



Mémoire de Master 1

**La guerre en Ukraine et l'émergence de la cause
décolonisatrice en Russie : Le cas du *Forum des
Nations libres de Post-Russie***

Alexia Argoud

Sous la direction de Madame Anne LE HUEROU

Université Paris-Nanterre
UFR L.C.E.
Master Études Européennes et Internationales
Spécialité Études russes et post-soviétiques
Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à Madame Anne LE HUEROU, Professeure à l'Université de Paris-Nanterre, qui m'a encadré tout au long de ce mémoire.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique du Master Études Russes et Post-soviétiques de l'Université Paris-Nanterre pour leur soutien et leurs enseignements de grande qualité.

Acronymes

CDPR : Congrès des Députés des peuples de Russie

CEFR : Comité d'Enquête de la Fédération de Russie

COE : Conseil de l'Europe (en anglais)

ECR : Groupe des Conservateurs et Réformateurs européens (en anglais)

FNLPR : Forum des Nations Libres de post-Russie

FSJ : Fondation de Solidarité pour le Journalisme

LNL : Ligue des Nations Libres

MCTP : Assemblée / Mejlis du peuple Tatar de Crimée (en anglais)

OTAN : Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

UCCA : Comité du Congrès Ukrainien aux Etats-Unis (en anglais)

Table des matières

Introduction	6
La Russie : un déni impérial historique	6
I) Les entrepreneurs de la cause : une stratégie de cause arrimée à la guerre en Ukraine	11
1) Origine et présentation du mouvement	12
Ambitions principales du <i>Forum des Nations Libres de post-Russie</i>	12
Profil des acteurs principaux de la cause	16
2) Un contexte de crise favorable au discours décolonisateur à l'extérieur des frontières russes	21
Redéfinir la Fédération de Russie comme un Etat colonisateur : ethnicisation des enjeux socio-politiques russes	21
Une stratégie victimaire : vers une sensibilisation et une reconnaissance de la cause	27
3) Un mouvement élargi	32
Présentation comme seule solution durable pour la paix dans l'espace post soviétique	32
Soutien à d'autres causes similaires : une stratégie d'enrôlement et de groupe d'intérêt	35
II) Les promoteurs de la cause : un facteur externe	39
1) Ukraine : un parrainage stratégique et symbolique	40
Promotion de la décolonisation de la Russie : un outil stratégique qui entre en jeu dans la guerre	40
Parrainage du FNLPR : l'Ukraine comme exemple à suivre de résistance à l'impérialisme russe	44
2) Les autres États post-soviétiques ou ex-communistes occidentaux : une sensibilisation biographique à la cause et des objectifs stratégiques	47
Une sensibilisation biographique : promotion du forum sur la scène européenne	48
3) Soutien externe : vers une politique d'influence américaine indirecte ?	51
Les think tanks américains : promotion et tutelle du FNLPR	51
Le rôle des spécialistes américains : émergence de l'idée de la dissolution de la Fédération de Russie dans l'espace occidental	54
III Les limites du mouvement	58
1-Un mouvement asymétrique	58
Différence marquante entre les « peuples » représentés	58
Discordances au sein même du mouvement : des acteurs divisés aux ambitions différentes	60
2-Un répertoire d'actions limité	63
Un mouvement de l'exil qui peine à mobiliser et à se crédibiliser en interne	63
Hégémonie de la ressource médiatique dans la stratégie de la cause	66

3- Paradoxes et dangers de ce nouveau mouvement d'opposition émergent	70
Les limites du discours séparatiste et régionaliste	70
Les dangers potentiels de l'ethnisation des enjeux socio-économiques et politiques russes	73
Conclusion	78
Bibliographie :	79
Articles académiques :	79
Articles journalistiques :	81
Les Forums :	83
Déclarations officielles et déclarations des acteurs de la cause :	83
Sitographie :	85

« [Maurice Paléologue] — Une des choses qui m'ont le plus frappé depuis un an que je vis parmi vous [En Russie] et dont on s'aperçoit le moins à l'étranger, c'est l'importance des populations non-russes que renferme l'empire. Et ce n'est pas seulement leur importance numérique ; c'est surtout leur importance morale, la forte conscience qu'elles ont de leur individualisme ethnique, la prétention qu'elles affichent de se créer une existence distincte de la masse russe. Tous vos allogènes. Polonais, Lithuaniens, Lettons, Baltes, Esthoniens, Géorgiens, Arméniens, Tartares, etc., souffrent de votre centralisation administrative, d'autant plus que votre bureaucratie n'a pas la main légère... Tôt ou tard, vous serez obligé d'organiser des autonomies régionales. Sinon, gare au séparatisme ! [...].

[Sergueï Sazonov] — Vous touchez là au problème le plus grave et le plus complexe de notre politique intérieure. Théoriquement, j'irais assez loin dans la voie que vous indiquez. Mais, si nous examinons les solutions pratiques, vous verriez comme elles sont difficiles à concilier avec le tsarisme. Or ; pour moi, le tsarisme, c'est la Russie même »¹

« A ce forum nous avons tous dit que les heures de ce régime, de ce pouvoir étaient comptées. Nous commençons tous à réfléchir à ce qu'il se passera ensuite et l'une des questions les plus importantes est de savoir si la Fédération de Russie va continuer d'exister ou non ? À cette question en réalité, il n'y a pas de réponse. Je pense personnellement que dans sa forme actuelle, elle cessera son existence en même temps que Vladimir Poutine »²

¹ PALEOLOGUE Maurice, *La Russie des tsars pendant la grande guerre*, Volume 1, Chapitre VIII – 1^{er} janvier au 13 février 1915, Vendredi 30 janvier 1915, Librairie Plon, 1921, p 285
Maurice Paléologue a publié son journal rédigé lorsqu'il était ambassadeur français en Russie (1914 à 1917). Le passage suivant est issu d'un entretien avec Sergueï Sazonov, alors ministre des Affaires étrangères de Russie

² PONOMAREV Iliia, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/02/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s>, 26 : 30

Introduction

La Russie : un déni impérial historique

Contrairement aux empires coloniaux d'Outre-mer comme les défini Hannah Arendt³, nous ne pouvons affirmer que la Russie ait déjà été un État-Nation. La Russie à partir de l'État moscovite s'est construite sur un empire par une expansion progressive et linéaire sur cinq siècles. Au XV^e siècle, l'Etat englutit les principautés voisines ; Tver tombe en 1485, Novgorod en 1478. Par la suite l'Empire russe s'étend au Nord-Ouest puis au Sud puis progressivement à l'Est, chaque nouveau grignotage agrandi l'Empire pour atteindre son apogée à l'époque soviétique avec une superficie dépassant les 22 millions de km carrés.⁴ Pourtant, durant la période soviétique, cet empire « sans limite » ne se définit pas comme tel. Il se distingue rhétoriquement par l'idée d'impérialisme défensif, idée selon laquelle l'Empire russe serait né inopinément dans un « *réflexe d'auto-défense* » de la Moscovie face aux menaces des principautés voisines.⁵ Théorisé dans un souci d'explication de l'expansion de Rome par des historiens latinistes du XIX^e et XX^e siècles s'appuyant majoritairement sur les discours du pouvoir impérial romain, cette thèse de l'impérialisme défensif, juxtapose deux notions en principe contradictoires pour innocenter l'expansion des Romains sur d'autres territoires.⁶ Nous retrouvons ce discours « défensif » chez le diplomate russe Alexandre Gortchakov au XIX^e siècle pour justifier l'expansion russe en Asie centrale. La conquête de l'Asie centrale visait selon lui avant tout à soumettre les populations nomades pour assurer la sécurité des populations sédentaires russes sur place (c'est-à-dire les colonies). Ainsi, les autres « tribus » sur place devenaient une source d'attaques qu'il fallait donc impérativement soumettre.⁷ La spécificité et l'ingéniosité de l'Empire des tsars fut la stratégie d'intégration de la noblesse étrangère et des élites autochtones dans la classe supérieure

³ ARENDT Hannah, *L'impérialisme dans Les Origines du Totalitarisme*, Fayard, parution : 1982, réédition : 2002. Elle distingue les empires colonialistes et annexionnistes. La Russie fait partie de la deuxième catégorie

⁴ CHAMONTIN Laurent, FACON Isabelle, *L'empire sans limites. Pouvoir et société dans le monde russe*, Editions de l'Aube, 2014 p57

⁵ RAEFF Marc, « Un empire comme les autres ? », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 30, n°3-4, Juillet-Décembre 1989. Hommage à Alexandre Bennigsen. pp. 321-327 : <https://doi.org/10.3406/cmr.1989.2196>
HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*. Perrin, « Tempus », réédition de 2015, première parution en 1997 en français. p 213, 225 et pp 254-255

⁶ CASTIGNANI Hugo, « L'impérialisme défensif existe-t-il ? Sur la théorie romaine de la guerre juste et sa postérité », *Raisons politiques*, 2012/1 (n° 45), p. 35-57. DOI : 10.3917/rai.045.0035. URL : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2012-1-page-35.htm>

⁷ HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*. Perrin, « Tempus », réédition de 2015, première parution en 1997 en français. p 1156

Concernant la circulaire de Gortchakov de 1856 adressée aux ambassades russes sur la « nécessité de se consacrer aux affaires intérieures après la défaite de la Guerre de Crimée la même année.

impériale. Dans leurs rapports de puissance, les autorités tsaristes n'utilisaient ni la race, ni l'ethnicité comme critères pour régir les rapports entre les « dominants » et les « dominés », mais des critères sociaux permettant de soumettre et manipuler les élites autochtones en leur octroyant un semblant de pouvoir sur leurs propres populations, tout ceci au bénéfice de l'empire.⁸

L'expansion vers l'Est est-elle semblable à la « conquête de l'Ouest » américaine. De la théorie américaine du XIXe siècle de Frederick Jackson Turner sur le *frontier*, c'est-à-dire, la formation de colonies dans un souci d'appropriation de zones « naturelles sauvages » et d'expansion de la frontière de l'Etat américain, nous pouvons dresser le parallèle à la conquête sibérienne, en faisant la jonction de la géographie politique et de la géopolitique civilisationnelle.⁹ La puissance russe a effectué une expansion vers l'Est dans un dessein de peuplement et d'exploitation agricole de vastes territoires faiblement peuplés par des civilisations jugées « inférieures », une expansion tellement lente que pour Marc Raeff, les Russes eux-mêmes ne s'en seraient même pas rendu compte.¹⁰ Cette colonisation « organique » du territoire a marqué le début d'une expansion symbolique du noyau mental de la culture russe. Alors que la Russie étendait son territoire au-delà de son noyau historique, les objets de la colonisation n'étaient pas seulement les peuples des territoires nouvellement annexés, mais aussi le peuple russe lui-même. La dimension asiatique de la Russie introduite par l'expansion à l'Est se fait par l'inclusion de la dimension sibérienne, autre fois distincte, dans l'image holistique de la Russie en tant que pays situé au carrefour de l'Est et de l'Ouest.¹¹ L'empire tsariste, puis soviétique n'ont cessé de consolider l'intégration de cette marge orientale, grâce à la construction de villes et d'infrastructures de connectivités. Les pouvoirs successifs ont également cherché à peupler ces vastes espaces faiblement occupés en utilisant des bagnes, puis le goulag, et en encourageant la colonisation volontaire par diverses mesures incitatives. Cette région a vu l'émergence de centres industriels et universitaires importants alors que l'exploitation minière s'intensifiait,

⁸ KAPPELER Andreas, *La Russie Empire Multiethnique*, Cultures Et Sociétés De L'Est, 1994 pp 60-61

ETKIND Alexandre, *Internal Colonization: Russia's Imperial Experience*, 2011

Le concept de « colonisation interne » est l'idée que la colonisation russe est en réalité une expérience d'auto-colonisation dans le traitement social par l'empire du peuple dans son ensemble, rendant le pouvoir impérial et son élite également coloniale envers ses sujets ethniquement russes et non russes

⁹

EROKHINA Elena, « Сибирь как объект внутренней колонизации : воспроизводство отдельности и конструирование целостности », *Journal « Eco »*, 2019

¹⁰ RAEFF Marc, « Un empire comme les autres ? », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 30, n°3-4, Juillet-Décembre 1989. Hommage à Alexandre Bennigsen. pp. 321-327 : <https://doi.org/10.3406/cmr.1989.2196>

¹¹

EROKHINA Elena, « Сибирь как объект внутренней колонизации : воспроизводство отдельности и конструирование целостности », *Journal « Eco »*, 2019

offrant ainsi des revenus substantiels d'exportation à l'Union soviétique puis à la Russie post-soviétique,¹² déplaçant ainsi la richesse étatique à l'Est bien que le centre de pouvoir économique soit resté à Moscou. Le développement de la Sibérie a pratiquement toujours été conçu et dirigé depuis le centre et au bénéfice de ce dernier.

L'Empire soviétique lui se pense moins colonial que multinational, le pouvoir communiste insiste sur la spécificité de l'empire russo-soviétique par rapport aux autres puissances coloniales. Les élites et le peuple soviétiques semblaient inconscients du caractère impérialiste de la Russie, laquelle était perçue comme une grande puissance homogène libérant les peuples de l'oppression sociale des classes, effaçant ainsi la question ethnique.¹³ Selon le chercheur en histoire et en sciences politiques Ronald Suny, l'Union soviétique est un Empire *in denial* qui se présente sous la forme de fédéralisme asymétrique. Certains Etats subissant une plus forte assimilation que d'autres.¹⁴ Idéologiquement, l'État-Parti communiste s'est construit contre lui l'Empire. La soviétologie a longtemps accordé à l'Union soviétique le qualificatif d'empire « positif ». L'expérience impérialiste soviétique est spécifique par ses politiques de « discrimination positive », qui soutiennent dans un premier temps les minorités nationales ayant été victimes de discrimination tout au long de l'Empire russe.¹⁵ L'Union soviétique fut la première à mener de telles politiques, qui conduisaient à définir les territoires en fonction de leur composition ethnique, à attribuer aux nationaux les postes de pouvoir dans les républiques et à promouvoir les langues et les cultures locales. Cependant, l'Union soviétique glisse rapidement d'un État qui promeut systématiquement les minorités ethniques en leur attribuant et garantissant territoire, élites et culture autonomes, à un État qui réprime les individus nationalistes qualifiés d'« ennemis de l'intérieur », de « cinquième colonne » présentant un danger pour l'unité et le projet soviétique. Ainsi, paradoxe de l'expérience soviétique tient au fait qu'elle promeut à la fois l'égalité des peuples devant la lutte sociale, et essentialise la question de l'appartenance ethno-nationale, en demandant systématiquement aux individus de se définir nationalement dans les documents administratifs et donc de se distinguer les uns des autres.

Après l'effondrement de l'Union soviétique au début des années 1990, la Russie doit faire face à de nouveaux défis. Le risque de l'effet domino avec l'indépendance des Républiques

¹² RADVANYI Jean, « La Sibérie, eldorado La Sibérie russe du XXI^e siècle ? », *Revue internationale et stratégique*, 2013/4 (n° 92), p. 129-137 : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-4-page-129.htm>

¹³ RAEFF Marc, « Un empire comme les autres ? », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 30, n°3-4, Juillet-Décembre 1989. Hommage à Alexandre Bennigsen. pp. 321-327 : <https://doi.org/10.3406/cmr.1989.2196>

¹⁴ SUNY Ronald Grigor. "The Empire That Dared Not Speak Its Name: Making Nations in the Soviet State." *Current History*, vol. 116, no. 792, 2017, pp. 251–57. JSTOR, <https://www.jstor.org/stable/48614278>

¹⁵ MARTIN Terry, « The affirmative action empire. Nations and nationalism in the Soviet Union, 1923-1939 ». Ithaca-Londres, *Cornell University Press*, 2001

soviétiques menace l'intégrité de la jeune Fédération de Russie. La première guerre de Tchétchénie contre des forces séparatistes impose une première utilisation de la force contre un sujet fédéral pour le maintien de ce qu'il reste de l'empire. S'en suit une véritable bataille pour une relative restitution de la puissance soviétique en essayant de conserver l'influence sur sa périphérie. La Géorgie, la Crimée puis toute l'Ukraine connaissent le même sort. La victimisation constante est l'énergie du gouvernement russe pour mobiliser sa population dans ses conflits. Moscou prétend défendre des minorités russes et russophones « opprimées » et défendre son territoire et son héritage historique face à l'expansion de l'OTAN. La Russie légitimise ainsi sa propre expansion, car elle n'a là encore d'autres choix que de s'étendre, c'est le retour de l'impérialisme défensif. En même temps que l'arrivée de Vladimir Poutine à la tête de la Fédération de Russie au début des années 2000, se développe la pensée d'un espace civilisationnel russe exclusif, façonné par un exceptionnalisme hybride contemporain qui utilise de manière sélective des marqueurs historiques impériaux et soviétiques de l'identité. Des symboles de la puissance impériale russe tels que l'expansion des Romanov, l'orthodoxie et une vision russo-centrée de l'URSS, ont été largement réhabilités.¹⁶ Cet espace civilisationnel, qui intègre des concepts variés et parfois contradictoires, servent à développer l'idéologie néo-impérialiste du « monde russe ».

L'affirmation présomptueuse de Brzezinski comme quoi la Russie sans l'Ukraine cesse d'être un empire¹⁷ prend aujourd'hui tout son sens. L'image de l'Ukraine est malléable, et correspond à l'indiscernabilité de ce qui est extérieur et intérieur dans la pensée impériale russe. Elle est à la fois la Russie ancestrale, elle représente le berceau de l'Etat slave avec la Rus' de Kiev et l'autre car elle n'est en rien la pensée moscovite¹⁸. Cette « petite Russie » est indispensable à l'Empire mais présente toujours un « fruit gâté » par plusieurs siècles de domination occidentale d'une partie de son territoire. La guerre en Ukraine de 2022, qui suit l'annexion de la Crimée en 2014 huit années de conflit armé entre Kyiv et les forces séparatistes du Donbass soutenues par Moscou, est l'illustration d'une ultime tentative impérialiste de Moscou sur son « glaciaire » historique. Cependant, l'empêchement de la Russie dans le conflit depuis plus d'un an marque déjà un mouvement de fissure interne à la Russie, remettant en cause l'empire mais également l'entièreté de l'intégralité territoriale de la

¹⁶ OSKANIAN Kevork, "A Very Ambiguous Empire: Russia's Hybrid Exceptionalism", *Europe-Asia Studies*, 2018 : <https://doi.org/10.1080/09668136.2017.1412398>

¹⁷ BRZEZINSKI Zbigniew, "The Premature Partnership", *Foreign Affairs*, vol. 73, no. 2, 1994, p 80
"It cannot be stressed enough that without Ukraine, Russia ceases to be an empire, but with Ukraine suborned and then subordinated, Russia automatically becomes an empire."

¹⁸ EROKHINA Elena, « Сибирь как объект внутренней колонизации : воспроизводство отдельности и конструирование целостности », *Journal « Eco »*, 2019

Fédération de Russie. Tandis que certains Etats aux relations conflictuelles avec le géant russe, comme les pays baltes et la Pologne soutiennent sans relâche l'Ukraine et rappellent leurs mises en gardes constantes contre le danger que représentait la Russie de Poutine, d'autres qui se sont toujours placés en modérateurs entre la Russie et les pays de l'Europe de centrale et orientale commencent à transformer le discours vis-à-vis des prétentions impérialistes russes. Ce changement brusque de représentation favorise l'émergence de nouveaux discours jusque-là considérés comme marginaux et radicaux. Un nouveau mouvement d'opposition russe émet la possibilité de décoloniser entièrement la Fédération de Russie, qu'ils estiment impérialiste, opprimante et tout simplement infondée. En octobre 2022, plusieurs groupes représentant des populations minoritaires de la République de Sakha en Fédération de Russie ont demandé aux Nations Unies une protection et une assistance pour les citoyens russes qui fuient la mobilisation, affirmant être pris en otage par une Russie agressive qui les considère comme de la chair à canon pour une guerre qu'ils ne cautionnent et ne partagent pas. Ils ont, par la même occasion, dénoncé un ethnocide en cours visant les minorités nationales sibériennes et autres, en lien avec la mobilisation partielle de septembre 2022.¹⁹ Mais la guerre en Ukraine a surtout vu apparaître le *Forum des Nations Libres de post-Russie*, un mouvement regroupé autour des questions indépendantistes et décolonisatrices en Fédération de Russie.

En quoi la guerre d'agression russe contre l'Ukraine est-elle devenue vectrice de nouveaux mouvements de décolonisation au sein de la Fédération de Russie ? Quelles sont les limites de cette nouvelle cause jusque-là marginalisée ?

Ce mémoire tend à montrer que les contextes conflictuels et répressifs peuvent parallèlement créer des possibilités d'émergence de nouveaux mouvements contestataires. L'illustration de violence externe par le régime russe devient l'acteur de la déconstruction d'un monopole idéologique officiel et démocratise sur la scène internationale un discours remettant en question l'intégrité d'un Etat souverain reconnu comme inviolable par le droit international. Pour répondre à la problématique, nous sommes dans un premier temps, intéressés aux entrepreneurs de la cause décolonisatrice, ici représenté par le FNLPR, puis nous avons étudié le cas des promoteurs étrangers de cette cause pour enfin construire une réflexion sur les limites et dangers potentiels du FNLPR.

Pour comprendre ce nouveau cycle de contestation qui semble alors plus acceptable, du moins, en dehors des frontières russes, nous nous sommes consacrés à l'analyse de la

¹⁹ DULLIN Sabine, « Un impérialisme révélé dans la guerre. La Russie à nu », *Cogito, Le magazine de la recherche, Sciences Po*, 20/02/2023 : <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/un-imperialisme-revele-dans-la-querre-la-russie-a-nu/>

sociologie de l'action collective, de l'entreprise de la cause et des enjeux de l'ethnisation. Cela implique d'étudier le profil et les objectifs des militants, les priorités sociales de leurs soutiens, les ressources de cette organisation et ses modes d'action. Notre démarche repose également sur une contextualisation historique et géopolitique significative, puisqu'elles sont toutes deux mobilisées par les entrepreneurs pour développer et légitimer leur cause.

Compte tenu de la complexité et controverse possible du sujet, il convient de souligner que cette étude adopte une approche éémique de recherche. Cela signifie que nous abordons l'étude du point de vue des individus étudiés. Ainsi, tout au long de notre recherche, nous nous appuyerons sur les concepts mobilisés par les acteurs du *Forum des Nations Libres de post-Russie* eux-mêmes. Les termes « empire colonial », « décolonisation », « génocide », « ethnocides », « linguicide », « représentant de minorité » et autres, seront utilisés tout au long de l'étude. Leurs emplois ne signifient en aucun cas une prise de partie de notre part, mais simplement une lecture au même degré que l'objet d'étude, premièrement dans un souci de mise en contexte et mieux retranscrire les concepts et le système de pensée propre aux acteurs et deuxièmement, dans un pur souci de simplification description de recherche.

I) Les entrepreneurs de la cause : une stratégie de cause arrimée à la guerre en Ukraine

Le *Forum des Nations Libres de post-Russie* apparaît moins de quatre mois après le début de l'agression russe en Ukraine. Jusque-là, l'idée de régionalisme ou de décolonisation de la Russie semblait très marginalisée, bien qu'existante à travers des canaux bien plus opaques. Les événements du 24 février 2022 ont ainsi accéléré la naissance et le développement de la cause décolonisatrice de la Fédération de Russie. Pour mieux appréhender ce nouveau phénomène nous allons tout d'abord tenter de définir ce qu'est cette cause. La cause, dans sa compréhension la plus basique, est l'idée de combat sur « l'ensemble des intérêts à soutenir, à faire valoir ». Cependant, dans notre cas, le terme « cause » renvoie par extension à sa définition juridique. La cause est avant tout une « affaire qui se plaide » et donc une idée qui se doit d'être défendue pour être admise, mais

aussi afin d'établir une vérité, justifier un engagement.²⁰ Ainsi, la cause portée par les acteurs du FNLPR, tend à la fois de mener un combat pour lequel ils se sont dévoués, plaider la cause de ce combat et rétablir ce qu'il leur semble être la vérité auprès de leur audience.

1) Origine et présentation du mouvement

Ambitions principales du *Forum des Nations Libres de post-Russie*

Le 2 mai 2022, la fondation polonaise pour la Solidarité du Journalisme annonce le déroulement d'un forum nommé *Forum des Nations libres de Russie* à Varsovie le 8 mai 2022, soit la veille du jour de la victoire en Russie. Ce jour-là, le président de la fondation Krzysztof Skowronski déclare : « *Je crois que la guerre criminelle en Ukraine a prouvé qu'il ne peut y avoir d'accord entre le monde libre et la Russie gouvernée par Poutine et le KGB. De plus, il est impossible que la liberté prévale dans notre partie du monde, sans la libération des nations, qui font partie de l'empire russe, et cela doit être discuté non seulement avec les Russes, pour qui la liberté est une valeur fondamentale, mais aussi avec les représentants des minorités nationales vivant sur les territoires de la Fédération de Russie. C'est l'idée qui sous-tend notre conférence.* »²¹ Le forum a été fondé par un entrepreneur ukrainien, Oleg Magaletskyi, qui n'est ni un expert ni un politicien et n'a aucun lien connu jusque-là avec les questions ethno-nationales de Russie. Le forum se revendique avant tout comme une plateforme de partage permettant de connecter les membres des mouvements d'opposition de la Fédération de Russie, les représentants des mouvements nationaux, les militants et les spécialistes de ces questions. Ceci afin de concentrer les ressources et coordonner les efforts pour discuter d'une possible transformation de la Russie en développant un « plan d'actions spécifiques ». ²² Oleg Magaletskyi affirme avoir créé cette plateforme car il estimait alors que tous les sites existants à propos de la décolonisation de la Russie, ne reflétaient

²⁰ GAÏTI Brigitte, ISRAËL Liora, « Sur l'engagement du droit dans la construction des causes », *Politix*, vol. 16, n°62, Deuxième trimestre, 2003, pp. 17-30 : https://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_2003_num_16_62_1274

²¹ FSJ « Free Nation of Russia Forum », *article, site internet de Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 2/02/2022 <https://solidarnosc dziennikarska.pl/dzialania/free-nations-of-russia-forum/>

²² FNLPR, Page d'accueil du site Форум Свободных Народов ПостРосси, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/>

pas de perception pertinente de la situation actuelle.²³ Cette première conférence à Varsovie a accueilli plusieurs acteurs se posant comme représentants de minorités ethniques russes telles que les Tatars, les *Bachkirs*, les *Nogaïs*, les *Circassiens* et les *Cosaques* mais aussi de *mouvements autonomistes régionaux comme l'Ingrie et la Carélie*. Dès l'annonce de la tenue du premier forum, quatre objectifs principaux ont été établis :²⁴

« La **désimpérialisation** et la **décolonisation** permettront à chaque nation, chaque région avec sa propre histoire, identité, culture et économie, de réaliser pleinement le droit à l'autodétermination. Gagner en souveraineté, subjectivité et indépendance - à la fois politique, économique et culturelle.

La **dépoutinisation** et la dénazification sont la seule chance de vaincre l'élite corrompue du pouvoir impérial colonial, qui détruit tous les dissidents et réprime aussi durement que possible toute tentative des dirigeants populaires de résister au système criminel. Le processus prévoit une enquête impartiale sur les crimes du régime, un tribunal pour les organisateurs, les idéologues et une lustration pour les participants directs.

La **démilitarisation** et la dénucléarisation sont nécessaires pour minimiser les pertes en cas de chute du régime dictatorial et éliminer tous les risques associés à la possibilité d'utiliser les restes de l'arsenal nucléaire russe dans les conflits régionaux, les tentatives de terrorisme international et d'autres menaces à la sécurité collective.

Les **changements économiques et sociaux** doivent empêcher l'effondrement des institutions juridiques et économiques pendant la période de transition, empêcher la ruine des citoyens et garantir la durabilité de la coopération entre les nouvelles entités politiques et économiques. Républiques, syndicats, fédérations, confédérations, les citoyens de chaque région trouveront pour leur territoire la forme d'organisation qui leur convient le mieux. »

La **reconstruction et transformation structurelle** prévoit une modification de la structure administrative et territoriale de la Russie post-Poutine. La transition d'un État impérial autoritaire à une galaxie de pays libres, indépendants et démocratiques qui peuvent offrir un niveau de vie décent, le confort, les droits, la prospérité et le développement à leurs propres citoyens, ainsi qu'une paix durable en Eurasie.

Le cinquième point a été ajouté après le sixième forum aux États-Unis.

Le forum s'est réuni une deuxième fois en juillet 2022 à Prague, en République Tchèque. Lors de cette conférence, le député des Français établis à l'étranger du groupe des démocrates DEM Frédéric Petit, est intervenu pour parler du modèle européen pour les « futures nations libres » de Russie et l'importance de collaborer malgré les désaccords.²⁵

²³

POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы», *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

²⁴ FNLPR « Форум Свободных Народов ПостРосси. Цели », site internet, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/#goals>

²⁵ PETIT Frédéric, « Frederic Petit on Free Nation of Russia Forum » intervention du 23 juillet 2022, *chaîne YouTube Free Nations of PostRussia Forum*, 5/08/2022 <https://www.youtube.com/watch?v=IRI1TI5BCLQ&t=5s>

Les participants ont adopté une déclaration dans laquelle ils définissent la Russie comme un « *État terroriste, dont les pratiques coloniales depuis des siècles, telles que les expulsions forcées et le génocide, ont fait des peuples autochtones des victimes d'injustices historiques* ». ²⁶ En septembre le forum s'est de nouveau réuni en Pologne à Gdansk, autour de la thématique de la Russie occidentale. Lors de la quatrième réunion qui s'est tenue en décembre 2022 à Helsingborg en Suède, le Forum des Peuples Libres de Russie est renommé *Forum des Peuples Libres de post-Russie*. Ce nouveau nom renvoie à l'idée de décolonialisme du mouvement et explicite plus directement l'intention de décolonisation à tous les niveaux de la Fédération de Russie. La cinquième édition marque un tournant symbolique dans l'importance du mouvement, organisé au sein des locaux du Parlement européen le 31 janvier 2022 ; le mouvement décolonisateur acquiert une première reconnaissance politique et institutionnelle en Europe. Le sixième *Forum des Nations libres de post-Russie*, organisé aux Etats-Unis, s'est quant à lui déroulé sur plusieurs jours dans les villes de Washington D.C., Philadelphie et New York du 25 au 28 avril 2023. La thématique principale de ce dernier forum en date était « *Le nouvel avenir de l'Eurasie du Nord : Architecture de l'espace post-russe* » articulée autour de cette carte. ²⁷ Le FNLPR se réunira pour la septième fois en juillet 2023, cette fois-ci au Japon pour évoquer les questions extrême-orientales et asiatiques de la décolonisation de la Russie. ²⁸

²⁶ FNLPR « Форум Свободных Народов ПостРосси. Декларация (о деколонизации) », site internet, consulté 05/2023 : https://freenationsrf.org/index.php?route=information/information&information_id=9

²⁷ FNLPR, Page d'accueil « Форум Свободных Народов ПостРосси », site internet, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/index.php?route=common/home>
Carte issue du dernier forum aux Etats-Unis.

²⁸

FNLPR, « Анонсы », site internet, consulté 06/2023 : <https://freenationsrf.org/index.php?route=common/home>



Selon les acteurs du forum, la reconstruction et la transformation structurelle de la Fédération de Russie impliquent la modification de la structure administrative et territoriale de la Russie « post-Poutine ». Chaque nation ou région doit devenir indépendante ou autonome, car l'aboutissement du *Forum des Nations Libres de post-Russie* est la dissolution de la Fédération de Russie et la transition de l'État central jugé impérial et autoritaire en 41 pays indépendants et démocratiques. Selon la dernière carte présentée par les organisateurs du forum, les républiques nationales seraient « désoccupées » et formeraient des Etats indépendants ; la Tchétchénie verrait le retour de la République tchétchène d'Itchkérie, Etat de facto des années 1990 après le refus de Moscou d'accorder l'indépendance à cette République autonome. Le Tatarstan, le Bachkortostan, la République des Komis, l'Ingouchie, la Bouriatie (à proximité de la Mongolie qui récupérerait une partie du kraï Transbaïkalien), la Carélie, la République de Touva, la Tchouvachie, l'Oudmourtie, la République des Maris (Mari El), la république de Sakha, de l'Altai et la République de Khakassie deviendraient également tous indépendants. Le Daguestan quant-à-lui se reformerait sous forme d'une confédération, avec néanmoins la création d'une République des Koumyks dans l'Est du Daguestan actuel. La Mordovie serait quant-à-elle divisée en deux nouveaux pays ; « *Mokcha Mastor* » et « *Erzyan Mastor* », ce dernier récupérant également la partie Sud de l'oblast de Nijni-Novgorod. L'Ossétie du Nord serait quant-à-elle renommée « *Iriston* ». En ce qui concerne les régions russes, au Nord de la structure fédérale actuelle, il y aurait la « *Pomorie-Biarma* » à la place de l'oblast d'Arkhangelsk,

l'Ingrie avec pour capitale Saint-Pétersbourg, ainsi que la région de Kaliningrad qui reprendrait son nom allemand Königsberg et formerait un nouvel État balte. La décolonisation de la Russie ferait aussi resurgir les République de Tver, de Pskov et de Novgorod. De nouvelles républiques et Etats verraient également le jour, comme la « *Kolandie* » qui remplacerait l'oblast de Mourmansk, la « *Smalandie* » à la place de l'oblast de Smolensk près de la frontière avec le Bélarus et « *Karatchaï-Balkarie* » dans le kraï de Stavropol. Tout comme la République Nogaï (peuple turcophone près de la mer Caspienne) qui correspond environ à l'actuel oblast de Volgograd, la République Oïrate, unissant la Kalmoukie et l'oblast Astrakhan. En ce qui concerne Moscou, il était prévu lors du premier forum à Varsovie de créer une république moscovite, cependant dans la nouvelle carte, son nom a été remplacé par République de « *Zalésie* », une province historique de la Russie, qui était le cœur de la principauté de Vladimir-Souzdal, l'un des premiers Etats russes, apparu au XIIe siècle et qui s'est par la suite divisé en plusieurs principautés, dont celle de Moscou. Cette république qui aurait comme capitale Vladimir et non Moscou comme prévu initialement, réunirait à la fois la ville d'importance fédérale et l'oblast de Moscou et les oblasts de Vladimir, Ivanovo, Kalouga, Iaroslavl, Kostroma, Nijni Novgorod et Kirov. Le projet décolonisateur prévoit la formation du Kouban (territoire bordant la mer d'Azov) englobant la République d'Adygué et une partie de l'oblast de Krasnodar, qu'elle partagerait avec la république de Circassie, qui elle récupérerait la République de Karatchaïevo-Tcherkessie. Un État cosaque serait également créé dans l'oblast de Rostov partagé au Sud avec Kouban. Le FNLPR prévoit également la création d'une Fédération de la Volga regroupant les oblasts d'Oulianovsk, de Samara et d'Orenbourg. Les oblasts de Tomsk, de Kemerovo et d'Irkoutsk formaient quant à eux avec le kraï de Krasnoïarsk, une fédération nommée Etats-Unis de Sibérie, tout comme une Fédération du Pacifique à l'Extrême-Orient autour de Vladivostok, réunissant le district autonome juif, le kraï du Primorié, de l'Amour, et une partie du Transbaïkalien. Une Fédération Iougra-Tioumen serait créée et conserverait sa juridiction actuelle sur les districts autonomes de Khantys-Mansis et de la lamalie. Enfin, il serait formé un République de l'Oural récupérant en partie les oblasts de Sverdlovsk et de Kourgan, un République des terres noires (*Iougoroussie*) à la frontière de l'Ukraine avec Voronej comme capitale et qui reprendrait en partie l'oblast de Belgorod, celui de Briansk et de Koursk et enfin la grande République de Kamtchatka et Tchoukotka réunissant respectivement le kraï de Kamtchatka et de l'oblast autonome de la Tchoukotka en Extrême-Orient.

Il nous faut cependant préciser que cette projection géographique est variable, la carte a déjà changé plusieurs fois depuis le début du mouvement, de plus, aucune précision n'a été donnée concernant les frontières réelles entre ces possibles États. La description précédente a été établie par une superposition visuelle et approximative de ce qui correspond

actuellement à la division administrative de la Fédération de Russie. Le créateur du FNLPR a d'ailleurs précisé dans un entretien avec un autre participant du forum, Iliia Ponomarev, que « *la carte n'est pas une chose en soit, elle est simplement un instrument pour débiter le dialogue* ». ²⁹

Profil des acteurs principaux de la cause

Comme nous l'avons précédemment évoqué, le *Forum des Nations Libres de post-Russie* est avant tout une plateforme permettant à des militants de se réunir et de débattre lors de conférences organisées par des associations et organisations étrangères. Les participants s'identifient eux-mêmes comme représentants de leur minorité ethnique ou de leur république nationale, ils sont en grande majorité fondateurs ou simple acteur d'organisations régionalistes et/ou indépendantistes non gouvernementales qui sont bien souvent interdites par l'Etat russe. Le panel de participants au *Forum des Nations Libres de post-Russie* change régulièrement, cependant certains d'entre eux, notamment les représentants des peuples de Russie, y assistent assidûment, comme Ruslan Gabbasov, chef de l'organisation pour la Bachkirie libre *Bashkort*, une organisation classée extrémiste par la Cour suprême de la Fédération de Russie et les autorités de la république de Bachkirie, interdite d'activité depuis janvier 2020. ³⁰ Nous retrouvons également Rafis Kashapov, vice-premier ministre du *gouvernement du Tatarstan indépendant en exil*, un gouvernement non reconnu. Il est également soutenu par son frère jumeau Nafis qui prend également part au forum depuis sa création en mai 2022. Rafis Kashapov fut la première personnalité politique en Russie à être condamné à 3 ans de prison pour avoir critiqué publiquement l'annexion de la Crimée et pour avoir condamné les actions militaires de la Russie dans le Donbass. ³¹ Il est actuellement à la tête du mouvement *Idel-Ural Libre*, dont il est l'un des cofondateurs en 2018, *cette organisation qui revendique sur son site officiel : « Notre mission est la dissolution de la Russie et la création des nouveaux Etats sur sa*

²⁹ MAGALETSKYI Oleg, « Олег Магалецкий и Илья Пономарев о Форуме Свободных Народов Пост-России / Сорос, Госдеп и рептилоиды » *Utro Fevralia, chaine Youtube d'Iliia Ponomarev*, 14/12/2022, 1 : 05 : https://www.youtube.com/watch?v=Ow2P_8PX7i0

³⁰ BACHIROV Boulat, « «Башкорт» признали экстремистским согласно традициям. ВС Башкирии запретил деятельность национальной организации », *Kommersant*, 20/05/2020 <https://www.kommersant.ru/doc/4355087>

³¹ RADIOVOBODA « Татарский активист Рафис Кашапов приговорен к 3 годам колонии », Radiosvoboda, 15/09/2015 <https://www.svoboda.org/a/27249237.html>

ruine »³² a pour principal mission de lutter pour les droits des peuples autochtones de la Volga et de l'Oural, et apporte donc le soutien à l'indépendance de la Mordovie, de la Tchouvachie, de Mari El, du Tatarstan, de l'Oudmourtie et du Bachkortostan. Cette organisation a été reconnue « indésirable » par le Bureau du Procureur général de la Fédération de Russie le 16 février 2022.³³ Depuis la deuxième édition à Prague, le forum accueille également Akhmed Zakaïev, premier-ministre actuel du *gouvernement de la République tchétchène d'Itchkérie*,³⁴ en exil depuis la Seconde guerre de Tchétchénie. Avant son exil en Angleterre au début des années 2000, Zakaïev était un ancien commandant militaire séparatiste de la guerre de 1994, devenu ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement séparatiste.

L'un des acteurs majeurs du forum est l'opposant russe Iliia Ponomarev, ancien député de la Douma, qui avait été le seul à s'abstenir lors du vote des lois contre la « propagande homosexuelle » le 11 juillet 2013 et d'avoir voté contre l'annexion de la Crimée en mars 2014. Nous notons aussi la présence de Pavel Mezerin, coordonnateur du mouvement civil *Ingrie Libre*, un mouvement pour l'indépendance de l'Ingrie du Nord, un État ayant brièvement existé entre 1919 et 1920 après le coup d'État bolchevique de 1917. L'Ingrie, aussi appelée « *Ingermanlandie* », est une région historique de l'isthme de Carélie (partie de la terre entre le golfe de Finlande et Ladoga, délimitée par la Neva) et des terres côtières de l'Estonie au Sud-Ouest et de la Carélie au Nord. L'Ingrie représente la partie occidentale de l'oblast actuel de Léningrad et comprend donc la ville d'importance fédérale de Saint-Pétersbourg. Pavel Mezerin est également membre du conseil d'organisation du *Forum des Nations Libres de post-Russie* au même titre que Rafis Kachapov et Andrius Almanis, un homme politique lituanien, membre du *Parti des Libertés* et président de l'*Institut lituanien des Régions de post-Russie*, crée avec le journaliste russe de Carélie Vadim Shtepa rédacteur en chef du média *Region.expert* qui participent également au *Forum des Nations Libres de post-Russie*. L'*institut des Régions de post-Russie* dont le site est aujourd'hui inaccessible a pour objectif principal le développement du régionalisme en

³² IDEL-URAL, Mouvement de libération « Свободный Идель-Урал » Page d'accueil, consulté 05/2023 : <https://idel-ural.org/> « Наш цель : развал России и создание на её руинах новых государств »

³³ GENPROC « Генеральная прокуратура Российской Федерации приняла решение о признании нежелательной на территории Российской Федерации деятельности иностранной неправительственной организации », Bureau du Procureur général de la Fédération de Russie 18/02/2022 : <https://epp.genproc.gov.ru/web/gprf/search?article=71861225>

³⁴ KOVALSKAYA Kristina, TSORMAIEVA Zelikha, YANGULBAEV Abubakar Yangulbaev, « Les Tchétchènes et la guerre en Ukraine », *Bulletin de l'Observatoire international du religieux* N°42, 05/2023 : <https://obsreligion.cnrs.fr/bulletin/les-tchetchenes-et-la-guerre-en-ukraine/>

Russie.³⁵ Nous retrouvons également dans le Conseil de coordination du forum la militante Inna Kurochkina, une journaliste d'origine ukrainienne et russe née en Géorgie et créatrice du média *Ichkeria News* sur YouTube, elle est aujourd'hui la représentante du Président du cabinet des ministres de la République tchétchène d'Ichkérie, Akhmed Zakaïev.³⁶ Certaines éditions ont été complétées par Pavel Sulyandziga, ancien membre de l'instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones et conseiller du président de *l'Association Russe des Peuples Autochtones du Nord, de la Sibérie et de l'Extrême-Orient*, il a notamment participé au premier forum le 8 mai 2022 et au sixième forum en avril 2023, organisé aux Etats-Unis où il séjourne.

La grande majorité de ces entrepreneurs de la cause décolonisatrice ne vit plus en Russie pour des raisons politiques, certains d'entre eux possèdent même un statut officiel de réfugié politique tels que Rafis Kashapov qui bénéficie de l'asile politique britannique depuis 2018 pour une durée de cinq ans³⁷ et Ruslan Gabbasov qui a obtenu l'asile politique en Lituanie en 2022.³⁸ Certains d'entre eux sont reconnus comme agent de l'étranger par le ministère de la Justice de la Fédération de Russie, c'est le cas de Rafis Kashapov et Ilia Ponomarev tous deux ajoutés à la liste fin janvier 2023, dans laquelle figurait déjà Ruslan Gabbasov depuis octobre 2022.³⁹ Akhmed Zakaïev, Akhmed Zakaïev, qualifié de « terroriste numéro un » par le dirigeant de la Tchétchénie Ramzan Kadyrov,⁴⁰ fait l'objet d'une affaire par le service d'enquête de la Tchétchénie du Comité d'enquête de Fédération de Russie, pour appels

³⁵ ALMANIS Andrius, « В Литве создан Институт регионов России » *region.expert*, 25/03/2021 : <https://region.expert/irr/>
 ВАКТЕМИР Тодар, « В Литве зарегистрирован независимый Институт регионов России », *Idelreal*, 26/03/2021 : <https://www.idelreal.org/a/31171298.html>

³⁶ FNLPR, « КООРДИНАЦИОННЫЙ СОВЕТ. Совет координации, модерации и развития форума », *site Форум Свободных Народов ПостРосси*, consulté 06/2023 : https://www.freenationsrf.org/#Home_Forum_Team

³⁷ МЕЧТЧЕРИАКОВ Vadim, « Власти Великобритании предоставили Рафису Кашапову политическое убежище », *Idel.Real*, 6/12/2018 : <https://www.idelreal.org/a/29641424.html>

³⁸ IDEL REAL, « Руслан Габбасов получил политическое убежище в Литве » *Idel.real*, 22/04/2022 : <https://www.idelreal.org/a/31816402.html>

³⁹ TASS, « Минюст включил в реестр иноагентов основателя группы Little Big » *TASS, Agence de Presse russe*, 27/01/2023 : <https://tass.ru/obschestvo/16906453> Rafis Kashapov
 LENTA, « Экс-депутата Госдумы Пономарева внесли в список террористов и экстремистов » *Lenta*, 25/01/2023 : <https://lenta.ru/news/2023/01/25/ponni/> Ilia Ponomarev
 KHISAMOVA Venera, « Активиста из Башкирии внесли в список физлиц-иноагентов », *Kommersant*, 24/10/2022 : <https://www.kommersant.ru/doc/5632371> Ruslan Gabbasov

⁴⁰ RIA, « Кадыров призвал ООН и ОБСЕ выдать Ахмеда Закаева » *Ria, Agence de presse de l'Administration de la République de Tchétchénie*, 21/01/2021 : <https://ria.ru/20210121/zakaev-1594077515.html>

publics à des activités terroristes, justification publique du terrorisme et propagande du terrorisme depuis mars 2021.⁴¹

Le fondateur de cette plateforme d'échange, Oleg Magaletskyi, est un homme d'affaires ukrainien. Au cours des cinq dernières années, il a fait carrière dans le secteur de la restauration ; il a notamment fondé une chaîne de restaurants et de bars en 2015. L'un de ses clubs, le *BarHot* a été fortement médiatisé en Ukraine et en Russie au début de l'année 2015 après l'organisation d'une fête d'entreprise, où les invités ont mangé un gâteau décoré d'une figurine de bébé en mastic. Dans le même club en 2016, lors d'une fête d'entreprise, l'exécution d'un pilote russe de Su-24 a été mise en scène, réaction au bombardier russe abattu au-dessus de la Syrie par un chasseur turc la même année.⁴² Oleg Magaletskyi a aussi activement participé aux manifestations populaires de la révolution du Maïdan en Ukraine de 2013 à 2014, puis s'est engagé en 2014, comme volontaire dans les forces de Défense ukrainiennes dans la zone ATO, où il a été blessé.⁴³ Le forum accueille également de nombreux journalistes, universitaires et politiques occidentaux disposant d'une sensibilité pour les questions régionales et autochtones de Russie, à l'instar de l'eurodéputé polonaise du groupe des *Conservateurs et Réformistes Européens*, Anna Fotyga, de l'ancien ministre des Affaires étrangères ukrainiennes Pavlo Klimkin, du journaliste britannique Edward Lucas et du politologue américain Janusz Bugajski qui a publié un livre en 2022 à la fondation Jamestown intitulé *Un Etat failli : Un guide pour la rupture de la Russie*. Cet ouvrage sera par ailleurs mobilisé tout au long de notre étude. Ces partenaires étrangers, tout en comptant le créateur qui se dit finalement plus comme un coordinateur de différents mouvements régionalistes seront qualifiés et étudiés avant tout comme des promoteurs de la cause.

Concernant les participants du FNLPR qui affirment représenter leur région ou république nationale, nous pouvons les définir comme des entrepreneurs de la cause décolonisatrice. Certains d'entre eux se revendiquent comme leader, coordinateur de mouvements ethniques. Nous pouvons alors par leur discours, et leur propre représentation, les

⁴¹ CEFR, « Возбуждено уголовное дело за публичные призывы к осуществлению террористической деятельности и публичное оправдание терроризма », *site internet du Service d'enquête du Comité d'enquête aux affaires de la République tchétchène*, 12/03/2021 : <https://chr.sledcom.ru/news/item/1547831/>

⁴² RIA, « В киевском клубе объяснили, зачем устроили шоу с "казнью" россиянина », *site internet RIA Novosti*, 12/01/2016 : <https://ria.ru/20160112/1358347371.html>

⁴³ POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы» », *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

rapprocher de l'idée de « leader ethnique ». Le sociologue Marco Martiniello définit le leader ethnique comme un membre d'une communauté ethnique ayant la capacité d'exercer dans le cadre institutionnel ou organisationnel de la communauté, une influence sur les comportements et les préférences des autres membres. Il ajoute que le leader ethnique jouit toujours d'un certain degré de reconnaissance et donc de légitimité de la part des autres membres de cette communauté.⁴⁴ Nous prendrons le terme de leader ethnique dans un sens plus large aux vues de la complexité du terrain territorial russe, sachant que certains participants affirment représentés des régions ethniquement russes mais culturellement différentes de Moscou. L'ambition et le discours entre les deux est bien souvent identique et nous parlerons donc de la cause décolonisatrice en général pour éviter les confusions. Il nous sera donc intéressant de savoir dans un premier temps par quels moyens ces « leaders ethniques et/ou régionalistes » tentent de se développer et de se légitimer, puis de savoir s'ils y parviennent.

2) Un contexte de crise favorable au discours décolonisateur à l'extérieur des frontières russes

Les militants de la cause pour la décolonisation de la Fédération de Russie, comme les autres opposants russes, bénéficient depuis le début de l'agression à grande échelle de l'Ukraine par la Russie en février 2022 d'une nouvelle médiatisation internationale. Cette démonstration de violence par la Russie sur un autre Etat souverain, anciennement dans son « giron », leur a permis de gagner en popularité auprès d'une audience avertie par ces enjeux. Cependant, les entrepreneurs de la cause ont également compris qu'il était nécessaire d'instrumentaliser cette violence avant tout externe pour leur propre cas afin de faire ratifier l'idée de désintégration de la Fédération de Russie auprès du plus grand nombre.

Redéfinir la Fédération de Russie comme un Etat colonisateur : ethnicisation des enjeux socio-politiques russes

⁴⁴ MARTINIELLO, *Leadership et pouvoir dans les communautés d'origines immigrées*, Paris, Ed. CEIMI, L'Harmattan, 1992, p 98

L'histoire fédérale de la Russie est marquée par la vague de régionalisme des années 1990. Après l'effondrement de l'URSS, et l'indépendance des 15 républiques socialistes soviétiques, la question de l'indépendance s'est également posée pour certaines anciennes républiques socialistes soviétiques autonomes de Russie, telles que les républiques soviétiques de Tchétchénie et du Tatarstan qui se demandent alors pourquoi d'autres subdivisions soviétiques ont pu devenir indépendantes contrairement à eux, qui se voient alors directement rattachées à la Fédération de Russie. La transition des années 1990 a rendu la politique intérieure russe plus tangible, ce qui a permis au régionalisme de prendre de l'ampleur. Les quatre premières années de la décennie ont été marquées par les premiers pas difficiles du pays dans un nouveau système économique, politique et institutionnel. Dans cette période tumultueuse, le rôle croissant des 89 sujets de la Fédération est l'un des aspects les plus nouveaux. Certains considèrent que cela renforce la Russie en surmontant son hypercentralisation caractéristique, tandis que d'autres craignent la menace d'un éclatement sous l'effet des forces centrifuges qui se sont affirmées, profitant des troubles à Moscou entre 1991 et 1993. Ainsi, dès les années 1990, le risque de dislocation de la jeune Fédération de Russie se confirme.⁴⁵ La Tchétchénie et le Tatarstan se déclarent indépendants, le premier entre en rébellion armée contre l'Etat central, le second, enclavé dans l'espace russe, opte pour une approche plus subtile ; lors d'un référendum en mars 1992 le Tatarstan se déclare « Etat souverain associé à la Russie ».⁴⁶ Parallèlement, les régions autonomes, à une exception de la région autonome juive, obtiennent, en juillet 1991, le droit de devenir des républiques à part entière, leur permettant ainsi de se détacher des territoires administratifs auxquels elles étaient jusqu'alors subordonnées. Les districts autonomes posent la même revendication, la Tchoukotka, obtient en 1993 le droit de se séparer de la région de Magadan à laquelle elle était rattachée jusque-là. Nous assistons alors à une surenchère autonomiste des républiques autonomes qui tentent d'imposer leur souveraineté en réclamant, une plus grande autonomie politique et culturelle, mais surtout une véritable souveraineté économique avec le droit de gestion des ressources naturelles de leur territoire et celui de gérer leur production. Un traité fédéral russe, signé en mars 1992 par tous les sujets de Russie, à l'exception des Tatars et des Tchétchènes,⁴⁷ accorde des droits plus importants aux républiques qualifiées d'Etats souverains, on parle alors de

⁴⁵ DÉSERT Myriam, « RUSSIE (Le territoire et les hommes) - La Fédération de Russie », *Encyclopædia Universalis*, 2017 : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/russie-le-territoire-et-les-hommes-la-federation-de-russie/>

⁴⁶ RADVANYI Jean, « La fronde des régions dans la fédération de Russie », dans : Véronique Garros éd., *Russie post-soviétique : la fatigue de l'histoire*. Paris, Éditions Complexe, « Interventions », 1995, p. 105-116 : <https://www.cairn.info/russie-post-sovietique-la-fatigue-de-l-histoire--9782870275887-page-105.htm>

⁴⁷ NAZET Michel, *La Russie Et Ses Marges Nouvel Empire ? Perspectives économiques Et Géopolitiques*, CQFD, Paris : Ellipses, 2007 pp 151-152

« Fédération asymétrique », les régions russes entreprennent de se transformer elles aussi en républiques. Ce mouvement prend son origine dans l'Oural, dans la région de Sverdlovsk qui vote en octobre 1993 la Constitution de la République Ouralienne et se propage largement, la même année, plus de dix régions ou territoires manifestent la même intention.

⁴⁸

Cette « fronde des régions » annihilée par Boris Eltsine après la crise d'octobre 1993 se définissait avant tout comme une revendication de souveraineté par les autorités locales sur les ressources économiques. Aujourd'hui cette nouvelle vague de régionalisme s'affirme décolonisatrice à tous les niveaux ; elle ne cherche plus seulement à redonner à chaque région, chaque république nationale russe un peu plus d'autonomie et d'autogestion mais à obtenir une indépendance complète jusqu'à la dissolution de la Fédération russe. Pour se faire, les entrepreneurs tentent de légitimer leur cause en montrant que les problèmes actuels en Russie mais aussi sur la scène internationale révèlent de l'aspect colonial répressif du pouvoir central russe, dont la guerre en Ukraine a été révélatrice. Les militants cherchent donc à démontrer que la Russie mène sa politique tout aussi bien intérieure qu'extérieure dans une logique impérialiste. Lors du premier forum à Varsovie, Ruslan Gabbasov a exprimé : « *Personne ne doute aujourd'hui que la Fédération de Russie n'est en aucun cas une fédération mais un véritable empire de type colonial qui prive les populations de leurs droits et de leurs libertés* »⁴⁹ Nous comprenons alors que dans la logique de ce discours, les problèmes que subit la « marge » russe sont avant tout des problèmes ethniques qui perdurent avec la « mentalité » colonialiste et impérialiste du centre sur son territoire fédéral. Les enjeux sociétaux mais aussi les questions de démocratie, de liberté sont directement liés à des raisons ethniques ou géographiques et non seulement sociales et politiques. Car les enjeux des minorités nationales russes et des régions ethniquement russes sont présentés sous le même regard, avec comme point commun la lutte contre l'oppression du pouvoir « moscovite ». Les Russes ethniques vivant en dehors de la capitale actuelle sont également présentés comme peuples colonisés par les militants du FNLPR.

Nous assistons alors à l'ethnisation des enjeux sociaux, politiques et économiques de la Fédération de Russie et tant que structure étatique. Les acteurs du forum soutiennent que la Russie poursuit encore aujourd'hui sous la présidence de Vladimir Poutine une politique d'homogénéisation ethnique, culturelle et linguistique de la population russe dans sa

⁴⁸ NICHOLSON Martin, *Toward a Russia of the regions*, Adelphi papers, The International Institute for Strategic Studies, 1999

⁴⁹ FSJ, GABBASOV Ruslan, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/02/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaiooao&t=4111s> 37 :43

globalité. Les régionalistes perçoivent Moscou comme un État dans l'État, dans lequel les Moscovites bénéficient de conditions économiques privilégiées et d'où l'élite politique dirige ses colonies.⁵⁰ Il est alors nécessaire d'analyser les modes opératoires, c'est-à-dire les discours des entrepreneurs dans leur ethnicisation des problématiques de l'espace public russe. Nous nous sommes ainsi intéressés à l'étude de Manuel Boucher à propos du mouvement identitariste décolonial en France au début des années 2000. Dans ce contexte de redéfinition et de tensions autour des questions du racisme, des violences urbaines et de l'émergence de débats sur la mémoire coloniale, s'est développé au sein de l'espace antiraciste un mouvement identitariste décolonial préconisant le processus de séparatisme social, culturel, voire ethno-racial. Nous vivons alors en France une rupture du mouvement antiraciste, entre les militants qui réclament des politiques d'égalité, c'est-à-dire les militants « traditionnels universalistes » et ceux qui promeuvent des politiques d'identité, fustigeant l'hypocrisie du modèle républicain universaliste qui chercherait avant tout à maintenir une politique coloniale dominatrice à l'encontre des individus de minorité ethnique « racisés ».⁵¹ Pour ces identitaristes, il existe en effet un continuum colonial qui se manifeste à travers un « racisme structurel d'État ». Dans cette perspective, la « race » et le racisme constituent le principe organisateur qui structure les multiples hiérarchies du système, tout comme dans le discours décolonisateur russe actuel dans lequel la nature coloniale de l'État oriente systématiquement les politiques fédérales. Selon Janusz Bugajski « *En inversant la décentralisation qui était évidente dans les années 1990, la verticale du pouvoir de Poutine est également devenue une verticale fédérale* » « *[qui] sert avant tout à persécuter et opprimer les peuples minoritaires.* ».⁵² Les acteurs du FNLPR affirment que la Russie est et a toujours été impériale, et qu'elle s'est construite sur un schéma colonisateur et ne s'est jamais détachée de cette logique. Selon Bugajski, contrairement à d'autres empires coloniaux comme le Royaume-Uni, ou encore la France, la Russie n'a pas réussi à démanteler son empire et à se développer soit en tant qu'État ethno-national à prédominance russe, soit en une fédération multi-régionale décentralisée, soit en un État civique démocratique multinational.⁵³ Pour les « identitaristes décoloniaux » français, le racisme structurel étatique exige la décolonisation de l'État, de ses institutions et des imaginaires coloniaux établis. Il en va de même pour les opposants russes du *Forum des Nations Libres de post-Russie* qui présente : « *Les objectifs du Forum sont la reconstruction*

⁵⁰ BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p. 177

⁵¹ BOUCHER Manuel, « L'universalisme à l'épreuve des identitaristes décoloniaux », *Pouvoirs*, 2021/4 (N° 179), p. 91-102 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/revue-pouvoirs-2021-4-page-91.htm>

⁵² BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p 154 et p 140

⁵³ BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p 140

et la transformation structurelle de la Russie, le développement économique et politique des régions et régions historiques et culturelles, la pleine mise en œuvre des droits et libertés civils et le bien-être social des peuples. »⁵⁴

L'ethnicisation des enjeux internes russes a par ailleurs pris de l'importance lors de la mobilisation partielle russe de septembre 2022. La mobilisation semble plus effective dans les régions isolées et les républiques nationales que dans les grandes villes occidentales de la Russie. En Bouriatie, une vidéo montre la police militaire réquisitionner des étudiants dans leurs classes, alors que les autorités russes s'étaient engagées à ne pas les mobiliser.⁵⁵ De nombreux hommes non éligibles sont mobilisés, un scandale tel que Vladimir Poutine doit s'expliquer et reconnaître les défaillances du processus : « *Cette mobilisation suscite beaucoup d'interrogations. Il faut corriger toutes les erreurs et faire en sorte qu'elles ne se reproduisent plus* ». ⁵⁶ Selon Marlène Laruelle, cette mobilisation a provoqué une réaction violente dans les zones à forte population de minorités ethniques dont les conscrits avaient déjà subi des taux de pertes élevés.⁵⁷ Ce mécontentement a même atteint les élites politiques régionales proches du pouvoir. Ramzan Kadyrov, chef de la Tchétchénie, a fait cesser la mobilisation en Tchétchénie plus tôt que les dirigeants des autres régions, annonçant que sa république avait déjà rempli son quota avant la mobilisation. En septembre 2022, l'épouse et conseillère du chef du Daguestan a adressé une lettre ouverte à Vladimir Poutine dans laquelle elle demande d'accorder aux habitants du Daguestan un répit de six mois dans le processus de mobilisation, rappelant que plus de trois mille Daghestanais étaient déjà en première ligne depuis le début du conflit.⁵⁸

Cependant, certains chercheurs, comme Anna Colin Lebedev remettent en question la nature purement ethnique de la mobilisation. Sur le réseau social *Twitter*, en réponse à une carte de la mobilisation en Russie montrant une plus forte mobilisation en région et plus particulièrement dans les républiques nationales qu'en métropole, l'analyste cartographique

⁵⁴ FNLPR « Форум Свободных Народов ПостРосси. Цели », site internet, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/#goals>

⁵⁵ LENTA, « Сообщение о мобилизации студентов в Улан-Удэ оказалось недостоверным » *Lenta* 22/09/2022 : <https://lenta.ru/news/2022/09/22/ulan/>

⁵⁶ POUTINE Vladimir, « Совещание с постоянными членами Совета Безопасности » *site officiel Président de Russie, kremlin.ru, événements*, 29/09/2022 : <http://kremlin.ru/events/president/news/69459>

⁵⁷ LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

⁵⁸ MEDUZA, Жена муфтия Дагестана попросила Путина не призывать в армию жителей республики в течение полугода, *Meduza*, 29/09/2022 : <https://meduza.io/news/2022/09/29/zhenamuftiya-dagestana-poprosila-putina-ne-prizyvatzhiteley-respubliki-v-techenie-shesti-mesyatsev>

indépendant Yann Paris de *Carte du monde* avait alors conclu que la mobilisation touchait avant tout les Russes de minorité ethnique. Affirmation alors contestée par Anna Colin Lebedev qui, en se référant aux noms de familles des soldats décédés, relevait que la majorité d'entre eux possédait un nom de famille d'origine russe et non bouriate.⁵⁹ Nous aurions alors à faire à une régionalisation dans le sens géographique strict, des enjeux russes plutôt que d'inégalités fondées sur des questions ethniques. La mobilisation a bel et bien été plus effective dans les républiques nationales mais il faut cependant rappeler que l'entièreté du territoire de la Fédération de Russie est peuplée de 71,73 % de Russes ethniques d'après le dernier recensement effectué en 2020.⁶⁰ Certes, si nous nous en tenons au dernier recensement ethnique de la Fédération de Russie, les Russes ethniques sont en grande majorité sur l'ensemble du territoire, cependant cette part est beaucoup moins significative dans les républiques nationales. Par exemple, au Tatarstan, les Russes ethniques représentent 39% de la population contre plus de 50% pour les Tatars. Une présence encore moins significative dans le Caucase ; les Russes constituent seulement 3,2% de la population du Daguestan, et 1,2% de la Tchétchénie. Il faut cependant reconnaître que dans la plupart des républiques de « minorité ethnique » la population la plus importante est d'ethnie russe. C'est le cas au Bachkortostan où les Russes représentent 37% de la population contre 31% de Bachkirs, un pourcentage encore plus révélateur en Bouriatie avec seulement 30% de Bouriates qui peuple la république et 59% de Russes ethniques. En réaction à la démarche d'Anna Colin Lebedev, nous ne pouvons définir avec certitude l'origine ethnique d'un individu seulement par son nom de famille. En effet par ce critère nous omettons la possibilité de mariage mixte, mais aussi de russification des individus par des politiques mises en œuvre dans le passé. Le média russe indépendant en ligne « *Les gens du Baïkal* » dresse régulièrement des listes de soldats bouriates tués dans la guerre en Ukraine établies avec des sources ouvertes mais également grâce à la communication de proches de tués. En juin 2023 la liste comprenait plus de 1300 personnes de Bouriatie et de l'oblast d'Irkoutsk tués dans la guerre en Ukraine (825 en Bouriatie). C'est de cette liste que s'est servi Anna Colin Lebedev pour établir le profil des victimes.⁶¹ Nous avons contacté « *Les gens du Baïkal* » pour obtenir plus de réponses concernant les enjeux de cette mobilisation, voici leur réponse :

⁵⁹ COLIN LEBEDEV Anna, « Excellente carte, mais mauvaise conclusion... » *Publication, Twitter*, 28/02/2023 : <https://twitter.com/colinlebedev/status/1630582305080090624>

⁶⁰ ROSSTAT « Таблица 1: Национальный состав населения » *Том 5. Национальный состав и владение языками, Всероссийская перепись населения 2020 года, Service Fédéral des statistiques de l'Etat Russe*, 2020 : https://rosstat.gov.ru/vpn_popul https://rosstat.gov.ru/storage/mediabank/Tom5_tab1_VPN-2020.xlsx

⁶¹ LB « Военные, погибшие в Украине. Из Иркутской области и республики Бурятия », *Lioudi Baïkal*, consulté 06/2023 : <https://baikal-journal.ru/2022/03/23/voennye-pogibshie-v-ukraine/>

« Nous avons étudié les résultats des recherches de plusieurs scientifiques sur le thème de la composante ethnique dans la mobilisation. Nous sommes enclins à conclure que la raison principale est encore économique. Mais ce n'est qu'une hypothèse qui doit être vérifiée, ce qui est impossible maintenant, tant que les données complètes sont fermées et que nous n'avons que des fragments que nous avons le temps de collecter nous-mêmes.

Je peux dire que dans notre liste des morts de Bouriatie, environ la moitié sont des Bouriates (nous ne nous concentrons pas seulement sur les noms, car les Bouriates ont souvent des noms russes, mais nous regardons également les photos. Il faut cependant comprendre qu'en Bouriatie, seulement 30% de la population sont des Bouriates ethniques. Cela signifie que pour l'ethnie bouriate, c'est une perte plus importante que pour les Slaves.

Mais parmi les morts, il y a majoritairement des contractuels, et donc peu de mobilisés. Ces personnes se sont engagées pour des raisons économiques. Dans les villages Bouriates, le niveau de vie est faible. Mais même dans cela, il y a une discrimination - la République de Bouriatie vit bien pire que la région voisine d'Irkoutsk. »

Il est donc nécessaire d'apporter de la nuance à ces différents propos et données. La mobilisation de certaines régions, certes ne touche pas seulement les personnes de minorité ethnique, par ailleurs, la situation socio-économique étant souvent plus critique dans leur cas, ils sont plus enclins à s'engager dans le conflit, souvent seul ascenseur social à leur disposition. Dans ce sens, Marlène Laruelle affirme que le principal clivage culturel de la Russie ne se situe pas entre les Russes ethniques et les minorités, mais entre les grandes zones urbaines et le reste du pays, c'est-à-dire les régions industrielles en perte de vitesse, les provinces rurales et les républiques ethniques qui répondent souvent à l'un des deux critères précédents.⁶²

Cependant, dans un système fédéral, la manière de collecter et de redistribuer les ressources économiques est un aspect important de la relation entre le centre et les régions.⁶³ Cet enjeu est donc employé dans le discours des militants du FNLPR, mais devient lui aussi question d'ethnie et de colonisation. Le pouvoir central russe mobilise alors selon eux l'économie de la violence comme l'entendent Adam Baczko et Gilles Dorronsoro qui proposent dans leur étude de la guerre civile, d'introduire le concept alternatif au monopole de violence légitime de Weber ; celui de l'économie de la violence.⁶⁴ Dans leur approche, aucun État ne dispose réellement d'un monopole de la violence efficace, car c'est le monopole des capitaux économiques qui joue un rôle central dans l'organisation et l'accaparement de l'espace social. Ainsi, l'accaparement des ressources des républiques et

⁶² LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

⁶³ NICHOLSON Martin, *Toward a Russia of the regions*, Adelphi papers, The International Institute for Strategic Studies, 1999

⁶⁴ BACZKO Adam, DORRONSORO Gilles, « Pour une approche sociologique des guerres civiles », *Revue française de science politique*, 2017/2 (Vol. 67), p. 309-327 : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2017-2-page-309.htm>

régions, se fait non seulement au profit de l'enrichissement du centre et du pouvoir, mais également dans une logique de soumission des régions. La question complexe de l'ethnicité est ici instrumentalisée dans le cadre de revendications contre des inégalités sociales, nous ne pouvons l'estimer comme une donnée établie, mais plutôt comme une dynamique, voire un instrument de mobilisation, au même titre que l'économie, les ressources administratives ou encore le tragique.

Une stratégie victimaire : vers une sensibilisation et une reconnaissance de la cause

Le *Forum des Nations libres de post-Russie* revendique comme principale fonction de parler au nom des peuples minoritaires de Russie et de les faire exister pour eux-mêmes et à l'égard de l'extérieur. L'emploi d'une rhétorique victimaire participe d'un objectif de sensibilisation des membres des autres communautés et des représentants des mouvements des droits de l'homme.⁶⁵ Dans le discours victimaire du mouvement décolonisateur du FNLPR, les populations minoritaires de Russie existent en tant que communauté de lutte, c'est-à-dire un ensemble d'individus persécutés unis qui se battent pour la défense d'une cause commune, celle de leurs droits de peuples « primaires ». L'importance de la « communauté » et de l'« ancestralité » réaffirme les prétentions des nations autochtones englobées dans des États de type « moderne » à fonder leur existence ou leur survie sur le sacrifice volontaire de leurs membres et à sacrifier les souffrances de leurs ancêtres. Selon Guy Nicolas, ceci marque le retour des martyrs. Dans le cas du forum, les militants se considèrent avant tout comme des victimes des politiques russes, des politiques systématiques que leurs peuples ont eux-mêmes vécu sur plusieurs siècles. Fatima Tlis, une journaliste et réfugiée politique russo-américaine a déclaré lors de la conférence à Bruxelles : « *Ma nation, la Circassie n'existe plus à la suite d'agressions répétitives qui ont commencé il y a 200 ans. La Circassie a été éliminée, ses territoires annexés, son peuple exterminé ou déporté. Nous approchons l'anniversaire de la neuvième année de l'agression coloniale de la Russie en Ukraine, on observe en Ukraine une similarité de ce qui a été expérimenté par ma nation, mon peuple* »⁶⁶ Les peuples de Russie partagent donc leur sort avec celui des Ukrainiens. Les leaders des différents mouvements insistent

⁶⁵ NICOLAS Guy, « De l'usage des victimes dans les stratégies politiques contemporaines », *Cultures et Conflits*, 1992 : <https://doi.org/10.4000/conflits.531>

⁶⁶ TLIS Fatima, "5th Forum: Imperial Russia: Prospects for Deimperialization and Decolonization 31/01/2023 European Parliament", *Free Nations of Post Russia Forum*, 31/01/2023, 22 :20 <https://www.youtube.com/watch?v=flp-ozE1ACw&t=1834s>

tous sur le fait d'être des réfugiés politiques.⁶⁷ Ils sont avec les populations qu'ils représentent, des victimes de politiques ethniques répressives et les otages et la première chair à canon de la Russie dans la guerre en Ukraine qu'ils dénoncent. Selon eux, en corollaire de la guerre en Ukraine, c'est un ethnocide des minorités nationales peu nombreuses qui est perpétré volontairement par les autorités fédérales.⁶⁸ Ruslan Gabbasov a déclaré lors de la première réunion en mai 2022 qu'« *Actuellement la Fédération de Russie commet un génocide du peuple ukrainien mais également des peuples autochtones de Russie lorsque qu'une partie de la population et les représentants des républiques nationales sont envoyés à l'abattoir en Ukraine.* »⁶⁹

Aurélie Campana a étudié la cause des Tatars de Crimée en exil après les années 1960 et leurs stratégies d'action développées pour comprendre l'audience qu'il a eue auprès d'une population tatare dispersée et relativement intégrée dans les sociétés d'accueil des républiques d'Asie centrale, où la majorité a été déportée en 1944. Campana nous propose de considérer l'instrumentalisation de la souffrance partagée comme une stratégie de l'action collective, particulièrement efficace à l'extérieur du champ d'action. La première stratégie concerne l'emploi, à compter du milieu des années 1960, du concept de génocide pour qualifier la déportation ; la deuxième repose sur l'utilisation de l'expertise chiffrée pour démontrer l'existence du génocide et la troisième implique la production d'un récit historique alternatif et concurrent du récit officiel soviétique, mettant en évidence le génocide, non plus seulement ordonné par Joseph Staline, mais d'un génocide continu enduré par les Tatars de Crimée depuis l'annexion de la péninsule par les Tsars en 1783.⁷⁰ Ainsi, la construction et la mise en scène des mémoires de la déportation sont à l'origine d'un partage de la mémoire traumatique. Par conséquent, les peuples minoritaires s'affirment en tant que groupes nationaux unis autour d'un idéal de reconquête de leurs droits et de leur territoire. Les représentants des différents peuples minoritaires de Russie qui participent au forum mobilisent dans leurs discours, un arc narratif similaire, articulé autour de la politique coloniale et au recours à la violence par les autorités russes. La déportation des Tatars de Crimée dans les années 1940 est par ailleurs régulièrement évoquée et mobilisée comme un exemple. Rafis Kashapov, leader tatar du mouvement *Idel-Ural Libre* a publié le 16 mai

⁶⁷ FSJ, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s>
Ruslan Gabbasov 37 : 30, Pavel Mezerin 59 : 35, Pavel Sulyandziga 1 : 02 : 16

⁶⁸ BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, pp 50-51

⁶⁹ FSJ, GABBASOV Ruslan, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/02/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 40 : 15

⁷⁰ CAMPANA Aurélie, « La mobilisation des Tatars de Crimée pour leur réhabilitation : entre légalisme et rhétorique victimaire », *Raisons politiques*, 2008/2 (n° 30), p. 89-105 : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2008-2-page-89.htm>

2023 sur son compte *Twitter* : « Nos chers frères, Tatars de Crimée ! Nous, sommes ensemble, dans la tristesse et la prière pour nos frères et sœurs qui sont morts innocemment, rappelons la date tragique de la destruction des Tatars - le 18 mai. »⁷¹ Ainsi, les militants affirment directement le lien avec cette cause et qu'ils ont aujourd'hui le même combat, les tatars de Crimée et ceux de Russie subissent pour les militants de ce mouvement le même sort. Le mouvement pour les Tatars de Crimée s'attachait à montrer que les Tatars étaient collectivement victimes d'une politique d'anéantissement. Aurélie Campana nous montre ainsi que la compréhension commune d'un événement traumatique, dans ce cas, la déportation façonne l'action collective et la légitime, qui s'articule autour de la notion construite de victime collective du stalinisme et plus largement de la « domination russe ». Tout comme pour les tatars de Crimée, les différents militants actuels des minorités ethniques de Russie reprennent ce même schéma dans une certaine mesure. Dans la rhétorique des acteurs du forum nous retrouvons des thématiques récurrentes dans chaque récit ; ceux de la déportation, du génocide social, de la russification forcée et du pillage des ressources, ces crimes sont commis contre une communauté entière et est répétée depuis plusieurs siècles. Dans cette logique, les représentants du mouvement décolonisateur russe ne manquent pas de rappeler l'histoire coloniale, les violences ethniques subies par leur peuple. C'est le cas de Ruslan Gabbasov qui déclare que : « *Le peuple bachkir a lutté de nombreux siècles contre ce régime colonial, pour sa terre, ses droits, sa liberté. [...] Aujourd'hui [en Bachkirie] se déroule un linguicide et un ethnocide non caché de la population. On nous a juste laissé la possibilité de chanter et danser en costume traditionnel pour des divertissements publics pour divertir des invités de Moscou, voici tout ce que l'on possède aujourd'hui* »⁷² Les peuples partagent ainsi la même histoire, la même souffrance qui les unie dans cette cause décolonisatrice. Cette notion de victime collective de la part du même « bourreau » vise à renouveler le sentiment d'appartenance des minorités ethniques dans un environnement de négation de cette mémoire et de répression. Elle fait appel aux souvenirs traumatiques passés d'une communauté affiliée en faisant le lien avec le présent porté par les individus qui s'identifient à ces traumatismes.⁷³ Cette transmission fondée sur l'imaginaire collectif de durée étendue est basée sur la croyance selon laquelle les martyrs du passé se réincarnent symboliquement de manière « quasi-biologique » dans ceux

⁷¹KASHAPOV Rafis, « Дорогие наши братья, Qırım tatarları! », *Twitter*, 15/05/2023 : https://twitter.com/Rafis_Kashapov/status/1658180707808600064?s=20

⁷² FSJ, GABBASOV Ruslan, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/02/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaiooao&t=4111s> 38 :24

⁷³ CAMPANA Aurélie, « La mobilisation des Tatars de Crimée pour leur réhabilitation : entre légalisme et rhétorique victimaire », *Raisons politiques*, 2008/2 (n° 30), p. 89-105 : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2008-2-page-89.htm>

d'aujourd'hui, lesquels transmettront cet héritage à leurs descendants, le statut victimaire devient un héritage identitaire et culturel alimentant l'idée de l'être collectif « éternel ».⁷⁴

La stratégie de dénonciation de ces représentants du génocide de leur peuple, premièrement à visée externe, tend à mobiliser une ressource juridique et notamment le droit international. Les entrepreneurs peuvent ainsi s'appuyer sur le droit pour défendre une cause que nous pourrions qualifier de faible. Nous avons à faire à des peuples revendiquant leur autonomie car ils s'estiment victimisés et colonisés au sein et par un stato-national établi. L'affirmation de ces « peuples » de disposer du droit d'exister en tant qu'État indépendant et souverain repose sur la recherche d'une reconnaissance internationale qui passe par une stratégie victimaire. Ils avancent tout d'abord le principe de droit international de l'autodétermination des peuples. Par ailleurs, ce droit des peuples à disposer d'eux-mêmes demeure complexe et spécifique à un contexte et une époque donnée puisqu'il s'oppose au principe fondamental de l'intégrité territoriale. Bien que reconnu depuis 1945, par la Charte des Nations Unies, ce droit se réfère plus à une norme conventionnelle que juridique. Les textes juridiques adoptés en ce sens par l'Assemblée des Nations Unies, concernent notamment les pays et peuples reconnus comme victimes de la colonisation par la Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux en 1960. Toutefois, cette instance, prévoient aussi que : ⁷⁵

« Rien dans les paragraphes précédents ne sera interprété comme autorisant ou encourageant une action, quelle qu'elle soit, qui démembrerait ou menacerait, totalement ou partiellement, l'intégrité territoriale ou l'unité politique de tout Etat souverain et indépendant se conduisant conformément au principe de l'égalité de droits et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes [... et doté ainsi d'un gouvernement représentant l'ensemble du peuple appartenant au territoire sans distinction de race, de croyance ou de couleur. »

Cette norme coutumière se réfère alors plus à un droit d'autonomie et d'autodétermination au sein de l'Etat central, qu'à un droit de sécession. En l'occurrence, dans le cas russe actuel, il ne s'agit pas de Nations-Etats établies et indépendantes, mais des sujets fédéraux d'un Etat souverain reconnu par le droit international. Cependant, le sort qu'il leur est réservé selon eux mobilise d'abord le contexte de colonisation puisqu'ils affirment peuple colonisé mais surtout comme peuple opprimé et victimisé par cet Etat. Dans ce cas, devant l'échec des solutions de type fédéraliste, fondées sur le modèle d'une diversité et d'une égalité des cultures et la faveur dont bénéficie au sein de l'opinion publique contemporaine la cause des

⁷⁴ NICOLAS Guy, « De l'usage des victimes dans les stratégies politiques contemporaines », *Cultures et Conflits*, 1992 : <https://doi.org/10.4000/conflits.531>

⁷⁵ ONU, Assemblée générale, « Résolution 2625 : Le principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes », *Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations Unies*, 1970, p 134. https://treaties.un.org/doc/source/docs/A_RES_2625-Frn.pdf

« peuples opprimés », il est acceptable selon eux de remettre en question des partages stato-nationaux pourtant proclamés définitifs et intangibles.⁷⁶ Le facteur moral prend aussi de l'importance dans une société où « *l'entrée en scène d'un tiers-pouvoir détenteur de capacités d'intervention supérieures, à priori étranger aux causes en jeu, mais susceptible de s'impliquer dans les conflits locaux en tant qu'arbitre, juge ou partie prenante. Ce tiers-ordre en pleine élaboration se fonde sur une opinion sensible à toute tragédie et capable de modifier le cours des événements par ses pressions sur les Etats, Institutions internationales ou réseaux privés d'ingérence* »⁷⁷

Le prisme victimaire des régions russes inscrit les acteurs et populations dans un temps long de la souffrance partagée. D'une part, la stratégie de victimisation poursuivie par les militants de la décolonisation de la Russie conforte les mémoires de violence telles que le génocide, la déportation, l'oppression de leur peuple. D'autre part, elle rencontre l'imaginaire collectif, car le récit historique devient l'un des outils de socialisation et de reconnaissance les plus efficaces. L'histoire ainsi mise en discours sert à recentrer l'action sur le groupe porteur de mêmes souvenirs traumatiques. Il entre là encore directement en lien avec la guerre en Ukraine et l'émotion que cela a pu susciter. Elle devient à son tour une opportunité pour faire connaître et accepter la cause du *Forum des Nations Libres de post-Russie* dans des États, et opinions civiles et médiatiques opposés à la guerre en Ukraine.

3) Un mouvement élargi

Présentation comme seule solution durable pour la paix dans l'espace post soviétique

*« Nous devons lutter contre le pouvoir mais surtout contre le cynisme de toutes les élites russes formidables, dont celles qui s'opposent également à Poutine. Et nous l'avons vu pour ceux qui ont participé au Forum de Russie Libre, si nous sommes réunis ici c'est que nous avons tous fait face à cela [cynisme] régulièrement. Cette lutte avec le cynisme sera pour nous tous très importante »*⁷⁸

⁷⁶ NICOLAS Guy, « De l'usage des victimes dans les stratégies politiques contemporaines », *Cultures et Conflits*, 1992 : <https://doi.org/10.4000/conflits.531>

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ FSJ, PONOMAREV Ilia, « Форум Свободных Народов России », chaîne Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaiooao&t=4111s>
Diffusion de la première conférence, 7 : 14 :31

Depuis le premier mandat de Vladimir Poutine, de nombreux mouvements d'opposition au régime russe se sont formés à l'intérieur et à l'extérieur des frontières de la Russie. Jusqu'en 2014, l'opposition était en majorité de type libérale, remettant en question avant tout le poutinisme. Cette opposition est incarnée par Alexeï Navalny, aujourd'hui emprisonné en Russie, Mikhaïl Khodorkovski, ancien PDG de la compagnie pétrolière russe *Loukos*, Garry Kasparov co-fondateur du *Forum de Russie Libre* avec Ivan Tioutrine. Ils sont tous les trois placés sur la liste des « agents de l'étrangers » du ministère de la Justice de la Fédération de Russie. Cependant, l'annexion de la Crimée au printemps 2014 a ouvert la voie à une nouvelle forme d'opposition, plus radicale et remettant en question directement la pertinence de la Fédération de Russie. Cependant, cette opposition est restée très marginalisée jusqu'au lancement de la guerre d'agression russe en Ukraine. Les événements de 2022 ont apporté une nouvelle dimension à cette branche de l'opposition, qui a alors reçu une nouvelle médiatisation. Car désormais pour certains opposants politiques russe ou interlocuteurs européens et américains, le simple changement de régime en Fédération de Russie ne suffit plus pour aboutir à une pacification concrète et permanente du pays. L'opposition libérale « traditionnelle » reste cependant l'alternative la plus sollicitée à l'étranger et devient donc une concurrence de taille pour les militants de la décolonisation, qu'il faut le plus possible délégitimer. Nous constatons dans ce sens un dénigrement systématique de l'opposition russe dite « traditionnelle » ou « libérale » de la part des participants du *Forum des Nations Libres de Post-Russie*, car ils la jugent tout autant impérialiste que le pouvoir en place. Les participants au forum estiment que si cette opposition traditionnelle était amenée à prendre le pouvoir en Fédération de Russie, ils agiraient dans la continuité de Vladimir Poutine. Ils estiment donc être la seule alternative possible et souhaitable pour mettre définitivement fin au « mal » russe.

Ils se présentent également comme la seule opposition légitime en Russie, car comme les Ukrainiens, eux aussi en tant que minorité, ont souffert et ont été réprimés par la Russie et seuls eux souhaitent réellement la neutralisation de l'impérialisme russe. La stratégie victimaire prend alors tout son sens. La Russie représente un danger constant d'impérialisme sur son « étranger proche » car elle l'est avec succès sur son « étranger de l'intérieur ». Pour de nombreux régionalistes, l'alternative la plus efficace « au centralisme dictatorial » est la transformation de toutes les entités fédérales en républiques avec des droits proportionnés pour chacune dans une structure plus symétrique.⁷⁹ L'opposition panrusse du *Forum Russie Libre* créé en 2016 par l'opposant politique Garry Kasparov préservent l'idée de centre russe à Moscou qui selon les participants du FNLPR, reste une vision d'impérialisme, qui certes propose de refonder le fédéralisme russe mais dans une

⁷⁹ BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p182

vision qui reste centraliste. Le *Forum des Nations Libres de post-Russie* a d'ailleurs été créé en opposition au précédent sur un modèle similaire mais avec des revendications différentes. L'opposition politique traditionnelle considère que la question de la structure de l'État, du fédéralisme, du régionalisme et de l'autonomie ethnique est secondaire, et elle est généralement convaincue qu'une véritable démocratie parlementaire résoudra à elle seule les problèmes du pays. Cela suppose donc que la Russie peut être démocratisée sans décentralisation significative, ce qui est entièrement contredit par les militants de la cause décolonisatrice. Selon eux, « *l'opposition basée à Moscou* » comprend le fédéralisme principalement comme « un arrangement économique » en cherchant à limiter l'accaparement des ressources et d'impôts des régions par le centre, mais ne seraient pas préparés à un fédéralisme fort, assurant l'égalité entre les républiques et les régions.⁸⁰ De plus, dans l'avenir, si la Russie était amenée à être réformée, ces leaders ethniques qui construisent leur plan structurel de l'après Russie avant tout sur des enjeux ethniques et historiques mais aussi mythologiques, affirme pouvoir offrir à leurs citoyens un niveau de vie décent et assurer le respect de leurs droits, car ils savent mieux que personnes les représenter et donc savoir ce dont leur population et leur territoire ont besoin. Ils envisagent également la possibilité de créer une nouvelle architecture pour la sécurité mondiale et régionale en instaurant une paix durable sur l'ensemble du territoire eurasiatique en se détachant définitivement de la domination russe.⁸¹

Certains militants de la décolonisation de la Russie affirment même que l'agression de l'Ukraine par la Russie a démontré la nature impérialiste de ces opposants « libéraux ». Lors de la première édition du forum, Pavel Mezerin a déclaré : « *Au début de la guerre de la Russie contre l'Ukraine tous les masques sont tombés, dont ceux des représentants, disons-le comme ça, de l'opposition russe, ceux travaillant en Russie et ceux de l'émigration* »⁸² Selon le président du Conseil de la Cour suprême de Lituanie, Andruis Tuckus, célèbre partisan de la résistance contre les Soviétiques, la question impériale de la mentalité russe touche la mentalité russe en général, et les opposants libéraux n'y échappent pas, ce qu'il explique dans son discours à la troisième conférence à Gdansk : « *De nos jours, lorsque se déroule un tel acharnement, un acharnement sanglant, violent [...] on comprend que dans la majorité de la pensée, de la mentalité en Russie demeure encore*

⁸⁰ *Ibid.* pp 50-51

⁸¹

FNLPR « Форум Свободных Народов ПостРосси. Цели », site internet, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/#goals>

⁸² FSJ, MEZERIN Pavel, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> , 48 :26

et toujours ce serpent venimeux impérial, il n'a pas disparu »⁸³ Il poursuit : « S'il y avait maintenant une nouvelle perestroïka, la première variante serait la sortie de prison de Navalny, il scanderait alors : « Oui la Crimée est à nous et elle l'a toujours été ! ». Il l'avait déjà affirmé [en 2014]. Il n'avait pas dit que c'était l'Ukraine et que c'était de l'occupation [de la part de la Russie]. A propos des Géorgiens aussi il avait dit : « Ce ne sont pas des Géorgiens mais des rongeurs » et jusque-là il ne s'est jamais excusé de ses paroles. Lui aussi a cette mentalité [référence citation précédente] ».⁸⁴

Certains participants du mouvement avancent également que les régions russes sont de nature plus encline à développer des mouvements d'opposition contrairement au centre. Vadim Shtepa rappelle à ses interlocuteurs *« Si nous regardons les protestations les plus connues de Russie de ces dernières années alors nous remarquons qu'elles ne se sont pas déroulées à Moscou mais en région, dans l'oblast d'Arkhangelsk dans la république des Komis, à Khabarovsk, en Bachkirie en Ingouchie [...] Il faut surtout comprendre que ce sont les régions qui ont menés les mouvements de protestations ces dernières années en Russie »*⁸⁵ Les militants pour la décolonisation sont donc selon eux plus légitime que les opposants traditionnels car ils partagent le même combat que les pays d'Europe centrale et orientale contre la domination russe. De plus, seuls eux envisagent la création d'une nouvelle architecture pour la sécurité mondiale et régionale qui instaurerait une paix durable sur l'ensemble du territoire eurasiatique en se détachant définitivement de l'idée de puissance russe.

⁸³ TUCKUS Andrius, FNLPR, « III Форум Свободных Народов ПостРоссии », *Chaîne YouTube Free Nations of PostRussia Forum*, 23/09/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=lpp8jLfVYtg&t=905s> 2 :38 :24

⁸⁴ TUCKUS Andrius, FNLPR, « III Форум Свободных Народов ПостРоссии », *Chaîne YouTube Free Nations of PostRussia Forum*, 23/09/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=lpp8jLfVYtg&t=905s> 2 :44 :47
 Jeu de mot en russe : « они не грузины а грызуны » Posté sur son blog en 2008 en soutien aux forces séparatistes d'Abkhazie «В дальнейшем действовать по ситуации, но при этом отдавать себе отчёт в том, что конечно запустить крылатой ракетой по генштабу грызунов очень хочется, но грызуны только этого и ждут».

⁸⁵ FSJ, SHTEPA Vadim, « Форум Свободных Народов России », *chaîne Youtube Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaiooao&t=4111s>, 1 : 23 :30

Soutien à d'autres causes similaires : une stratégie d'enrôlement et de groupe d'intérêt

« Ce que nous faisons n'est pas du séparatisme, mais une lutte de libéralisation anticoloniale et nationale (exactement comme les Catalans, les Basques, les Ecossais, les Kurdes, les Ouïgoures, les Cantonais...) »⁸⁶

Dans sa stratégie d'élargissement de la mobilisation, le *Forum des Nations Libres de post-Russie* se réfère également à d'autres causes similaires. Cette approche vise à la fois à obtenir plus de soutiens en soutenant soi-même d'autres causes similaires et à s'identifier à un groupe d'intérêt. Cette stratégie est principalement observée sur les réseaux sociaux. Le compte *Twitter* du *Forum des Nations Libres de post-Russie*, s'est abonné dès son lancement à des mouvements similaires qui prônent l'indépendantisme et la « désinisation » des régions de la République populaire de Chine.⁸⁷ Depuis sa création, le compte du FNLPR est abonné au compte de Liu Zhongjing, un militant chinois qui est à l'origine du site web *Basuria Libre*. Une plateforme en ligne qui promeut la création d'une république indépendante appelée « *Basuria* » dans la région montagneuse du Sud-Est du Tibet, où se trouvaient autrefois les royaumes de Ba et Shu jusqu'à leur conquête par l'État de Qin en 316 av. J.-C. Cette plateforme présente de nombreuses similitudes avec celle du *Forum des Nations Libres de post-Russie*. Comme sur le site du FNLPR, le site *Free Basuria* propose une déclaration d'indépendance, une lettre de demande de reconnaissance adressée au président américain Donald Trump rédigée en mai 2019,⁸⁸ ainsi qu'une Constitution pour la République de « *Basuria* ». Le forum est également abonné à He Anquan, militant pour l'indépendance de Shangaï et fondateur du *Parti National de Shangaï*, qui n'est pas reconnu par la Chine. Comme le *Forum des Nations Libres de post-Russie*, He Anquan soutient la désintégration de la République populaire de Chine. Le mouvement de décolonisation de la Russie partage régulièrement des publications de *Mandchourie Libre*, du *Parti pour l'Indépendance du Canton* et de plusieurs autres comptes pour la l'indépendance de la Mandchourie, la « *Basuria* », du Tibet et de Shangaï.

⁸⁶ FNLPR, "What we are doing is not separatism, but anti-colonial and national liberation struggle...", *Twitter*, 13/02/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/status/1625062525959110661>

⁸⁷ FNLPR, Abonnements, *Twitter*, consulté 06/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/following>

⁸⁸ REPUBLIQUE BASURIA "The Independence Declaration of Republic of Basuria", *The declaration, Free Basuria*, consulté 06/2023 : <https://freebasuria.org/the-declaration/>

LIU Zhongjing "The Republic of Basuria [...] declare our independent position against China and to ask for attention and recognition from the American people", *Free Basuria*, 2019 <https://freebasuria.org/upcoming-events-2/>

Aida Abdrakhmanova, vice-première ministre du *Gouvernement du Tatarstan indépendant*, qui participe également au FNLPR, a partagé sur ses réseaux sociaux une carte de la Chine décolonisée semblable à celle présentée par le forum pour la Russie.⁸⁹ L'organisation qui milite en faveur de la décolonisation de la Russie exprime son appui aux mouvements indépendantistes de Chine en raison de la similitude historique et des enjeux ethniques qui caractérisent ces deux nations. Après plusieurs siècles de conflit entre les différentes dynasties jusqu'à l'unification de la Chine, un véritable développement de la théorie des nationalités s'est opéré sous le régime communiste chinois. Cette théorie scinde les citoyens de la République populaire de Chine en 56 groupes ethniques ou nationaux. Le terme, « *minzu* », désigne à la fois le peuple, l'ethnie et la nationalité qui se distingue de la citoyenneté. Nous pouvons alors dresser le parallèle avec les termes « *russkii* » et « *rossiiskii* » qui dans la législation russe différencie l'ethnie russe de la nationalité. L'ethnie des Han souvent considérés comme les « *chinois de souche* » est en majorité dans le pays, tout comme les Russes ethniques en Fédération de Russie.⁹⁰ Dans les deux pays, les différentes ethnies chinoises et russes sont souvent amalgamées en une ethnie unique, celle de la majorité. Les 55 autres nationalités, notamment les Ouïgours, les Tibétains et les Mongols, sont quant à elles considérées comme des « minorités ethniques », tout comme les « minorité nationales » en Russie.

Sur les réseaux sociaux, le FNLPR semble particulièrement réceptif à la cause du Turkestan oriental dans la région du Xinjiang. Le rapport entre la cause décolonisatrice russe et le Turkestan oriental est là encore plus que symbolique. En effet, cette région du Nord-Ouest de la Chine possède une histoire similaire à d'autres régions et républiques de Russie. A l'Est de l'Asie centrale, le Turkestan oriental, Xinjiang en chinois, est marqué par une histoire culturelle et géographique complexe car elle se trouve au carrefour des civilisations et des influences culturelles. Paradoxalement, cette région montagneuse isolée et difficile d'accès a été, au cours des siècles, une grande voie de passage des migrations ethniques et des courants de civilisation, intégrée dans la Route de la Soie.⁹¹ Les peuples ouïgours trouvent leur origine sur le territoire de l'actuelle Mongolie, qui était alors turque. Au IXe siècle, la région est envahie par des kirghizes et les Ouïgours émigrent alors vers l'Ouest dans la

⁸⁹ ABDRAKHMANOVA Aida, "Decolonization of China. Freedom for the peoples occupied by China", *Twitter*, 5/06/2023 : https://twitter.com/Tatarradio/status/1665642533622259713?t=mZ1eG4BU8vorFeLwf01pYQ&s=07&fbclid=IwAR10Pnb6NyQqKH6-qZees2h6HPby9FSUtM3VR_uz3ul7YQxgSbAud-O0Iq

⁹⁰ AUBIN Françoise, « L'arrière-plan historique du nationalisme ouïgour. Le Turkestan oriental des origines au XXe siècle », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, 1998, <http://journals.openedition.org/cemoti/42>

⁹¹ ROSSABI Morris, *China and The Uyghurs. A concise introduction*, Rowman and Littlefield editions, 2022 pp 2-6

région la plus orientale du Turkestan et dans l'extrême occident de la Chine où ils se sédentarisent. Cette région a été l'objet de nombreux conflits entre différentes dynasties chinoises, une conquête qui a commencé par la dynastie Han à partir du II^e siècle avant l'ère commune. Pendant la première moitié du XX^e siècle, le Turkestan oriental tente à plusieurs reprises de déclarer son indépendance vis-à-vis de la Chine. En 1933, lors de la République de Chine, des indépendantistes déclarent la République Islamique turque du Turkestan oriental, une indépendance qui ne dure pas plus d'un an, ce qui n'est pas sans rappeler les tentatives indépendantistes en Russie après le renversement du régime tsariste en 1917.⁹² La première mise en place significative de la doctrine ethnique de la République Populaire de Chine concerne le Turkestan oriental, et les Ouïghours qui peuplent le territoire. Le Xinjiang, devient définitivement chinois après plusieurs décennies sous influence de l'URSS, et reçoit le statut de région autonome en 1955, mais Pékin passe rapidement à une politique de sinisation pour uniformiser la nation. Les années 1950 sont marquées par des purges successives contre les prisonniers politiques ouïghours. Le Grand bond en avant avec la famine qui l'accompagne, les politiques anti-islamiques renforcées, les campagnes de collectivisation et la rupture des relations sino-soviétiques provoquent une vague d'émigration de Ouïghours et d'autres ethnies vers l'URSS, que les autorités communistes tentent d'arrêter.⁹³ La fin du XX^e siècle est marqué par de violents affrontements entre les autorités chinoises et des groupes de révolutionnaires et séparatistes du Turkestan oriental. Avec l'ouverture de la Chine, de nombreuses organisations d'opposition du Xinjiang se sont exilées notamment aux Etats-Unis avec la fondation de plusieurs associations et groupe pour la cause ouïgoure en Europe et en Amérique, dont le *Gouvernement en exil du Turkestan oriental* en 2004 aux Etats-Unis auquel de *Forum des Nations Libres de post-Russie* est abonné.

Les défenseurs de cette cause cherchent également à attirer le soutien des gouvernements en s'alignant sur leurs intérêts. Le 6 juin 2023, le *Gouvernement Indépendant du Tatarstan en exil* a publié sur le site *Anti-Imperial Bloc Nation* (ABN) une lettre ouverte au Premier ministre du Japon dans laquelle il demande le retour des îles Kouriles au Japon. Cette lettre intervient un mois avant le lancement du septième forum qui sera organisé au Japon entre le 13 et le 16 juillet 2023. Les signataires de cette lettre, à savoir Rafis et Nafis Kashapov, Aida Abdrakhmanova, ministre des Affaires nationales et religieuses du gouvernement du Tatarstan indépendant, Rais Moukhoutdinov, ambassadeur du *Gouvernement du Tatarstan*

⁹² ROSSABI Morris, *China and The Uyghurs. A concise introduction*, Rowman and Littlefield, 2022 pp 29-32

⁹³ AUBIN Françoise, « L'arrière-plan historique du nationalisme ouïgour. Le Turkestan oriental des origines au XX^e siècle », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, 1998, <http://journals.openedition.org/cemoti/42>

indépendant en Turquie, et Farit Zakïev, président du *Centre public All-Tatar*, font la promotion du FNLPR et invitent le ministre japonais des Relations publiques, Taro Kono, à participer cette conférence axée sur les nations orientales et les régions « asiatiques » de la Russie.⁹⁴ Nous constatons ainsi que le FNLPR soutient à la fois des causes plus générales qui sont en accord avec sa vision, ainsi que des causes très similaires. Ces causes se réfèrent à des mouvements décolonisateurs qui se forment et agissent en exil contre des régimes qui s'opposent à la vision occidentale de la démocratie. Leur soutien aux causes décolonisatrices chinoises va au-delà d'un intérêt purement symbolique et communicatif car il répond également à un intérêt géopolitique. Les régions de Chine que ces militants chinois souhaitent « libérer » se situent généralement sur des territoires géographiquement proches de la Russie et parfois historiquement liées aux peuples russes. C'est le cas de la Mandchourie, aujourd'hui divisée en deux, sous les autorités respectives de la Chine et de la Russie (En Russie c'est la Mandchourie « extérieure » qui comprend le kraï du Primorié, le Sud du kraï de Khabarovsk, l'oblast de l'Amour et l'oblast autonome juif).

Cette stratégie de regroupement d'intérêt semble porter ses fruits, puisque lors du dernier forum aux Etats-Unis, « Junker », le représentant de l'organisation *Independent Progressive Society* enregistrée auprès du *Congrès de Mandchourie* a pris la parole pour annoncer la collaboration entre son organisation et le FNLPR pour organiser le septième forum. « Junker » cherche des occasions de rétablir des liens avec les communautés internationales et d'établir des relations coopératives avec des interlocuteurs similaires, en particulier avec les pays de la région de l'Extrême-Orient pour développer sa propre cause.⁹⁵ Il ajoute que la Russie et la Chine utilisent les mêmes moyens pour rester au pouvoir et supprimer la culture des autres groupes ethniques. La lutte des militants est donc la même et cette ambition pour la décolonisation des « *deux empires* » devient la base de l'identité de ces deux causes. L'identité de la cause est à la fois un sentiment subjectif et collectif, et donc un principe unificateur faisant acte d'appartenance.⁹⁶ L'identité est aussi politique comme l'entendent Charles Tilly, Doug McAdam et Sydney Tarrow ; c'est-à-dire lorsque le facteur identitaire est à l'origine des revendications d'un groupe. L'identité devient alors un moyen

⁹⁴ ABDRAKHMANOVA Aïda, KASHAPOV Nafis, KASHAPOV Rafis, MOUKHOUDNITOV Rais, ZAKÏEV Farit, "We demand the return of the Kuril Islands to Japan!" *Anti-Imperial Bloc Nation*, 06/06/2023 : <https://abn.org.ua/en/documents/we-demand-the-return-of-the-kuril-islands-to-japan/>

⁹⁵ JUNKER, FNLPR, "Congress of Manchuria 7th Free Nations of PostRussia Forum Promo Japan Jule2023 Junker": chaine Youtube Free Nations of Post Russia Forum, 2/06/2023: https://www.youtube.com/watch?v=C1GpBWnB_n4

⁹⁶ NEVEU Érik, « VI. Militantisme et construction identitaire », dans : Érik Neveu éd., *Sociologie des mouvements sociaux*. Paris, La Découverte, « Repères », 2015, p. 70-84 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/sociologie-des-mouvements-sociaux--9782707185303-page-70.htm>

d'exprimer des revendications collectives et de mobiliser tout un groupe plus ou moins élargi.⁹⁷

II) Les promoteurs de la cause : un facteur externe

« Il y a 30 ans, la Pologne est devenue le leader de la libération des pays de l'Europe de l'Est du monde russe, de l'empire russe. Toutes ces années le fanion a été dans les mains de l'Ukraine, qui jusque-là ne comprenait pas comment la saisir jusqu'à ce que ne commence l'agression de la Russie contre l'Ukraine. Aujourd'hui l'Ukraine est le chef de file de la libération de l'empire russe. L'Ukraine est devenue pour les peuples opprimés de Russie un symbole de possibilité de se libérer, de s'autodéterminer et de devenir des républiques nationales libres et démocratiques. »⁹⁸

Une cause ne peut se développer sans soutien et le *Forum des Nations libres de post-Russie* recherche constamment de nouveaux soutiens, que ce soit de la part des institutions politiques européennes et américaines mais également des organisations non gouvernementales. Ces soutiens sont en effet précieux, car ils permettent à une cause de se développer en dehors de son groupe d'intérêt propre. Ces nouvelles personnes mobilisées, deviennent à leur tour des acteurs de la cause, des promoteurs qui à la fois légitiment l'enjeu par la simple présence de leur soutien et qui peuvent aussi pour les plus engagés promouvoir le mouvement par un angle différent de celui des acteurs à l'origine de la cause. Cependant, il est important de rappeler que généralement un soutien ne se mobilise pas de lui-même, mais est mobilisé.⁹⁹ Ainsi, l'un des premiers impératifs auxquels tout entrepreneur de cause doit faire face est de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires afin de mobiliser un nombre considérable d'individus. Le profil des publics mobilisés peut varier en fonction de la sensibilité plus ou moins acquise à la cause, mais aussi en fonction de l'intérêt que l'individu a à gagner en se mobilisant.

⁹⁷ MACADAM Doug, TARROW Sidney, TILLY Charles, *Dynamics of contention*, New York, Cambridge University Press, 2001

⁹⁸ FNLPR, « III Форум Свободных Народов ПостРоссии », *Chaine YouTube Free Nations of PostRussia Forum*, 23/09/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=lpp8jLlVYtg&t=905s> 1 : 57 : 17
Ouverture de la troisième édition du FNLPR à Gdansk.

⁹⁹ TRAÏNI Christophe, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? », dans : Christophe Traïni éd., *Émotions... Mobilisation*, Paris, Presses de Sciences Po, « Académique », 2009, p. 11-34 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/emotions-mobilisation--9782724610994-page-11.htm>

1) Ukraine : un parrainage stratégique et symbolique

Promotion de la décolonisation de la Russie : un outil stratégique qui entre en jeu dans la guerre

Le *Forum des Nations libres de post-Russie* a été créé et pensé dans le contexte d'invasion russe de l'Ukraine. L'objectif principal de l'Ukraine est de trouver tous les moyens possibles pour remporter cette guerre et déstabiliser la Russie. Étant donné le contexte de conflit, le mouvement a bénéficié d'un soutien tangible et clairement affiché de la part du gouvernement ukrainien. Plusieurs personnalités politiques et médiatiques ukrainiennes ont participé au forum, dont Oleg Dunda, député de la Rada ukrainienne et membre du parti *Serviteur du Peuple* et Pavlo Klimkin, ancien ministre des Affaires étrangères sous le mandat de Petro Porochenko. Les ambitions du FNLP que nous pourrions qualifier de radicales, interpellent directement les autorités ukrainiennes. En effet, l'objectif de renverser le régime russe correspond directement aux intérêts de Kyiv, qui voit là une opportunité de remporter la guerre et de récupérer les territoires perdus avant 2014, comme l'a clairement exprimé le président ukrainien Volodymyr Zelensky à plusieurs reprises. Pour l'Ukraine, le *Forum des Nations libres de post-Russie* est un outil, une arme qui s'inscrit directement dans le conflit armé avec la Russie. Le soutien à cette cause est clairement assumé comme un intérêt stratégique, les Ukrainiens présents répétant constamment la nécessité de soutenir avant tout l'Ukraine dans la guerre. Lors du premier forum, Pavlo Klimkin a déclaré : « *La Russie tombera, j'en suis convaincu, ce n'est pas important pour l'instant de savoir de quelle manière, cela sera votre affaire, pour l'instant aidez-nous puis nous vous aiderons* »¹⁰⁰ Selon lui, aider l'Ukraine et assurer une défaite militaire de la Russie est la première étape pour décoloniser la Russie. Il répète plusieurs fois qu'il est primordial de ne pas participer à cette guerre et retourne ainsi la situation en profitant de sa communication publique avec les représentants de minorités ethniques russes, pour leur dire de persuader leur population de ne pass'engager dans l'armée russe, en affirmant que cela entre dans la stratégie décolonisatrice de la Fédération de Russie. Klimkin affirme : « *Tout d'abord vous avez tous des soutiens, les réseaux sociaux, il faut donc dire à vos soutiens de ne pas aller dans l'armée russe [...] restez à la maison, fuyez, n'allez pas à cette guerre, ce n'est pas votre guerre, vous pouvez leur dire cette chose simple, ce n'est pas une histoire nationale, il n'y a*

¹⁰⁰ FSJ, KLIMKIN Pavlo, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s>

*rien qui soit russe (rossiiskoïe) dans cette affaire »*¹⁰¹ Son argument est de taille, car lors de cette première édition du FNLPR, c'est lui qui propose les mesures les plus concrètes pour entamer le processus de décolonisation ; et comme nous l'avons vu précédemment, au début du conflit, les Russes de minorités ethniques se sont en moyenne plus engagés dans l'armée.

Mais comme nous le savons, l'importance du soutien ukrainien au forum ne se résume pas uniquement à l'intervention d'un ancien ministre, puisque la personne à l'initiative de cette plateforme est un Ukrainien. Avant la tenue de la cinquième édition à Bruxelles, Oleg Magaletskyi dirigeait les opérations sans jamais faire de déclarations publiques ou prendre parole au débat lors des conférences. En décembre 2022, Magaletskyi déclare ouvertement à plusieurs sources d'information être à l'origine du mouvement. Depuis, il prend davantage part à la cause en participant à des interviews, même s'il affirme toujours être plus un coordinateur qu'un réel participant de la cause décolonisatrice de la Russie. Dans un entretien accordé à au média russe *Meduza*, il explique être engagé dans la consultation et l'unification des partisans russes de la « *destruction* » de la Russie. Lors d'une discussion avec Ilia Ponomarev, en parlant de la création de la carte et du forum, il confirme : « *Personnellement, je n'impose en aucun cas cette idée aux participants du Forum. Je joue un rôle de partenaire, possiblement de modérateur. Mon rôle est davantage technique* »¹⁰² Il a déclaré au média russe *Meduza* que l'idée de créer un forum est née alors qu'il essayait de comprendre comment il pourrait aider l'Ukraine dans la guerre avec la Russie. « *L'idée [des forums] est née d'une réflexion sur la manière dont nous pourrions aider à y mettre fin* »¹⁰³ Il affirme cependant soutenir réellement la cause décolonisatrice de ses partenaires et les considère non pas comme des Russes, mais comme des « *alliés naturels* » qui, à plusieurs reprises, ont souffert de l'occupation de leur territoire par Moscou. Si nous considérons Oleg Magaletskyi avant tout comme un promoteur de la cause, nous ne pouvons estimer l'importance concrète de son rôle dans le mouvement.

¹⁰¹ FSJ, KLIMKIN Pavlo, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s>
Diffusion de la première conférence, 2 : 37 : 57

¹⁰² MAGALETSKYI Oleg, « Олег Магалецкий и Илья Пономарев о Форуме Свободных Народов Пост-России / Сорос, Госдеп и рептилоиды » *Utro Fevralia*, chaine Youtube d'Ilia Ponomarev, 14/12/2022, 3 : 44 : https://www.youtube.com/watch?v=Ow2P_8PX7i0

¹⁰³ POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы» », *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

La question des financements du FNLPR reste elle aussi en suspens et sensible. Cette question revient plusieurs fois lors des entretiens qu'accorde Oleg Magaletskyi aux médias. Lors de son interview avec Ilia Ponomarev, il plaisante à ce propos en répondant qu'il y a comme d'habitude trois grandes sources de financement : Georges Soros (un financier lobbyiste milliardaire américain célèbre pour son influence sur les marchés financiers mondiaux et ses liens avec les pays d'Europe centrale), le département des Etats-Unis et les reptiliens (une théorie du complot qui avance que le monde est dirigé par des créatures mi-hommes, mi-reptiles)¹⁰⁴ Il explique ensuite plus sérieusement que les investissements sont très décentralisés et proviennent des leaders des mouvements engagés pour l'indépendance de leur peuple eux-mêmes, des partenaires directes du FNLPR qui parrainent les conférences, mais surtout de personnalités politiques et de mécènes ukrainiens. Le sixième Forum des Nations Libres de post-Russie a été organisé en partie par *l'Institut Ukrainien des Etats-Unis*, une organisation à but non lucratif, dont l'objectif principal est de développer et de promouvoir la culture de l'Ukraine aux Etats-Unis. Ce forum a ensuite été diffusé en direct sur la chaîne YouTube du *Comité du Congrès Ukrainien des Etats-Unis*, une organisation communautaire créée en 1939 par les leaders de la communauté ukrainienne américaine qui souhaitaient créer une représentation unificatrice de leur pays outre-Atlantique.

En marge du FNLPR, les autorités ukrainiennes adoptent une stratégie de communication à l'égard des minorités ethniques. Le 23 mai 2023, le ministre de la Défense de l'Ukraine, Oleksiy Reznikov s'est adressé au peuple bachkir de Russie dans une lettre ouverte nommée « *Pour quelles raisons les Bachkires se battent-ils ?* » un texte publié en russe et en bachkir.¹⁰⁵

Pendant mon service militaire, l'un de mes meilleurs camarades de l'armée était Bachkir. L'autre jour, je regardais les statistiques des pertes des forces d'occupation russes en Ukraine. Cela m'a poussé à la rédaction de ce texte - une sorte d'appel à mon ami et à tout le peuple bachkir.

Je suis le ministre de la Défense de l'Ukraine. Aujourd'hui, ma tâche est de créer les conditions permettant aux forces de défense ukrainiennes de détruire efficacement les ennemis de mon pays. Y compris les Bachkirs, s'ils font partie de l'armée des occupants russes.

Mais dans la situation actuelle, je vois une raison de penser aux vrais dirigeants du peuple bachkir - l'un des plus nombreux de Russie. La République du Bachkortostan se classe 7e en termes de population parmi les entités constitutives de la Fédération de Russie et 10e en termes de Produit régional brut. Pourtant, fin 2022, la région se situe au 20e rang en termes de qualité de vie et dans les

¹⁰⁴ MAGALETSKYI Oleg, « Олег Магалецкий и Илья Пономарев о Форуме Свободных Народов Пост-России / Сорос, Госдеп и рептилоиды » *Utro Fevralia*, chaîne Youtube d'Ilia Ponomarev, 14/12/2022 : https://www.youtube.com/watch?v=Ow2P_8PX7j0

¹⁰⁵ REZNIKOV Oleksiy « За что воюют башкиры ? » : *Interfax-Ukraine*, agence de presse, 23/05/2023 : <https://ru.interfax.com.ua/news/blog/911795.html>

trentaines en termes de bien-être familial. Et cela dans le contexte des revenus anormalement élevés de la Fédération de Russie provenant de la vente de pétrole et de produits pétroliers. Après l'introduction de sanctions contre le secteur pétrolier de la Fédération de Russie, la situation des habitants du Bachkortostan va considérablement s'aggraver. Dans le même temps, selon les données russes, je souligne, pas les données ukrainiennes, mais russes, la Bachkirie se situe entre la 4e à la 5e place des régions de la Fédération de Russie en termes de nombre de soldats de l'armée d'occupation du Kremlin tués en Ukraine. Et il occupe la première place dans le district fédéral de la Volga. Les pertes irrémédiables en seulement 4 mois de 2023 ont déjà largement dépassé le nombre pour l'ensemble de 2022. Le nombre de morts, de disparus ou de mutilés de guerre se compte en milliers. Vous le savez mieux que moi.

Une question se pose : pourquoi les Bachkirs meurent-ils en Ukraine loin de chez eux ? Les Ukrainiens sont-ils les ennemis des Bachkirs ? Non. Les Ukrainiens bafouent-ils les droits civils, nationaux et culturels des Bachkirs ? Non. Les Ukrainiens interfèrent-ils avec le développement de la langue bachkire ? Non. Les Ukrainiens empiètent sur les terres historiques des Bachkirs ? Non. Les Ukrainiens s'approprient-ils la richesse que donne la terre des Bachkirs ? Encore une fois, non. Tout ceci est commis par d'autres personnes. Et ils ne vivent pas en Ukraine mais à Moscou.

Peut-être les Bachkirs se battent-ils pour que le « nazisme ukrainien » fictif, diffusé à la télévision russe, ne s'enracine pas à Oufa, Sterlitamak ou Salavat ? [...] Aujourd'hui, les soldats ukrainiens font preuve d'héroïsme de masse. Et les gens ordinaires soutiennent l'armée avec tout ce qu'ils peuvent. Parce que nous savons ce que nous protégeons. Nos maisons. Nos proches. L'héritage de nos grands-pères-arrière-grands-pères. L'avenir de nos enfants dans notre pays. [...] Nous luttons pour le nôtre. Nous ne céderons pas un centimètre de territoire. Et tout ce qui est temporairement occupé sera restitué. Nous voulons et allons vivre librement, en abondance, en prenant des décisions de manière indépendante. Nos guerriers se battent pour cela, nous les honorons en héros. [...]

Ils mourront [les soldats ukrainiens] et les Bachkirs auront plus de droits en Russie ? Non. Enverrez-vous votre peuple à la mort et obtiendrez-vous plus de respect pour le peuple bachkir ? Non. Allez-vous les enterrer, et il y aura plus de cours de langue bachkire dans les écoles ? Non. Le site internet de l'Université d'État de Bachkirie est disponible en cinq langues, mais pas en langue bachkire. Cela apparaîtra-t-il si vous payez en sang ? Enfin, les Bachkirs recevront plus de fonds de l'industrie pétrolière, et ces fonds seront distribués équitablement ? Pour que votre jeunesse puisse se réaliser, et que les vieux vivent confortablement ? Non. Comprenez-vous cela ? Alors, pourquoi vous battez-vous ? Les victimes en Ukraine n'amélioreront pas la situation du peuple bachkir, ils ne feront que l'aggraver. Parce que maintenant vous êtes collectivement responsables des crimes. Votre peuple a été transformé en assassins. Plusieurs générations de Bachkirs paieront la cupidité des fous de Moscou et pour la faiblesse de vos dirigeants, qui ont peur de résister à la pression du Kremlin. La situation ne changera que dans un cas - si vous modifiez la politique de Moscou envers les peuples de Russie. Les Ukrainiens comprennent parfaitement le désir des Bachkirs de déterminer le sort de leur patrie et de faire le bien de leur peuple. Mais il faut se battre pour cela non pas en Ukraine, mais en Russie, contre le Kremlin. C'est ça la vérité. Celui qui refuse de la voir trahit son peuple. Faites sortir votre peuple d'Ukraine. Donnez-nous les criminels de guerre. Et alors nous deviendrons des alliés pour bâtir un avenir meilleur pour nos peuples. Le Kremlin a déjà perdu cette guerre. Ensemble, nous le forcerons à renoncer à ses ambitions impériales. Plus tôt cela se produira, plus de vies pourront être sauvées et plus tôt vous pourrez vous mettre sur le chemin de la création.

Ruslan Gabbasov, a soutenu les messages du ministre ukrainien et a déclaré : « *Je crois que le ministre de la défense de l'Ukraine s'adresse à notre peuple Bachkir, parce qu'il voit que ce peuple n'est pas encore perdu. Dans l'appel du ministre de la Défense de l'Ukraine énumère les faits et les arguments qui ne peuvent être niés. Il énumère toutes les insultes et les privations que subissent les Bachkirs du pouvoir russe. Et ces mots sont vrais. Après les paroles d'Oleksiy Reznikov, les gens comprendront que la poursuite de la participation des*

Bachkirs à cette guerre est la mort pour notre peuple »¹⁰⁶ Volodymyr Zelensky avaient déjà interpellé les minorités ethniques russes et plus particulièrement des populations du Caucase dans une vidéo lors de la mobilisation partielle en septembre 2022. Devant un monument à Kyiv dédié à l'imam Chamil, un chef de guerre du Caucase qui a combattu contre l'armée impériale russe au XIX^e siècle, il leur avait alors exhorté à résister à l'effort de mobilisation du Kremlin, et qu'ils n'avaient pas besoin de mourir dans une « guerre honteuse ».¹⁰⁷

La cause décolonisatrice de la Russie est d'un intérêt stratégique à court et long terme pour l'Etat ukrainien, puisqu'elle présente à la fois une possibilité de déstabilisation directe de l'ennemi dans sa zone interne et de sa neutralisation sur le long terme. Les minorités ethniques russes présentent aussi un levier d'affaiblissement potentiel du pouvoir et des forces russes. Lors du sixième forum, Varvara Shmygalova, présidente du *Hybrid Warfare Analytical Group* au *Ukrainian Crisis Media Center* énonce clairement que tant que la Russie existera dans une forme impériale, la seule forme dans laquelle elle n'ait jamais existé selon elle, elle sera une menace existentielle pour l'Ukraine et qu'en ce sens l'intérêt pour l'Ukraine de la décolonisation de la Russie est considérable.¹⁰⁸

Parrainage du FNLPR : l'Ukraine comme exemple à suivre de résistance à l'impérialisme russe

Comme nous l'avons vu dans la lettre du ministre ukrainien Reznikov, dans une dimension plus symbolique, l'Ukraine représente également un modèle de résistance et de liberté pour le narratif des entrepreneurs de la cause. Depuis le début de la guerre, l'Ukraine a acquis une forte légitimité charismatique internationale, du fait de sa résilience face à l'invasion russe. Un soutien ukrainien affirmé est donc également stratégique pour les entrepreneurs de cette cause. Ce soutien permet au forum de se médiatiser et se légitimer, car contrairement à d'autres oppositions russes il est très souvent raillé. En marge du forum, l'Ukraine agit aussi politiquement en faveur de la cause décolonisatrice russe, le parlement ukrainien a reconnu l'occupation de la Tchétchénie par la Fédération de Russie le 18 octobre

¹⁰⁶ GABBASOV Ruslan, IDEL REALII, « Министр обороны України обратился к башкирам на башкирском », *Idel Realii*, 23/05/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32424087.html>

¹⁰⁷ ZELENSKY Volodymyr, « Звернення Президента України до корінних народів Росії : Боріться, щоб не загинути, захищайте свою свободу на вулицях і площах », *Site internet President Ukraini*, 29/09/2022 : <https://www.president.gov.ua/videos/zvernennya-prezidenta-ukrayini-do-korinnih-narodiv-rosiyi-bo-3329>

¹⁰⁸ SHMYGALOVA Varvara, "A New Architecture for Northern Eurasia: The Sixth Free Nations of Post-Russia Forum", *Hudson Institute*, 25/03/2023: <https://www.youtube.com/watch?v=nCyMGNd7zx0> 3 : 45 : 23

2022. Cette reconnaissance tend à légitimer le gouvernement en exil de la République d'Itchkérie, dont les leaders participent régulièrement au *Forum des Nations Libres de post-Russie*. Les participants ukrainiens se posent en exemple à suivre de résistance à l'impérialisme russe dans tout l'espace post-soviétique. Pavlo Klimkin a affirmé « *Il faut leur montrer [aux forces russes] que nous n'avons pas peur, c'est un début [à la libération]. [...] Je considère qu'à un moment les bélarussiens sont passés à côté de cette émotion qui aurait pu les aider à gagner. Alors que les Ukrainiens sur ce plan vont toujours jusqu'au bout, sur le Maidan, [...] ils se sont dit qu'il fallait aller jusqu'au bout. Ce moment où quelque chose commence et qu'on va jusqu'à la fin, les Ukrainiens le comprennent bien. Je souhaiterais donc demander quand et comment donc vont le comprendre les Russes. [...] S'il n'y a pas d'évolution par le haut en Russie, rien ne se passera.* »¹⁰⁹ Varvara Shmygalova, lors de son passage au sixième forum a présenté des images de la ville de Maryinka, près de Donetsk, complètement détruite. Ceci est selon elle « *le résultat du « russkii mir » venant dans mon pays* »¹¹⁰ et que le pouvoir russe utilise les mêmes outils coloniaux sur l'Ukraine que sur les minorités ethniques de Russie. Mais les efforts pour détruire l'identité et l'État ukrainien ont échoué. Elle ajoute là encore que les nations et peuples asservis de l'Eurasie du Nord devraient prendre exemple sur l'expérience de réussite de l'Ukraine pour se libérer et établir un État-nation souverain.¹¹¹

L'ancien ministre des Affaires étrangères avait aussi déclaré : « *Je considère que la victoire de l'Ukraine, sera la victoire de chaque individu en Russie, ce sera incontestablement une victoire à la fois collective et individuelle pour les ethnies, les nationalités et tous les peuples [...] cette victoire c'est une chance pour le futur à la place de ce vide inventé par l'empire [russe].* »¹¹² Ainsi, pour les Ukrainiens, la lutte qu'ils livrent actuellement est en fait une lutte pour tous les peuples opprimés par l'impérialisme russe, ce qui les élève au rang de leader de la cause décolonisatrice russe et post-soviétique en général. Ce discours de parrainage et d'exemple ukrainien est aussi très sollicité par les entrepreneurs de la cause eux-mêmes. Lors des conférences du FNLPR, il est souvent répété que les Ukrainiens sont un véritable modèle de résistance et que l'avenir des peuples de Russie se joue actuellement sur le front ukrainien. Les militants de la cause décolonisatrice en Russie ne manquent pas de faire

¹⁰⁹ FSJ, KLIMKIN Pavlo, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 6 : 27 : 36

¹¹⁰ SHMYGALOVA Varvara, "A New Architecture for Northern Eurasia: The Sixth Free Nations of Post-Russia Forum", *Hudson Institute*, 25/03/2023: <https://www.youtube.com/watch?v=nCyMGNd7zx0> 3 : 34 : 40

¹¹¹ *Ibid.* 3 : 41 : 57

¹¹² FSJ, KLIMKIN Pavlo, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 2 : 37 : 01

l'éloge des Ukrainiens car ils se sentent proches d'eux par leur histoire et leurs revendications actuelles. C'est le cas de Nafis Kashapov, qui lors du premier forum avait exprimé à son homologue ukrainien Klimkin : « *Les Ukrainiens sont incroyables, nous sommes pour l'Ukraine et nous l'avons toujours été, et ce depuis 2014 [...] la victoire de l'Ukraine sera une grande chance pour que les républiques nationales et les peuples indigènes se libèrent* »¹¹³

Dans le contexte d'opposition aiguë entre la Russie et l'Ukraine, cette dernière devient également un modèle de démocratie et de respect des peuples en opposition à la première. Pavlo Klimkin avance l'idée que la nation russe est « *une farce* » et que la mythologie construite autour de la Grande Guerre patriotique a été inventée pour relier ce qui n'a rien de commun en soi, alors que l'Ukraine elle est un modèle d'Etat-nation. Selon lui : « *Une communauté doit être réelle, véritable. Nous les Ukrainiens nous avons une véritable communauté. Nous avons payé très cher pour la manière dont nous avons atteint notre nation politique. Oui nous avons fait de nombreuses d'erreurs graves. [...] Mais finalement nous avons compris que tout dans la vie avait un coût, l'indépendance a un coût, la souveraineté a un coût. Nous avons réellement une nation politique, car en Ukraine, il y a des gens qui parlent ukrainien, d'autres parlent russe au quotidien, il y en a qui parlent le tatar de Crimée, néanmoins ils appartiennent tous à la nation politique ukrainienne. Peu importe [la langue], c'est l'Ukraine. Dans la Russie d'aujourd'hui il y a des individus, mais il n'y a pas de nation russe [rossiiskaïa], il n'y a qu'un empire russe.* »¹¹⁴ Cependant, il est difficile de considérer l'Ukraine comme un modèle de démocratie et de liberté des peuples, compte tenu du manque d'objectivité dans les discours, ainsi que de l'état actuel de la loi martiale en vigueur. Le contexte géo-historique complexe de l'Ukraine s'ajoute également à la complexité de la question nationale du pays. Les autorités ukrainiennes ont notamment adopté un certain nombre de lois et de politiques linguistiques qui ont suscité des controverses, dont une loi de 2019 pour valoriser l'ukrainien comme langue nationale, qui avait été jugée partiellement discriminatoire par le Conseil de l'Europe conformément à la Commission de Venise, en raison des inégalités de traitement des langues minoritaires.¹¹⁵ Le 16 janvier 2022, une disposition de cette loi sur l'obligation de publication en ukrainien est

¹¹³ FSJ, KASHAPOV Nafis, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 1 : 49 : 33

¹¹⁴ FSJ, KLIMKIN Pavlo, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 2 : 30 : 38

¹¹⁵ COE, "Ukraine - Opinion on the Law on Supporting the Functioning of the Ukrainian Language as the State Language, adopted by the Venice Commission at its 121st Plenary Session", *Commission de Venise*, 2019 : [https://www.venice.coe.int/webforms/documents/?pdf=CDL-AD\(2019\)032-e](https://www.venice.coe.int/webforms/documents/?pdf=CDL-AD(2019)032-e)

entrée en vigueur et a de nouveau suscité de nombreuses inquiétudes, quant à la protection des langues minoritaires, notamment pour l'organisation non-gouvernementale *Human Rights Watch* qui alarme sur le risque de discrimination à l'égard des minorités linguistiques, en particulier les russophones.¹¹⁶ Cependant, sous la pression de l'Union européenne, la Rada Suprême a adopté une loi sur les minorités nationales d'Ukraine en décembre 2022, afin de diminuer les tensions avec les minorités linguistiques, mais également pour répondre aux exigences relatives à l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne.¹¹⁷

L'Ukraine se fait le principal sponsor de la cause décolonisatrice de la Fédération de Russie, tout d'abord dans un objectif stratégique qui entre dans le contexte de guerre, mais également plus symbolique, avec l'idée que l'Ukraine peut parrainer la cause, car elle résiste avec succès à la puissance russe et que cette résistance sera le moteur de tous les mouvements émancipateurs post-soviétiques et post-Russie.

2) Les autres États post-soviétiques ou ex-communistes occidentaux : une sensibilisation biographique à la cause et des objectifs stratégiques

La guerre en Ukraine a aggravé les relations entre Moscou et les pays de l'Europe centrale, et de l'Europe de l'Est qui entretenaient déjà des relations tendues voire conflictuelles avec la Russie depuis l'effondrement de l'URSS. Si l'Union européenne et les Etats-Unis souhaitent une victoire de l'Ukraine dans ce conflit, les pays baltes et la Pologne eux, à proximité de la Russie d'un point de vue géographique mais également historique conflictuel avec la Russie, envisagent une neutralisation à long terme de la menace russe dans l'espace eurasiatique. Cette aspiration géostratégique pousse les élites politiques de ces pays à s'engager pour des causes prônant la destruction de la Fédération de Russie en tant qu'Etat. L'intégration de ces pays dans l'« Occident collectif », ainsi nommé par la Russie, par leur inclusion dans l'Union européenne et à l'*Organisation du Traité de l'Atlantique Nord* offre un puissant levier de promotion, permettant d'élever la cause décolonisatrice à un tout autre niveau.

¹¹⁶ DENBER Rachel, « De nouvelles exigences linguistiques suscitent des inquiétudes en Ukraine. La loi a besoin de garanties pour protéger les droits linguistiques des minorités », Human Rights Watch, 2019 : <https://www.hrw.org/news/2022/01/19/new-language-requirement-raises-concerns-ukraine>

¹¹⁷ RADA, « The Parliament registered the Draft Law of Ukraine On National Minorities (Communities) of Ukraine », News, Service de presse de la Rada suprême d'Ukraine, 25/11/2023 <https://www.rada.gov.ua/en/news/News/230622.html>

Une sensibilisation biographique : promotion du forum sur la scène européenne

Les études sur la mobilisation à la cause nous invitent à interroger l'interpellation et l'enrôlement des soutiens par la « sensibilisation ». La mobilisation par l'impact émotionnel permet de rendre sensibles les individus interpellés afin qu'ils deviennent attentifs, réceptifs, et prompts à réagir, c'est l'émotion militante. Dans le cas des promoteurs de la cause décolonisatrice de la Russie nous allons particulièrement nous intéresser à la sensibilisation dites biographique. Les militants mobilisés se révèlent particulièrement réceptifs à certains dispositifs de sensibilisation qui leur permettent de formaliser, voire de reformuler des sentiments éprouvés au cours de leurs propres expériences sociales antérieures plus ou moins similaires.¹¹⁸ Par cette sensibilisation dites « biographique », les militants deviennent alors des promoteurs de la cause car ils peuvent à la fois apporter leur soutien à une cause qu'ils trouvent « juste » mais aussi assister à sa réalisation par leur propre expérience. Les pays particulièrement sensibles et réceptifs au mouvement décolonisateur de la Fédération de Russie sont en ce sens les pays post-soviétiques ou ex-communistes socialistes à l'histoire tourmentée avec l'Empire russe puis l'Union soviétique.

La première édition du forum a été organisée par la fondation polonaise de Solidarité au Journalisme à Varsovie en Pologne, un fondation publique financée par le programme de soutien au développement des organisations civiques polonaises (PROO) de l'Institut civil de la liberté (NIW-CRSO), une organisation gouvernementale mise en place par la Diète de la République de Pologne (chambre basse) et qui à répondre aux besoins des organisations non gouvernementales.¹¹⁹ Le directeur de la fondation Krzysztof Skowronski souvent considéré comme proche du parti politique *Droit et Justice*, parti national des députés européens Anna Fotyga et Kosma Zlotowski, qui ont organisé le cinquième forum en janvier 2023 au sein des locaux du Parlement européen grâce à leur groupe des Conservateurs et Réformistes Européens (ECR) et de son vice-président letton Roberts Zile. L'eurodéputé Anna Fotyga, ancienne ministre des Affaires étrangères polonaises, avait également participé aux quatre premières conférences. La troisième, ayant été organisée dans les locaux du *Centre européen de la Solidarité* de Gdańsk, lieu symbolique de la résistance polonaise contre la puissance soviétique, marqué par les grèves de 1980 et la création de du

¹¹⁸ TRAÏNI Christophe, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? », dans : Christophe Traïni éd., *Émotions... Mobilisation*, Paris, Presses de Sciences Po, « Académique », 2009, p. 11-34 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/emotions-mobilisation--9782724610994-page-11.htm>

¹¹⁹ FSJ, « Financements et statuts de la fondation », *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, consulté 06/2023 : <https://solidarnosc dziennikarska.pl/>

syndicat, puis parti d'opposition de Lech Walesa *Solidarnosc*. La carrière de ces promoteurs de cause met en évidence le transfert des dévouements d'une cause à une autre. Cette continuité est révélatrice du sens donné à ces engagements qui ont été définis dans le cadre de la décolonisation. Nous assistons alors à un transfert du dévouement du post-soviétisme au « post-russisme ». C'est le cas d'Andruis Tuckus, président du Conseil de la Cour suprême de Lituanie et ancien dissident soviétique. Anna Fotyga, elle, est un membre très actif du forum et particulièrement engagée sur la question impériale russe. Elle affirme que son pays a partagé le même sort que l'Ukraine et ces peuples de Russie. « *L'anniversaire de la victoire le 8 mai qui se fête très bruyamment, et en Occident, et en Russie, est pour nous, dans notre région un anniversaire doux-amer. Pour la Pologne ce ne fut pas une libération mais simplement l'étape suivante de notre agonie* »¹²⁰ De manière plus précise, ce projet est financé par des organisations gouvernementales et non gouvernementales. À l'origine, le forum était organisé par des organisations non gouvernementales et des mécènes provenant d'Ukraine, comme nous l'avons déjà évoqué, mais également de Pologne, de Lituanie et même d'Europe du Nord. Par la suite, de plus en plus de partenaires politiques se sont joints à l'initiative, notamment des diplomates et des politiciens en provenance d'Europe centrale et orientale.

Ces pays se placent également comme avant-courrier des pays occidentaux concernant la menace russe. Anna Fotyga explique que l'héroïsme des Ukrainiens a surpris les Européens de l'Ouest mais pas d'Europe centrale. Selon elle, c'est seulement depuis 2022 que « *le monde occidental a compris* » la vraie nature du régime russe.¹²¹ En ce sens, la Pologne mais aussi les pays baltes ont conscience de la nature impériale et répressive de la Russie car ils l'ont subi aussi. Anna Fotyga affirme que le peuple polonais connaît bien « *les méthodes d'extermination des peuples [par la Russie] qui depuis des siècles perdurent dans notre région* »¹²² C'est précisément ce modèle de militantisme par filiation qui permet à d'autres individus de s'y conformer et de s'y inscrire, par l'ajustement de leurs propres parcours biographiques à la cause. De plus, ces émotions partagées n'interdisent nullement que ces dernières puissent, au regard des uns et des autres et au sein du groupe, être appréhendées très diversement. Les mobilisations collectives ne nécessitent donc pas obligatoirement une homogénéisation des perceptions et des représentations cognitives.¹²³

¹²⁰ FSJ, FOTYGA Anna, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 2 : 17 : 02

¹²¹ *Ibid.* 2 : 15 : 15

¹²² *Ibid.* 2 : 18 : 20

¹²³ TRAIŃI Christophe, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? », dans : Christophe Traïni éd., *Émotions... Mobilisation*, Paris, Presses de Sciences Po,

Bien au contraire, cela peut permettre d'élargir le profil et donc le nombre de partisans. Ces nouveaux mobilisés permettent ensuite de faire grandir la cause en promouvant par leurs ressources disponibles, non disposées par les entrepreneurs jusque-là plutôt marginalisés. Le cinquième forum a pu être organisé au sein du parlement européen alors que l'OTAN et l'Union Européenne refusent d'entrer en conflit militaire direct avec la Russie. Le cinquième forum organisé à Bruxelles par le ECR a pris une toute autre tournure politique que les précédents.

Ces partenaires « de proximité » qui se mobilisent pour promouvoir et faire évoluer la cause ne le font pas seulement par sensibilisation aux peuples de Russie en miroir de leur lutte contre le soviétisme. Les promoteurs d'Europe centrale et orientale s'engagent là-encore dans un intérêt stratégique précis. Leur objectif principal est la défaite de la Russie dans la guerre, et tous les moyens sont envisagés pour y parvenir. Le groupe ECR apporte son soutien non seulement au FNLPR, mais également à tous les autres opposants russes au régime de Vladimir Poutine. Lors du cinquième forum organisé au Parlement européen, Anna Fotyga insistait constamment sur la nécessité de soutenir prioritairement l'Ukraine dans la guerre, y compris en fournissant des armes de l'Union européenne à l'Ukraine. Ce cinquième forum s'est fait en double lecture de la cause ; dès l'ouverture de la conférence, Anna Fotyga a rappelé à ces interlocuteurs : « *Le titre de cette cinquième édition de la conférence est « La Russie impériale : Conquête, génocide et colonisation », bien évidemment tout cela entre dans le contexte de la guerre d'agression menée par la Fédération de Russie sur l'Ukraine* »¹²⁴ Ce parti pris s'inscrit pleinement dans un contexte national polonais postcolonial, exacerbé depuis le début de la Guerre en Ukraine. En avril 2023, la *Commission polonaise de Normalisation des Noms Géographiques à l'Extérieur de la République de Pologne*, régi par le ministère de l'Intérieur et de l'Administration, opérant dans le cadre du service géodésique principal, a décidé de ne plus appeler la région russe de Kaliningrad par son nom russe, mais par son nom polonais c'est-à-dire Kroliewec.¹²⁵

« Académique », 2009, p. 11-34 :
<https://www-cairn-info.faraway.parisnantes.fr/emotions-mobilisation--9782724610994-page-11.htm>

¹²⁴ FNLPR, "5th Forum: Imperial Russia: Prospects for Deimperialization and Decolonization 31/01/2023 European Parliament", *Free Nations of Post Russia Forum*, 31/01/2023, 22 :20
<https://www.youtube.com/watch?v=flp-ozE1ACw&t=1834s> 1 : 49

¹²⁵ GOVPL, « 125. posiedzenie Komisji Standaryzacji Nazw Geograficznych poza Granicami Rzeczypospolitej Polskiej », *Commission de Normalisation des Noms Géographiques à l'Extérieur de la République de Pologne*, 04/2023 :
https://www-gov-pl.translate.goog/web/ksng/125-posiedzenie-komisji-standaryzacji-nazw-geograficznych-poz-a-granicami-rzeczypospolitej-polskiej?_x_tr_sl=pl&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc

3) Soutien externe : vers une politique d'influence américaine indirecte ?

Les think tanks américains : promotion et tutelle du FNLPR

La guerre en Ukraine a ravivé des tensions semblables à celles de la Guerre froide entre la Russie et les États-Unis. Le *Forum des Nations Libres de post-Russie* s'inscrit dans ce conflit d'influence et d'idéologie, rappelant fortement les mécanismes de la Guerre froide. Dès son lancement en mai 2022, des think tanks et médias américains ont relayé et soutenu, du moins médiatiquement, la cause décolonisatrice de la Fédération de Russie. Le premier think tank outre-Atlantique à se lancer dans cette dynamique a été la *Jamestown Foundation*, un groupe de réflexion conservateur spécialisé dans la politique de défense américaine, qui a pour principale mission d'informer les décideurs politiques américains sur les événements et les tendances dans les sociétés de pays considérés stratégiquement importants pour les États-Unis en utilisant des sources dites « indigènes et primaires ». Pendant la Guerre froide, cette fondation a soutenu les dissidents et déserteurs du régime soviétique, avec pour objectif clair de contribuer à l'effondrement du régime communiste. La fondation se définit ainsi : « Fondée en 1984 par William Geimer, la *Jamestown Foundation* a contribué directement à la chute du communisme en diffusant des informations sur les sociétés totalitaires fermées de l'Europe de l'Est et de l'Union soviétique. »¹²⁶ Après l'effondrement de l'URSS au début des années 1990, la *Jamestown Foundation* a poursuivi dans sa ligne éditoriale traditionnelle en commençant à soutenir et donner la parole aux opposants russe et chinois en exil.

Ce think tank contribue activement à la promotion de la cause décolonisatrice et de ses leaders. Plusieurs contributeurs du FNLPR tels que Vadim Shtepa, Andrius Almanis et Ruslan Gabbasov publient régulièrement des articles pour la fondation Jamestown. Le livre « *Un État défaillant : Un guide pour la rupture de la Russie* » de Janusz Bugajski a été publié par le think tank et présenté par son auteur lors du deuxième forum du FNLPR à Prague en juillet 2022. Bien que ce think tank soit indépendant, il est critiqué pour ses liens étroits présumés avec le gouvernement américain et la CIA¹²⁷. Lors du cinquième forum, qui s'est

¹²⁶ JAMESTOWN, « About us. Origins » Site Internet officiel de la *Jamestown Foundation*, consulté 06/2023 : <https://jamestown.org/about-us/>

¹²⁷ LANE Charles, « Court to Hear Arguments of CIA Spies », *Washington post*, 2005 : https://www.washingtonpost.com/wp-dyn/articles/A61694-2005Jan9_2.html

Pendant les années 1980, le directeur de la CIA, William J. Casey aurait soutenu financièrement la création du think tank selon un article du *Washington post* de 2005

De nombreux auteurs de la fondation ont été sollicités à un moment donné par les autorités américaines en matière de politique étrangère, comme Paul Goble, journaliste spécialiste des questions nationales et ethniques,

tenu au Parlement européen, Brian Glyn Williams, professeur américain d'histoire islamique ayant travaillé à la CIA et contribuant régulièrement à la *Jamestown Foundation*, a été invité en tant qu'intervenant. Au cours de sa prise de parole, il a retracé l'histoire de l'impérialisme russe, comparant la conquête de l'Ouest américain au développement de l'empire russe depuis Ivan le Terrible, en dressant un parallèle de l'éradication des peuples premiers dans le processus d'expansion du territoire des deux puissances, les qualifiant de génocide.¹²⁸ Il a également comparé les pensées contemporaines russe et américaine, en présentant la relation actuelle du peuple américain à son histoire impériale comme un exemple à suivre. Selon lui, la nation américaine reconnaît et se repent aujourd'hui des crimes commis contre les populations amérindiennes.¹²⁹ Brian Glyn Williams a également fait part de son intérêt pour la nation circassienne en déplorant le fait que le sort de ce peuple ne soit pas reconnu par la communauté internationale : « *La plupart des gens dans le monde n'ont jamais entendu parler de la Circassie, j'étais à une conférence des Arméniens à New York [...] que l'Arménie avait subi le premier génocide moderne du monde en Europe. Je leur ai demandé s'ils avaient entendu parler de la Circassie. Ils n'en avaient jamais entendu parler* »¹³⁰

La sixième édition du forum, a quant à elle été en partie organisée par un autre think tank ; l'Institut Hudson, qui a réuni des intervenants des différents pays pour discuter de leurs visions et de leurs plans pour déconstruire la Russie et façonner l'avenir de la région. Parmi les intervenants, nous retrouvons Luke Coffey, chercheur principal à l'Institut Hudson, qui avait publié en décembre 2022 un article intitulé « *Préparer l'effondrement final de l'Union soviétique et la dissolution de la Fédération de Russie* »,¹³¹ dans lequel il soutient que les guerres menées par la Russie depuis la fin de l'URSS sont l'exemple même de l'effondrement de ce qu'il reste l'Union. Il est persuadé que la fin de la guerre en Ukraine marquera la dissolution de la Fédération de Russie telle qu'elle est connue aujourd'hui, car cette guerre est « *l'effondrement final de l'Union soviétique* ». Selon lui, étant donné que la Fédération de Russie est confrontée à la possibilité de disparaître, les décideurs occidentaux

qui a été conseiller sur les questions de nationalités soviétiques et les affaires baltes auprès du secrétaire d'État américain James Baker lors de l'effondrement de l'URSS

¹²⁸ GLYN WILLIAMS Brian, "5th Forum: Imperial Russia: Prospects for Deimperialization and Decolonization 31/01/2023 European Parliament", *Free Nations of Post Russia Forum*, 31/01/2023, 22 :20 <https://www.youtube.com/watch?v=flp-ozE1ACw&t=1834s> 8 :30 et 22: 26

¹²⁹ *Ibid*, 21:57

¹³⁰ *Ibid*, 19:35

¹³¹ COFFEY Luke, "Preparing for the Final Collapse of the Soviet Union and the Dissolution of the Russian Federation", *Hudson Institute*, 12/2022 : <https://www.hudson.org/foreign-policy/preparing-final-collapse-soviet-union-dissolution-russian-federation>

doivent commencer à planifier la nouvelle réalité géopolitique de la masse continentale eurasiennne. Ce sixième forum a également attiré l'ancien Secrétaire à la Défense des Etats-Unis, Christopher Miller, et vise donc à affirmer davantage la position politique des Etats-Unis dans le sens des leaders de la cause décolonisatrice de Russie. Pendant son intervention, Vadim Shtepa s'est d'ailleurs dit très satisfait de constater que les Etats-Unis comprennent l'importance du *Forum des Nations Libres de post-Russie* et espère qu'elles ne répéteront pas les erreurs des années 1990.¹³² En marge du *Forum des Nations Libres de post-Russie*, d'autres think tanks envisagent également la possibilité d'une décolonisation de la Russie. Sergej Sumlenny, docteur en sciences politiques et contributeur du *Center for European Policy Analysis*, un groupe de réflexion pro-OTAN, a rédigé un article intitulé : « *L'effondrement de la Russie ? Bonne nouvelle pour tout le monde.* »¹³³, dans lequel il établit un parallèle entre aujourd'hui et l'année 1991. En mai 2022, dans un article pour le magazine américain *The Atlantic* nommé « *Décoloniser la Russie* » le journaliste Casey Michel avait déjà avancé l'idée que : « *L'Occident doit achever le projet qui a commencé en 1991. Il doit chercher à décoloniser complètement la Russie.* » et qu'il « *doit soutenir la pleine liberté des sujets impériaux de la Russie.* »¹³⁴

L'implication des think tanks américains dans le développement et la promotion de la cause décolonisatrice en Russie nous amène à établir un parallèle avec la guerre d'influence idéologique menée par les deux blocs pendant la Guerre froide, notamment avec le courant de la Soviétologie anglo-saxonne. En fait, cette période de l'histoire et l'effondrement du bloc de l'Est sont constamment évoqués dans le récit et la stratégie envisagée par ces promoteurs de la cause venus des États-Unis, pour provoquer la dissolution de la Fédération de Russie. Il est crucial pour ces acteurs occidentaux d'éviter de reproduire les erreurs du passé, en reconnaissant la cause émancipatrice des peuples de Russie et en participant activement à la dissolution de la Fédération de Russie. Ce parallèle historique et le rôle que les États occidentaux pourraient jouer dans ce processus se retrouve dans la plupart des articles et des interventions publiques des chercheurs et des observateurs spécialistes du champ russe et post-soviétique. Cette approche tangible qui s'appuie sur un événement historique concret et intelligible, permet de constater que ces soutiens externes, que nous pourrions qualifier de « lointains », se révèlent être plus stratégiques que les soutiens

¹³² SHTEPA Vadim, « New York: Free Nations PostRussia Forum - Architecture of Post-Russian Space », YouTube, Ukrainian Congress Committee of America, 28/04/2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=3XcCuNTc3p4&t=12871s> 20 :41

¹³³ SUMLENNY Sergej, "Russia's Collapse? Good News for Everyone", *Center for European Policy Analysis*, 10/2022 : <https://cepa.org/article/russias-collapse-good-news-for-everyone/>

¹³⁴ MICHEL Casey, « Decolonize Russia », *The Atlantic*, 05/2022 : <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2022/05/russia-putin-colonization-ukraine-chechnya/639428/>

externes « de proximité », même si ces derniers semblent être tout aussi, voire plus investis dans la cause.

Le rôle des spécialistes américains : émergence de l'idée de la dissolution de la Fédération de Russie dans l'espace occidental

Les récents événements ont également incité de nombreux universitaires et personnalités médiatiques, principalement américains, à adopter une position plus radicale concernant la nature du régime russe et à défendre la cause décolonisatrice. Bien qu'ils étaient pour la plupart, déjà sensibilisés aux questions nationales et ethniques post-soviétiques, la guerre en Ukraine a fortement renforcé la politisation du milieu universitaire américain dans le domaine des études eurasiatiques, au sens large. Dans leur recherche sur l'activisme académique et médiatique au Canada, Skinner David, Robert Hackett et Stuart Poyntz s'appuient sur la théorie des champs de Pierre Bourdieu pour définir le militantisme académique. Les champs sociaux sont constitués de diverses pratiques sociales, valeurs et idées. Bien qu'ils soient complexes et en évolution constante, ces champs situent et définissent les acteurs sociaux qui les composent. Les champs sociaux ont un double effet sur les actions des acteurs qui y évoluent. D'une part, ils offrent des ressources et des opportunités d'action exclusives aux acteurs internes au champ, qui ne sont pas accessibles aux acteurs extérieurs. D'autre part, la position spécifique d'un acteur dans un domaine peut restreindre son accès aux opportunités et aux ressources dans d'autres domaines. En ce sens, les champs militants universitaires et médiatiques sont complexes car ils présentent de nombreuses possibilités de chevauchement et de différenciation entre eux. Par exemple, occuper un poste permanent dans une université implique des connaissances et des responsabilités différentes de celles liées au travail au sein d'une organisation militante. De même, la recherche académique, qui se veut objective, peut être très différente de la recherche militante, qui vise souvent des objectifs politiques précis.¹³⁵

Dans le cas des universitaires qui partagent la cause du FNLPR, le rôle est là encore significatif dans la diffusion de cette cause initialement faible. En effet, des personnalités comme Paul Goble, Brian Glyn Williams et Luke Coffey disposent déjà d'une légitimité charismatique et intellectuelle, permettant de légitimer à leur tour une cause marginale et radicale aux yeux du plus grand nombre, car ils bénéficient d'une large médiatisation. Le directeur de recherche et journaliste Paul Goble est l'un des premiers américains à avoir

¹³⁵ DAVID Skinner, HACKETT Robert, POYNTZ Stuart, "Media Activism and the Academy, Three Cases: Media Democracy Day, Open Media, and NewsWatch Canada." *Studies in Social Justice* 9, no. 1, 2015

participé et relayé le FNLPR. Dès la tenue du deuxième forum à Prague en juillet 2022, il a participé pour mettre en garde contre l'indifférence des Etats-Unis et de l'Europe à la possibilité de d'effondrement de la Fédération de Russie comme l'avait fait le bloc de l'Ouest lors de l'effondrement de l'URSS. Mais selon lui la prise de conscience progressive des démocraties sur la nature impériale répressive du régime russe sur ses régions dans ce nouvel environnement international présente « *une opportunité sans précédent de rallier le soutien à leurs aspirations à la démocratie, à la liberté et à l'État de droit* »¹³⁶ pour les nations asservies à l'intérieur des frontières actuelles de la Fédération de Russie. C'est aussi le cas du journaliste et écrivain britannique Edward Lucas qui a participé à ce forum, il parle aussi de la Russie post-poutinienne. Son discours est similaire à celui de Paul Goble : « *À vrai dire, nous avons raté l'occasion en 1991, quand nous avons laissé l'URSS s'écrouler — ce qui en soi était remarquable et dont nous nous sommes félicités de bien des façons. Mais nous avons aussi permis à la Fédération de Russie de tout hériter de l'Union soviétique sans poser aucune question. C'est à elle qu'est revenu le siège de membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, c'est elle qui a hérité de tous les actifs. Elle a pris à son compte, semble-t-il, une partie des obligations et des charges, mais pas les réparations. Il nous faut bien réfléchir aux erreurs que nous avons commises en 1991 pour ne plus recommencer.* » Ils se posent comme décideurs et penseurs du rôle des Etats occidentaux dans la cause. En essayant d'apporter toute une réflexion structurelle et intellectuelle sur le passé par rapport au futur et le rôle à jouer des pays occidentaux.¹³⁷ Lucas explique aussi le besoin de mobiliser davantage les ressources d'action exclusives au domaine universitaire et médiatique en faveur de la cause : « *Tâchons donc de faire pencher de l'autre côté les plateaux de la balance. Il ne s'agit pas seulement de lancer des actions politiques symboliques ni de créer des institutions, mais de former une société civile. Il faut penser aux médias, à des travaux de recherche universitaires, à toute possibilité d'alternative au régime impérial que le Kremlin impose dans ces pays. C'est un énorme chantier.* »¹³⁸

Le lien entre les think tanks et les universitaires est très étroit dans la mesure où ils sont complémentaires, puisqu'il ces laboratoires d'idées sont aussi à l'image de l'opinion et donc des champs sociaux de ses spécialistes qui se mobilisent pour la cause décolonisatrice. Le dernier forum en date à l'Institut Hudson a réuni des nombreux chercheurs et journalistes tels que Luke Coffey, lui-même chercheur principal à l'Institut Hudson, Alexander J. Motyl,

¹³⁶ GOBLE Paul, « Освободить поработанные нации : три изменения в международной системе, которые внушают оптимизм » *Region.expert*, 06/2022 : <https://region.expert/3changes/>

¹³⁷ LUCAS Edward, « Nous n'attendons pas : nous nous préparons » *Desk-Russie*, 09/2022 : <https://desk-russie.eu/2022/09/02/nous-nattendons-pas.html>

¹³⁸ *Ibid.*

professeur de sciences politiques à la Rutgers University-Newark, spécialiste de l'Ukraine, de la Russie et de l'URSS ; Paul Goble, Anders Aslund, économiste et chercheur principal au Conseil de l'Atlantique ; Edward Lucas, un journaliste britannique ; Diane Francis, rédactrice en chef du *Financial Post* et chercheuse principale non résidente au Centre Eurasie du *Conseil de l'Atlantique*. Ce panel de conférenciers est révélateur de l'importance du sujet et de l'intérêt croissant pour la compréhension de la dynamique de la Russie post-Poutine au-delà de l'espace post-soviétique. Cependant, comme nous l'avons vu dans la définition du militantisme académique, le risque est aussi pour ces experts de perdre une certaine crédibilité par manque d'objectivité et de dévouement total à une cause encore peu crédible pour l'opinion publique. La prise de partie par des universitaires et journalistes d'un même espace géographique et culturel, peut également mener à la décrédibilisation de leurs intentions notamment par l'autre parti, c'est-à-dire les autorités russes. Tout comme pour les think tanks, nous retrouvons un air de guerre froide entre la Russie et les Etats-Unis impulsée par leur milieu universitaire et médiatique. Cet intérêt croissant pour la cause par des personnalités publiques occidentales alimente aussi le discours des entrepreneurs de la cause qui peine à mobiliser en interne. Selon Marlène Laruelle, malgré le manque de preuves d'un soutien à une rupture venant de l'intérieur de la Russie, certains décideurs et observateurs occidentaux envisagent de plus en plus cette possibilité.¹³⁹ L'intérêt que porte ces observateurs à la cause attire aussi les organismes politiques comme la Commission sur la sécurité et la coopération en Europe (Commission américaine d'Helsinki), une organisation gouvernementale qui compte parmi ses membres des sénateurs, des représentants du Congrès et des responsables exécutifs, qui a déclaré que la décolonisation de la Russie était un « *impératif moral et stratégique* ».

Le milieu académique et « intellectuel » au sens large fournit différentes formes et degrés de soutien aux projets médiatiques des militants. L'environnement universitaire peut être utilisé pour soutenir l'activisme.¹⁴⁰ Grâce à leur accès aux ressources institutionnelles, les universitaires peuvent élargir le champ d'action des entrepreneurs de la cause souvent limité, d'un point de vue politique, économique et social. La démonstration de violence en Ukraine par la Russie met ainsi à nu les problèmes socio-étatiques actuels de la Fédération de Russie aux yeux des observateurs et universitaires occidentaux. Ainsi, l'*American Association for Slavic, East European & Eurasian Studies* (ASEEES), qui réunit l'une

¹³⁹ LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

¹⁴⁰ DAVID Skinner, HACKETT Robert, POYNTZ Stuart, "Media Activism and the Academy, Three Cases: Media Democracy Day, Open Media, and NewsWatch Canada." *Studies in Social Justice* 9, no. 1, 2015

convention annuelle la plus importante dans le domaine de recherche eurasiatique, consacre sa prochaine convention au thème de la décolonisation. La guerre en Ukraine interroge une perspective encore trop souvent russo-centrée dans les politiques des États comme dans les études russes et post-soviétiques. Cependant, l'engagement de ces milieux, dont nous exigeons généralement un recul par rapport aux jeux politiques, peut susciter des suspicions de la part de la Russie et de certaines sociétés sceptiques, quant à leurs véritables motivations et commanditaires. Cette prise de partie alimente ainsi le discours officiel du Kremlin qui délégitime la cause décolonisatrice en la réduisant à de l'ingérence américaine. Des chercheurs russes, ont d'ores et déjà étudié la question ; Alexandre Vatoropine et Igor Teplakov, se sont intéressés aux mouvements décolonisateurs de la Russie émergeant à l'étranger, dans une étude portant sur la radicalisation des jeunes depuis le début de l'« opération militaire spéciale ». Selon eux, les « États-Unis et leurs alliés » ont renoué avec l'idée de séparatisme national en Russie et utilisent ces organisations nationalistes séparatistes comme outil de leur politique étrangère. Ils reconnaissent néanmoins que l'« opération militaire spéciale » a exacerbé et intensifié les manifestations d'extrémisme chez les jeunes, tel que le séparatisme nationaliste en Fédération de Russie. Ils soulignent que la durée de ce conflit armé n'étant pas déterminée et pouvant se prolonger, cela pourrait avoir un impact significatif sur le développement de ces mouvements radicaux en Russie. Ils suggèrent donc que la société, les autorités et les forces de l'ordre russes se préparent à une évolution des événements.¹⁴¹

III Les limites du mouvement décolonisateur

1-Un mouvement asymétrique

Différence marquante entre les « peuples » représentés au sein du FNLPR

Comme nous l'avons constaté tout au long de notre étude, il est souvent difficile de caractériser à la fois les entrepreneurs de la cause et la cause elle-même, en raison de la complexité de la structure fédérale russe. En effet, il existe une hiérarchie des entités administratives comprenant des républiques nationales, des régions autonomes et des villes d'importance fédérale. Cette asymétrie régionale complique considérablement la cause, qui

¹⁴¹ VATOROPINE Alexandre, TEPLIAKOV Igor, « Молодежный экстремизм в России в контексте специальной военной операции », *Образование и право*, no. 8, 2022, pp. 133-139 : <https://cyberleninka.ru/article/n/molodezhnyy-ekstremizm-v-rossii-v-kontekste-spetsialnoy-voennoy-operatsii/viewer>

repose en partie sur des enjeux ethniques et ne concerne donc pas l'ensemble des entités fédérales. Les participants du forum soulignent cette complexité en la considérant comme un moyen mis en place par le Kremlin pour mieux gouverner le pays. Janusz Bugajski affirme que dans les années 1990, Eltsine avait calculé que l'asymétrie et la méfiance mutuelle empêchaient l'émergence d'un front unifié entre les régions contre Moscou.¹⁴² Cette différence complique clairement la cause décolonisatrice de la Fédération de Russie, nourrissant des dissensions au sein du mouvement. Le quatrième forum, organisé en Suède, avait pour objectif de favoriser les discussions et les débats pratiques entre les participants. Cette édition a mis en évidence les divergences au sein du FNLPR, principalement en ce qui concerne le statut des régions et le plan de décolonisation. L'un des sujets majeurs abordés lors de la conférence portait sur la relation entre les concepts de nation politique et d'ethno-nation. Ruslan Gabbasov, soutenu par Andrius Almanis et Oleg Magaletskyi, a confirmé son adhésion au premier concept. Cependant, ce choix a été contesté par des participants davantage enclins à l'ethno-nationalisme, tels que les représentants de la Carélie, Dmitri Kouznetsov et de la Circassie, Mourat Temirov.¹⁴³ Ces derniers estiment que l'application du modèle de nation politique dans les conditions de leurs peuples conduirait inévitablement à leur russification ultime et à leur marginalisation. Effectivement, étant donné que leur identité nationale est moins prononcée que celle des républiques telles que la Tchétchénie ou le Bachkortostan, cela les pousse à adopter des mécanismes de différenciation plus radicaux afin de légitimer leur distinction vis-à-vis de Moscou.

Akhmed Zakaïev, qui représente la nation la plus affirmée du FNLPR et qui bénéficie d'une certaine reconnaissance internationale, remet en question la pertinence même de la plateforme et le fait de mélanger des projets étatiques à différents stades « *de maturité* ». Il compare par exemple l'Itchkérie, qu'il considère comme un « *fruit mûr* », à la République de Pskov, qui serait « *un fruit encore complètement vert* ».¹⁴⁴ Selon Zakaïev, la légitimité des républiques revendiquant leur indépendance de la Fédération de Russie devrait être fondée sur les déclarations adoptées dans les années 1990 et les référendums qui ont eu lieu à cette époque. Néanmoins, plusieurs participants ont soutenu une approche différente, soulignant que toutes les régions de Russie ne possèdent pas un tel bagage indépendantiste. Par exemple, Mourat Temirov s'appuie sur la restauration de l'État de Circassie qui a existé au XIX^e siècle pour déclarer l'indépendance de la Circassie. Alexandre Zolotarev, un des représentants du mouvement pour la création d'un État cosaque préconise

¹⁴² BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p. 157

¹⁴³ IDELREAL, « Форум идеалистов : кто и как пытается обустроить "пост-Россию" », *Idelreal*, 12/2022 : <https://www.idelreal.org/a/32172621.html>

¹⁴⁴ *Ibid.*

lui, la restauration de la République du Don, établie en 1918. En réponse, le fondateur du FNLPR et modérateur de ce quatrième forum, Oleg Magaletskyi, a souligné à Akhmed Zakaïev que, même si les Ukrainiens disposaient de conditions plus favorables pour accéder à l'indépendance que les Estoniens au début du XXe siècle, ce sont ces derniers qui ont réussi à se libérer de la Russie. De même, après l'effondrement de l'URSS, les Tchétchènes ont manifesté une volonté plus forte de d'indépendance par rapport aux Kirghizes, qui ont pourtant obtenu leur souveraineté. C'est pourquoi selon lui, il est important de ne pas rejeter la pertinence et la détermination des « *fruits non mûrs* ». ¹⁴⁵ Ruslan Gabbasov est du même avis que Zakaïev en ce qui concerne le statut des futurs États, soutenant la nécessité d'une reconnaissance internationale des référendums d'indépendance qui ont eu lieu en Tchétchénie, au Tatarstan et au Bachkortostan au début des années 1990. Gabbasov a critiqué la proposition d'Ilia Ponomarev de tenir à nouveau des référendums pour l'indépendance dans ces républiques, arguant que les résultats des années 1990 demeurent valides selon lui. ¹⁴⁶

Nous remarquons ainsi que les représentants du mouvement ont des intérêts et des enjeux divergents, étant donné que leur légitimité en matière d'indépendance et de souveraineté varie. Simultanément au *Forum des Nations Libres de post-Russie* est apparu la *Ligue des Nations Libres*, qui a été créé à l'origine par des leaders affirmés et connus des mouvements nationaux non russes. Certains acteurs participent simultanément aux deux structures, comme Rafis et Nafis Kashapov et Ruslan Gabbasov. ¹⁴⁷ Les deux mouvements se soutiennent mutuellement dans la sphère publique, la LNL est quant à elle plus ethno-nationale et concerne avant tout les républiques nationales de la Fédération de Russie, qui ne considère pas jouer dans la même cour que les représentants de mouvements régionalistes ethniquement russes. Le 9 mai 2023, une nouvelle structure d'opposition national-séparatiste a été créée ; l'*Alliance des Peuples Autochtones* ; un nouveau mouvement qui regroupe des représentants de peuples de Russie autour du même objectif que celui du FNLPR, c'est-à-dire « *le démantèlement de la Russie et la renaissance des États nationaux dans leurs territoires d'origine* ». L'Alliance a été rejointe par le *Congrès mondial tchétchène*, l'*Union du Caucase*, le *Mouvement national de Carélie* dirigé par Dmitri Kouznetsov, le *Gouvernement du Tatarstan en exil* de Rafis Kashapov, le *Conseil de la Circassie Unie*, le *Mouvement Cosaque de Libération Nationale* d'Alexandre Zolotarev, le

¹⁴⁵ IDELREAL, « Форум идеалистов : кто и как пытается обустроить "пост-Россию" », *Idelreal*, 12/2022 : <https://www.idelreal.org/a/32172621.html>

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ LNL, site Internet de La Ligue des Nations Libres, consulté 06/2023 : <https://freenationsleague.org/ru/home.html>

Centre national du Daghestan et par d'autres organisations similaires.¹⁴⁸ Malgré les désaccords au sein des mouvements déjà existants, les militants de la cause continuent de créer de nouvelles structures et de se rallier, sans pour autant réduire les écarts entre les régions.

La complexité de la structure fédérale russe demeure un défi au sein même de la logistique du pouvoir. Cette asymétrie, apparue en 1917 avec la création de l'Union soviétique, représentait un obstacle à l'unification de la population autour des objectifs du communisme.¹⁴⁹ Bien que cette asymétrie ait été partiellement réduite par le centralisme du pouvoir sous le poutinisme, elle constitue désormais un problème pour les acteurs de la cause décolonisatrice qui peinent à s'accorder.

Discordances au sein même du mouvement : des acteurs divisés aux ambitions différentes

Les représentants du mouvement décolonisateur participant au FNLPR manquent d'une vision unifiée de la cause et de ses objectifs. Certains participants semblent peu convaincus voire sceptiques quant à la cause. Ilia Ponomarev, par exemple, a admis à propos de la division de la Russie lors d'une entrevue avec un correspondant de Meduza : « *Eh bien, ce sont des conneries. De quoi parle-t-on, de conneries ?* »¹⁵⁰ Selon lui, la grande majorité des régions resteront en Russie. Malgré cela, il a affirmé qu'il continuerait à participer aux conférences du *Forum des Nations Libres de pots-Russie*, afin d'exprimer son point de vue. Bien qu'Ilia Ponomarev semble être l'un des participants au FNLPR les plus sceptiques, cherchant à adopter une approche rationnelle et pragmatique, il a néanmoins soutenu à plusieurs reprises la nécessité de libérer les peuples de Russie et a remis en question la pertinence même de la Fédération de Russie. Dans une interview accordée à un média d'opposition tatar de Crimée, Rafis Kashapov a comparé Ilia Ponomarev, aux autres membres de l'opposition libérale russe, et a confié que pour lui il était en réalité un impérialiste. Kashapov explique : « *Ponomarev organise des événements avec les*

¹⁴⁸ SIDOROV Kharoun, « Альянсы, союзы, форумы, лиги : о количестве и качестве площадок нацдвижений », *IdelReal*, 05/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32408418.html>

¹⁴⁹ NICHOLSON Martin, *Toward a Russia of the regions*, Adelphi papers, The International Institute for Strategic Studies, 1999

¹⁵⁰ POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы» », *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

impérialistes et joue un double jeu ». ¹⁵¹ Ilia Ponomarev participe en effet à tous les types de d'opposition en exil et il continue à participer au *Forum de Russie Libre* ¹⁵² Il est à l'origine du *Congrès des Députés du Peuple*, un événement réunissant d'anciens députés russes de différents niveaux, élus en Russie au cours des 30 dernières années et ouvertement contre la guerre en Ukraine et l'annexion de la Crimée. Le premier congrès s'était tenu début novembre 2022 près de Varsovie en Pologne et avait réuni environ 50 députés. Pour sa troisième édition qui s'est déroulé au début de juin 2023, 78 délégués avaient participé aux travaux du congrès. Si plusieurs membres du FNLPR y voit un manque de prise de parti clair et une exploitation des différents mouvements d'opposition ; nous pouvons tout de même noter que si, Ilia Ponomarev se veut le plus sceptique concernant la décolonisation de la Russie lors des réunions du FNLPR, il est tout autant le plus enclin à parler de l'importance du régionalisme et de l'autodétermination des peuples dans les réunions de l'opposition « traditionnelle ».

Dans la résolution du dernier *Congrès des Députés des Peuples*, une clause figurait sur l'invitation « à coordonner les efforts conjoints des mouvements de libération nationale et régionale de la Fédération de Russie ». Parlant de l'inclusion de cette clause dans la résolution, Ilia Ponomarev a expliqué que les représentants de ces mouvements critiquent souvent l'opposition fédérale pour son approche encore trop impériale et qu' : « *Il est nécessaire de mener le même dialogue avec les mouvements nationaux et régionalistes qu'avec les mouvements panrusses* ». ¹⁵³ Lors de ce congrès une loi de la Constitution de la « République de Russie » sur « l'autonomie gouvernementale populaire » a été adoptée en première lecture : ¹⁵⁴

Cet acte, conformément à la Constitution de la République de Russie, établit les règles générales principes d'organisation juridiques, territoriaux, organisationnels et économiques l'autonomie territoriale (locale) et publique en République de Russie, définit les garanties de l'État pour sa mise en œuvre. [...] L'autonomie territoriale (locale) et les autres formes d'autonomie constituent l'un des fondements du système constitutionnel de la République de Russie sont reconnus, garantis et mis en œuvre sur tout le territoire de la République de Russie.

¹⁵¹ KASHAPOV Rafis, « Стало відомо, де пройде Форум Вільних народів пост Росії », *Qirim.News*, 5/05/2023 : <https://qirim.news/novosti-uk/stalo-vidomo-de-projde-forum-vilnyh-narodiv-post-rosiyi/>

¹⁵² FRL : « Путинский режим – наша общая угроза. Форум свободной России провел в Варшаве круглый стол с участием экспертов из Украины, Польши и стран Балтии », *Forum de Russie Libre*, 05/2023 : <https://www.forumfreerussia.org/main/2023-05-31/putinskij-rezhim-nasha-obshhaya-ugroza>

¹⁵³ PONOMAREV Ilia, « При этом в постановлении Съезда о взаимодействии с демократическими силами », Twitter, 06/2023 : <https://twitter.com/iponomarev/status/1666813693504659462>

¹⁵⁴ C DPR : « Акт (закон) о Народном Самоуправлении », *Congrès des Députés des peuples de Russie*, 06/2023 : <https://rosdep.org/samoupravlenie/>

Iliia Ponomarev se présente ainsi comme un unificateur des mouvements d'oppositions russes ; un autre point de la résolution du congrès de juin était la reconnaissance de « *tactiques politiques différentes* » et du « *respect des approches de chacun* ». ¹⁵⁵ Les participants du FNLPR ont des approches divergentes, en ce qui concerne l'opposition libérale russe. Rafis Kashapov considère Mikhail Khodorkovsky, Alexeï Navalny, Garry Kasparov et donc Iliia Ponomarev au même titre que les impérialistes et rejette toute forme de coopération. En revanche, Ruslan Gabbasov propose d'organiser un forum commun réunissant des représentants de toutes les factions de l'opposition russe, ainsi que des mouvements nationaux et régionaux, dans le but de discuter du droit à l'autodétermination des nations et des régions, et de déterminer comment cela peut être mis en œuvre pour résoudre définitivement cette question. ¹⁵⁶

Des divergences sont apparues entre les acteurs du mouvement, en dehors des questions directement liées à la cause. La participation de Viacheslav Lindel, également connu sous le nom de Viacheslav Pouzeev, un militant du régionalisme russe, était prévue pour le quatrième forum, mais il ne s'est finalement pas présenté, créant des contre-temps pour l'organisation. L'annonce de sa venue aurait même conduit Vadim Shtepa, l'un des fondateurs du FNLPR, à refuser d'y participer, accusant ses collègues d'avoir contacté un « escroc » qui porte préjudice au projet. Une autre raison probable de l'absence de Vadim Shtepa serait le manque de soutien de la part des organisateurs et des participants envers son projet, *Region.Expert*. ¹⁵⁷ Bien que ces rumeurs ne soient pas directement liées à l'étude de la cause décolonisatrice russe, elles mettent en évidence un manque de coordination entre les membres et une difficulté à maîtriser leur image médiatique, d'autant plus que leur notoriété est encore limitée. Le quatrième forum, qui se voulait plus pratique et pouvait nous renseigner sur la stratégie envisagée par les acteurs pour démanteler la Russie, n'est d'ailleurs pas accessible en ligne. Seuls la conférence de presse et des articles nous renseignent sur l'événement. Bien que nous constatons des désaccords au sein du mouvement, les partisans tentent néanmoins de présenter un front uni lors des éditions suivantes. Il est en effet difficile d'unifier un mouvement dans son ensemble, car les motivations de chaque individu, comme nous l'avons vu précédemment, peuvent être très différentes mais peuvent également servir la cause. Certains s'engagent par une réelle conviction en faveur du sécessionnisme et de l'ethno-nationalisme, tandis que d'autres

¹⁵⁵ PONOMAREV Iliia, « При этом в постановлении Съезда о взаимодействии с демократическими силами », Twitter, 06/2023 : <https://twitter.com/ijonomarev/status/1666813693504659462>

¹⁵⁶ IDELREAL, « Форум идеалистов : кто и как пытается обустроить "пост-Россию" », *Idelreal*, 12/2022 : <https://www.idelreal.org/a/32172621.html>

¹⁵⁷ *Ibid.*

s'engagent plus largement dans la cause, car ils considèrent que toute forme d'opposition au poutinisme peut être bénéfique en termes d'efficacité. C'est lorsque des divergences apparaissent quant à l'essence même et aux objectifs de la cause que cela devient problématique. Les relations entre les différents acteurs se forment non pas sur la base d'idées abstraites et des souhaits individuels, comme les ont été discutés jusqu'à présent lors des forums, mais sur l'équilibre des forces, les opportunités de chacun dans l'intérêt de la cause. Jusqu'à présent, aucune des parties impliquées dans le dialogue ne possède les forces et les opportunités nécessaires pour exercer un contrôle sur les territoires dont ils essaient de discuter l'avenir entre eux.

2-Un répertoire d'actions limité

Un mouvement de l'exil qui peine à mobiliser et à se crédibiliser en interne

Le *Forum des Nations Libres de post-Russie* est avant tout un mouvement dissident et en exil, il n'a pratiquement aucune portée en lui-même à l'intérieur des frontières de la Fédération de Russie. Il est avant tout médiatique et n'a pas d'impact politique propre, et si à chaque fois des décisions sont prises *per verbum*, dans les faits rien n'influence la politique russe voire l'opinion publique russe en interne. Selon Marlène Laruelle, bien que les griefs de ces représentants soient sincères, les minorités ethniques russes ne réclament pas la sécession. Des sondages montrent un fort patriotisme de l'État russe dans les républiques ethniques. On pourrait avancer que ces populations se mobiliseraient pour l'indépendance si le processus était enclenché. Mais il est plus probable qu'une majorité continuerait à considérer la Russie comme sa patrie et se contenterait simplement de se voir accorder plus d'autonomie culturelle et politique.¹⁵⁸ Elle ajoute que les décideurs politiques occidentaux ne doivent pas tomber dans le piège de confondre les déclarations radicales des exilés politiques avec les opinions des citoyens russes, qui sont beaucoup plus nuancées. Comme nous l'avons évoqué, les réunions sont financées soit par des organisations publiques européennes, soit par des mécènes, généralement d'Ukraine et d'Europe de l'Est mais pas de Russie. Nous avons posé la question au collectif *Les gens du Baïkal* à propos d'une possible existence d'une mobilisation régionaliste ou nationale en Bouriatie, voilà ce qu'ils nous ont répondu :

¹⁵⁸ LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

Il n'y a pas de données objectives à ce sujet. Pour autant que nous le sachions, aucun sondage sociologique n'a été réalisé et les sentiments du public n'ont pas été mesurés par d'autres moyens. Il n'y a pas de militants qui vivent dans la république et promeuvent ouvertement l'idée de sécession. Toutes les personnes qui ont avancé l'idée de la déconnexion vivent à l'étranger. Selon notre évaluation subjective, cette idée n'est pas très populaire en Bouriatie et il n'y a pas de mouvement prononcé de régionalisme.

Par ailleurs, les participants du forum reconnaissent eux-mêmes la faiblesse de la mobilisation à leur mouvement en interne, mais le justifient non pas par manque de croyance mais par peur des répressions du régime central en place. Au cours de la première conférence, Vadim Shtepa explique qu'« *Aujourd'hui si nous regardons le statu quo, il n'est bien évidemment pas possible de parler d'un éveil, d'un ajustement direct des liens entre les régions, car aujourd'hui en Russie il existe un régime fasciste, impérial et totalitaire. Ainsi si des mouvements régionalistes émergent ils sont neutralisés ou survivent seulement sous la forme de groupes informels sur les réseaux sociaux. Les partis régionaux sont tous interdits, les parlements régionaux eux n'ont aucun pouvoir de décision.* »¹⁵⁹ Vadim Shtepa est étonnamment sceptique sur cette question au sixième forum ; selon lui, les acteurs de la cause vivant à l'étranger pensent sincèrement que le peuple en Russie attend d'être libéré mais pour lui, la population russe vit dans « *un monde virtuel* ». ¹⁶⁰ Une pensée confirmée par d'autres participants comme Zourtan Khaltarov, qui explique qu'avec l'accaparement des ressources de sa région et l'éradication de toute possibilité d'espoir et de futur pour son peuple aujourd'hui. La collectivisation et les répressions qui ont suivi l'histoire du peuple bouriate ont laissé encore aujourd'hui une peur personnelle et une peur collective du peuple bouriate. Il est donc selon lui difficile de créer une opposition même à l'étranger.¹⁶¹ Ruslan Gabbasov est l'un des rares acteurs du forum qui possède une réelle légitimité en Russie. Son organisation, Bashkort, est l'une des rares à agir de manière conséquente à l'intérieur des frontières de la Fédération de Russie, en Bachkirie. Cependant, il exprime sa préoccupation quant à la situation actuelle, où les libertés sont réduites au minimum et où les gens ont peur de s'exprimer ouvertement. Mais selon lui, cela ne signifie pas que le peuple ne souhaite pas le changement. Il explique : « *Je suis en contact avec des représentants de mon peuple et d'autres peuples, et je sais que la situation actuelle ne convient à personne. Tout le monde espère et ne doute pas qu'une victoire de l'Ukraine dans cette guerre pourrait*

¹⁵⁹ FSJ, SHTEPA Vadim, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 1 :25 :55

¹⁶⁰ UCCA, « New York: Free Nations PostRussia Forum. Architecture of Post-Russian Space », YouTube, *Ukrainian Congress Committee of America*, 04/2023 23 : 48 : <https://www.youtube.com/watch?v=3XcCuNTc3p4&t=12871s>

¹⁶¹ FSJ, KHALTAROV Zourtan, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 1 :56 : 22

entraîner des changements profonds qui affecteraient la situation des peuples de la Fédération de Russie. Ce que je veux dire, c'est qu'il y a un appel [au changement]. »¹⁶²

Ces raisons exposées par les leaders du mouvement sont néanmoins à relativiser, et le rapport de force entre le centre et les élites politiques régionales ne sont pas non plus à négliger. Irina Busygina et Mikhail Fillipov ont mis en évidence qu'au cours de la première année de guerre, les grands principes régissant les relations centre-région et les incitations pour les gouverneurs régionaux sont restés cohérents. Ils avancent que le système d'institutions en Russie fonctionne de telle manière, que les élites régionales actuelles sont plus intéressées à maintenir la stabilité du pouvoir central, que de développer en tant soit peu d'autonomie.¹⁶³ Contrairement à ce qui était attendu, les sanctions imposées par l'Union européenne n'ont pas forcé les gouverneurs régionaux à prendre leurs distances avec Moscou, aucune catastrophe économique à l'échelle nationale ne s'est produite et les économies régionales ne se sont pas non plus effondrées ni n'ont accru l'hétérogénéité du territoire russe. La guerre n'a pas provoqué la fragmentation politique ou économique de la Russie, au lieu de cela, la guerre et les sanctions sont dépeintes comme un défi national qui lie inextricablement les élites à la nation tout entière. Une caractéristique essentielle des relations entre le centre et les régions aujourd'hui, est que les gouverneurs régionaux sont des éléments essentiels et inextricables du régime personnalisé de Vladimir Poutine. L'annihilation de la compétition électorale dans les régions fait que Moscou détermine entièrement le sort des élus régionaux. La sélection des gouverneurs est devenue une politique du personnel plutôt qu'une politique publique. Sans élections compétitives, les gouverneurs en place sont peu incités à plaider en faveur d'une plus grande autonomie ou à donner la priorité aux intérêts de leurs régions par rapport à ceux du gouvernement central. La plupart des titulaires ne sont pas confrontés à la même pression pour résoudre les problèmes locaux comme ils le feraient dans un système avec des élections compétitives. Au lieu de cela, ils espèrent être sélectionnés, retenus et promus par l'administration présidentielle.¹⁶⁴

Le mouvement est animé par des entrepreneurs qui s'emploient à communiquer leur vision ethnocentriste à des entourages au départ étrangers à cette perspective. Ces meneurs se posent en représentants charismatiques de leurs « peuples » qui pourtant ne semble pas enclin, du moins publiquement à ces questions. De telles mobilisations sont parfois difficiles

¹⁶² FSJ, GABBASOV Ruslan, « Форум Свободных Народов России », chaîne Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAai000ao&t=4111s>.45 :37

¹⁶³ BUSYGINA Irina, FILLIPOV Mikhail, "Regional Governors, Moscow, and the War", *Russian Analytical Digest*, ETH Zurich, 2023

¹⁶⁴ *Ibid.*

à provoquer, compte tenu des réticences des sujets interpellés à accepter une telle extrémité de mobilisation. Si le mouvement ne semble pas prendre de l'ampleur à l'intérieur des frontières de la Fédération de Russie, Moscou semble prendre de plus en plus au sérieux la menace des mouvements sécessionnistes. En mars 2023, les autorités russes ont déclaré le *Forum des Nations libres de Post-Russie* comme « organisation étrangère aux activités indésirables » sur le territoire de la Fédération de Russie. La déclaration officielle précise par ailleurs que c'est une organisation non gouvernementale polonaise créée sous forme de mouvement social avec des leaders étrangers venant de Lituanie, Grande Bretagne, République Tchèque. Il est établi que les activités de l'organisation constituent une menace pour les fondements de l'ordre constitutionnel et de la sécurité de la Fédération de Russie car ses dirigeants « appellent à la violation de l'intégrité territoriale de la Fédération de Russie et adoptent des slogans nationalistes séparatistes [...] dans le cadre d'activités de propagande russophobe systémique ». Par ailleurs, ce forum n'est pas le seul qui a été proscrit par le Kremlin, puisqu'au début du mois de février, le bureau du procureur général russe avait reconnu l'activité du Forum de la Russie libre comme indésirable et affirmait qu'elle venait de Lituanie.¹⁶⁵

Hégémonie de la ressource médiatique dans la stratégie de la cause

Comme nous pouvons le constater, les ressources du *Forum des Nations Libres de post-Russie* sont limitées. Si la cause mobilise de plus en plus de partenaires occidentaux, elle reste tout de même une cause faible peu connue même en dehors des frontières russes. De plus, il semble que les moyens d'action des entrepreneurs de la cause soient majoritairement une stratégie de communication sur les réseaux sociaux, les médias partisans comme le groupe *Radio Free Europe / Radio Liberty* et ses branches en Russie, quelques médias ukrainiens et ceux des entrepreneurs de la cause mêmes. En ce sens, nous nous sommes principalement appuyés sur les discours des entrepreneurs et promoteurs de la cause pour notre étude, car ce sont pratiquement les seules données disponibles concernant l'idée de décolonisation de la Russie, et le seul moyen d'action employé par les militants. Le FNLPR fonctionne avant tout à travers beaucoup de communication sur les réseaux sociaux, ils communiquent en anglais et en russe pour élargir leur champ d'action.

¹⁶⁵ GENPROC, « Генеральная прокуратура Российской Федерации приняла решение о признании деятельности иностранной неправительственной организации, созданной в форме общественного движения, нежелательной на территории Российской Федерации », *Actualités, Procureur Général de la Fédération de Russie*, 03/2023 : <https://epp.genproc.gov.ru/web/gprf/mass-media/news?item=86357057>

Même dans la sphère médiatique, le mouvement semble faible. Le mouvement est peu relayé en Russie est lorsqu'il l'est, c'est avant tout pour être moqué.¹⁶⁶ Malgré leur activité soutenue sur les réseaux sociaux, le nombre d'abonnés des acteurs du FNLPR reste limité. En juin 2023, le compte Twitter *Forum des Nations Libres de post-Russie* comptait un peu plus de 1600 abonnés et environ 900 pour leur chaîne YouTube. Les participants les plus suivis sont Iliia Ponomarev avec environ 16 300 abonnés à son canal Telegram, puis Ruslan Gabbasov avec un peu plus de 4000 sur le même réseau. A côté, Andrius Almanis compte seulement 77 abonnés et Zurtan Khaltarov un peu plus de 300. Rafis Kashapov ne compte que 2700 abonnés sur Twitter, contre plus de 5000 abonnements de sa part.

Ces chiffres suscitent des interrogations quant à la légitimité, du moins la popularité, de ces acteurs qui se considèrent et se présentent comme les représentants de leur peuple. Nous pouvons aussi nous interroger sur leur capacité à endosser le rôle de « leader ethnique ou régionaliste ». Pour donner un exemple, certains participants semblent particulièrement mal à l'aise pour s'exprimer en public.¹⁶⁷ Nous avons également eu l'occasion de nous rendre au Parlement européen lors de la cinquième édition en janvier 2023, et nous avons pu observer le comportement des différents acteurs. Il convient de noter que la plupart des participants ont dû attendre à l'entrée et obtenir un badge de visiteur, tout comme les spectateurs et les journalistes, afin de pouvoir accéder au parlement. Cependant, Akhmed Zakaïev, Janusz Bugajski et d'autres intervenants ont pu entrer directement avec Anna Fotyga, sans passer par cette procédure. C'est Oleg Magaletskyi qui nous a remis les badges à l'entrée du bâtiment, à l'extérieur. Ensuite, nous avons passé les portiques de sécurité comme tous les autres visiteurs. Les participants semblaient émerveillés en parcourant les locaux du Parlement européen et prenaient des photos avec leurs smartphones dans chaque pièce que nous traversions. Les deux personnes les plus sollicitées du FNLPR par les journalistes étaient Akhmed Zakaïev, toujours entouré de plusieurs membres de son équipe, et Iliia Ponomarev. Le média russe *Meduza* s'est également interrogé sur la légitimité et la popularité des entrepreneurs de la cause. Lors de ce même forum, un journaliste a demandé à Alexandre Zolotarev, un jeune homme d'une vingtaine d'années, représentant le peuple

¹⁶⁶ RIA, «Кадыров высмеял прошедший в Праге форум свободных народов России », Ria Novosti, 25/09/2022 : <https://ria.ru/20220725/forum-1804913908.html>

Le média russe RIA en a parlé une première fois en septembre 2022 lorsque Ramzan Kadyrov s'est moqué du FNLPR : « *Les participants ont même proposé ... une carte de l'espace post-russe. La carte comporte les États-Unis de Sibérie (oui, oui, avec une erreur [соединенные écrit соединенные par le FNLPR]), la Laponie, la Confédération du Caucase [...] Mais il en manque : Narnia, le monde du Magicien d'Oz, de l'autre côté du miroir, le Royaume lointain, l'Atlantide, Loukomorie, Hobbiton. C'est tout juste si Daenerys Targaryen, la mère des dragons, ne ressusciterait pas dans cette abondance conte de fées.* »

¹⁶⁷ Lorsque nous observons les conférences du FNLPR en présentiel, il est notable que la plupart des participants, à l'exception de Ponomarev, Zakaïev, Gabbasov et Rafis Kashapov, semblent stressés à l'idée de s'exprimer en public. Ils présentent des signes de bégaiement, des difficultés à reprendre leur souffle et parlent rapidement en gardant constamment un œil sur leurs notes.

cosaque, s'il bénéficiait du soutien des Cosaques en Russie. Ce dernier a répondu : « - *Eh bien, sur VKontakte on compte environ 600 abonnés. Il y a des dizaines de militants.* » Le journaliste précise qu'il est impossible d'apprendre quoi que ce soit sur Zolotarev à partir du réseau ou des documents du forum et il a donc demandé à l'organisateur Oleg Magaletskiy, pourquoi exactement Zolotarev représentait les Cosaques du Don au FNLP, ce à qui Magaletskiy a répondu : « *Il est l'un des militants [qui plaident pour la libération du Don], il connaît l'anglais et est maintenant dans l'Union européenne. Par conséquent, le mouvement lui a délégué, bien qu'il soit assez jeune* ». Interrogé sur la légitimité de certains représentants du forum et leur capacité à représenter les intérêts de ces peuples, Magaletskiy a répondu : « *Eh bien, qui est derrière Poutine ? Et qui est derrière [le directeur du FSB Nikolai] Patrouchev ? Ils n'ont aucune légitimité non plus.* »¹⁶⁸

Il est surtout important de souligner qu'en dehors de ces conférences qui se répètent et se ressemblent, ainsi que des publications et déclarations sur les réseaux sociaux et les médias partenaires, il n'y a pas de plan d'action concret pour le développement futur des États, ni de politiques proposées. Cependant, nous remarquons tout de même une tentative de « démocratisation » du processus de la cause par le biais de référendums. En parallèle du forum, certains acteurs tels qu'Andrius Almanis, soutenu par le député ukrainien Oleg Dunda, élaborent des référendums en ligne destinés aux Russes, portant sur des questions d'autodétermination et d'indépendance des régions de Russie. Ces référendums sont organisés depuis l'étranger et se déroulent en ligne. En mai 2023, un référendum sur l'indépendance de cinq régions s'est déroulé sur le site internet dédié sobrement intitulé « referendum.2023 ». ¹⁶⁹ Les répondants devaient voter par oui ou par s'ils souhaitaient que les régions de Kaliningrad, de l'Ingrie du Kouban, de la Sibérie et de l'Oural deviennent indépendantes de la Fédération de Russie. Selon les organisateurs, plus de 5,6 millions de personnes ont voté. Selon les données recueillies lors de l'enquête, 72,1 % ont voté en faveur de la séparation de Kaliningrad, tandis que 27,9 % s'y sont opposés. Pour ce qui est de l'indépendance de l'Ingrie, 66,2 % des participants ont voté pour, contre 33,8 % qui ont voté contre. Pour le Kouban, 55,7 % des votants se sont prononcés en faveur de l'indépendance, tandis que 44,3 % s'y sont opposés. Pour ce qui est de la Sibérie, 63,9 % ont voté en faveur de l'indépendance, tandis que 36,1 % ne soutenaient pas cette idée. En ce qui concerne l'Oural, 68,2 % soutiennent l'indépendance et 31,8 % ne soutiennent pas cette idée. Dans le même temps, le Roskomnadzor a tenté de bloquer le site où se déroulait

¹⁶⁸ POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы», *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

¹⁶⁹ REFERENDUM 2023, site internet, consulté 06/2023 : <https://referendum2023.site/index.html#top>

le vote, ce qui aurait perturbé considérablement le processus, selon les organisateurs. D'après Oleg Dunda, les organisateurs du référendum ont contrôlé le processus de vote, en surveillant les localisations des votants. Ils ont analysé leurs adresses IP et s'ils utilisaient un VPN, ce qui les a conduits à ignorer les votes en provenance des pays baltes, de Pologne et d'Ukraine. En plus du blocage par le Roskomnadzor, le site aurait été la cible d'une attaque provenant de l'usine de trolls de Prigojine.¹⁷⁰ Un référendum de primaires est en cours pour sélectionner les futurs dirigeants de chaque région qui ont fait l'objet du premier vote. Nous retrouvons des choix surprenants compte-tenu des objectifs du FNLPR et de la cause décolonisatrice en générale. Par exemple, pour des primaires de l'Ingrie, nous trouvons Alexeï Navalny et Evguéni Prigojine aux côtés de Pavel Mezerin et Maxime Kouzakhmetov. En ce qui concerne la Sibérie, nous avons, entre autres, le choix entre Ilia Ponomarev et Mikhail Khodorkovski.¹⁷¹ Ces référendums sont accessibles en ligne à tous, sans aucune observation ou vérification externe en dehors des organisateurs eux-mêmes. Nous avons personnellement essayé de participer à ces primaires et avons réussi à voter sans utiliser de VPN, et il semble que notre vote ait été enregistré.

Leur mode opératoire se résume à des appels de partenariats, des relais de causes similaires et des forums de discussion entre représentants. Nous constatons également que l'organisation des conférences s'effectue directement sur les réseaux sociaux, par des appels publics publiés sur les pages dans le but d'attirer des partenaires financiers et des intervenants pour les prochains forums.¹⁷² L'un des faits les plus marquants sur la limitation des champs d'actions des entrepreneurs de la cause décolonisatrice, est la multiplication des initiatives visant à unir les divers mouvements nationaux anti-impériaux, formés depuis février 2022. Nous ne pouvons manquer de remarquer que non seulement les objectifs des différentes initiatives, mais également leurs participants eux-mêmes coïncident. Ainsi, Rafis Kashapov participe non seulement à la conférence de l'Alliance, mais également aux activités du *Forum des Nations Libres de post-Russie*, ainsi qu'à la *Ligue des Nations Libres*. Tout comme Ruslan Gabbasov qui participe en parallèle aux activités de la *Ligue des Nations Libres* et du *Forum des Nations Libres de post-Russie*. A mesure que le nombre de projets et de sites Internet augmente, une concurrence réelle entre eux augmente

¹⁷⁰ IDEL REAL : « Интернет-референдумы о независимости пяти регионов России завершены : результаты » *Idelreal*, 03/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32298169.html>

¹⁷¹ REFERENDUM 2023, « Праймериз лидеров свободных республик постРоссии » : <https://referendum2023.site/primaries/>

¹⁷² FNLPR, « Parallel with organization Free Nations Post Russia Forum in Japan (July), we also preparing our next events...» *Twitter*, 06/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/status/1665620192221642752?s=07&fbclid=IwAR3pIM2rApqQPPs4EFCsqoOmvVWI80EJiJhvPcaCPN-gFuKkq-WKjloMm3U>

également. Cette répétitivité contribue indirectement à décrédibiliser le mouvement dans la mesure où le nombre de projets augmente mais qu'aucune mesure concrète ne soit entreprise.

3- Paradoxes et dangers de ce nouveau mouvement d'opposition émergent

Les limites du discours séparatiste et régionaliste

Au-delà du champ d'action limité des acteurs de la cause, nous pouvons également nous demander si le discours séparatiste et régionaliste, vendu par les acteurs ne présente pas lui aussi des limites et des paradoxes.

Le discours séparatiste du FNLPR comporte également des limites en ce qui concerne les intérêts de leurs partenaires étrangers. Ils affirment que chaque peuple a le droit à l'autodétermination, mais cette idée peut également entraîner un désaccord potentiel avec l'Ukraine. En effet, les liens étroits entre le *Gouvernement en exil du Tatarstan* et les Tatars de Crimée pourraient être perçus comme une menace pour l'intégrité de l'Ukraine si la cause des Tatars de Crimée suivait celle de Russie. Cependant, Rafis Kashapov soutient que la Crimée appartient à l'Ukraine. Lors de la célébration de la Journée du drapeau de Crimée le 26 juin 2023, il a déclaré : « *Je félicite chaleureusement le peuple fraternel des Tatars de Crimée à l'occasion de la Journée du drapeau des Tatars de Crimée ! Nous espérons que la Crimée sera rapidement libérée des occupants impériaux russes, et que le drapeau tatar de Crimée flottera fièrement aux côtés du drapeau libre de l'Ukraine dans toute la Crimée* ». ¹⁷³ Toutefois, si l'annexion de la Russie est perçue comme une occupation par le mouvement, ¹⁷⁴ et que l'agression de la Russie contre l'Ukraine suscite un fort sentiment patriotique ukrainien auprès des populations tatares. Il n'est pas exclu qu'un mouvement autonomiste, voire indépendantiste, puisse réapparaître parmi les Tatars de Crimée, même si la Crimée retrouvait son statut d'appartenance à l'Ukraine. Il est important de rappeler que ce mouvement avait émergé lors de la dissolution de l'URSS, lorsque plus de 250 000 Tatars étaient revenus en Crimée pour revendiquer leur autonomie. Le 26 juin 1991, l'assemblée des Tatars de Crimée avait proclamé la souveraineté des Tatars de Crimée, adoptant un hymne national et un drapeau. C'est ce jour-là qui est célébré par Rafis Kashapov. De plus,

¹⁷³ KASHAPOV Rafis, « Поздравляем братский крымскотатарский народ С Днём крымскотатарского флага ! Крымтатар халкын Крымтатар Байрагы көне белән котлыйбыз ! », Gouvernement du Tatarstan Indépendant, 06/2023 : https://tatar-toz.blogspot.com/2023/06/blog-post_26.html

¹⁷⁴ MCTP "Chronicle of the occupation", consulté 06/2023 : <https://qtm.org/en/hronika-okupacziv/>

même sous autorités ukrainiennes, les Tatars de Crimée se sont toujours sentis marginalisés et mis au second plan par Kyiv, car leurs relations ont toujours été tributaires des relations entre l'Ukraine et les autorités russophones de Crimée et de la menace séparatiste de ces dernières.¹⁷⁵

Les promoteurs de cette cause soutiennent les mouvements séparatistes en Russie, car ils sont avant tout séduits par l'idée de démantèlement de la Russie. Cependant, il n'est pas certain que les acteurs politiques polonais Anna Fotyga et Kosma Zlotowski soutiennent le *Mouvement pour l'Autonomie de la Silésie*, ou que Roberts Zile se mobilise pour les mouvements en faveur de l'autonomie de Courlande et de Livonie en Lettonie. Pourtant, il convient de rappeler que le FNLPR s'identifie à ces mouvements séparatistes.¹⁷⁶ De plus, selon Bugajski, « *Les services de renseignement de Moscou capitalisent également sur les régionalistes et les ethno-séparatistes. [...] L'objectif du Kremlin est de diviser l'Occident et d'empêcher toute solidarité transatlantique durable. La sortie du Royaume-Uni de l'UE (Brexit) et d'autres développements centrifuges tels que les mouvements séparatistes en Espagne (Catalogne) et au Royaume-Uni (Écosse) sont bien accueillis à Moscou car ils divisent l'UE, affaiblissent les États individuels, encouragent des accords bilatéraux bénéfiques avec Russie, et limiter l'élargissement futur de l'espace euro-atlantique.* »¹⁷⁷ Il considère ainsi que les mouvements séparatistes européens sont en partie alimentés par de l'ingérence russe. Or, nous pouvons aussi faire le même parallèle avec la cause décolonisatrice de la Fédération de Russie qui semble avoir les mêmes objectifs. Il est donc pertinent de se demander pourquoi la cause du FNLPR serait-elle plus juste que celle qu'il dénonce en Europe.

La décolonisation de l'Ingrie, c'est-à-dire de Saint-Pétersbourg, implique la décolonisation d'un centre impérial, d'une ville fondée par un empereur, Pierre le Grand, dans un but impérialiste. Le projet de décolonisation de toute la Russie, dont des régions et villes ethniquement russes et qui font partie du centre impérial révèlent des incohérences dans le discours des militants. Ce constat soulève des interrogations quant à la crédibilité globale de ce mouvement pour l'autodétermination des peuples, notamment en ce qui concerne les données géographiques avancées. Lors d'une interview avec un média japonais, Oleg

¹⁷⁵ CAMPANA, Aurélie. « La difficile intégration des Tatars de Crimée en Ukraine après 1991 », *Les déportations en héritage : Les peuples réprimés du Caucase et de Crimée hier et aujourd'hui*, Presses universitaires de Rennes, 2010 <https://doi.org/10.4000/books.pur.106077>

¹⁷⁶ FNLPR, "What we are doing is not separatism, but anti-colonial and national liberation struggle...", *Twitter*, 13/02/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/status/1625062525959110661>

¹⁷⁷ BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022, p 134

Magaletskyi a dû expliquer la carte de la « Russie décolonisée ». Il a donc développé qu'il s'agissait d'une version provisoire de l'espace Nord-eurasiatique, avec des frontières qui ne sont pas délimitées de manière précise. Il précise : « *Cette carte donne plutôt une idée de quels genres de pays pourraient émerger et quels voisins ils auraient. Elle est basée sur des récits historiques et représente une vision du passé et de l'avenir. Cette carte évolue car, en entrant en contact avec d'autres leaders régionalistes, nous avons découverts d'autres Etats* »¹⁷⁸ D'après ses propos, Magaletskyi considère que c'est un processus en constante évolution et en reconfiguration, étant donné que de nouveaux mouvements régionalistes ont émergé en l'espace de six mois et souhaitent maintenant obtenir leur indépendance. Par conséquent, la carte risque de subir de nouveaux changements dans les mois à venir. Il ajoute que certaines régions font encore face à un manque de leaders forts et de mouvements civils qui prônent l'indépendance.

Nous constatons ainsi que la cause du *Forum des Nations Libres de post-Russie* peut parfois se révéler très contradictoire. Par conséquent, il est nécessaire de redéfinir cette cause afin d'adopter un regard critique à son égard. Dans cette optique, il est pertinent de se pencher sur les travaux réalisés en Russie sur ce sujet. Bien que les études russes depuis le début de la guerre soient influencées par des biais liés au renforcement du pouvoir sur la sphère scientifique et académique, il est intéressant de constater que plusieurs études sur le FNLPR et la décolonisation en général ont déjà été publiées depuis février 2022. Cependant, il est intéressant de noter que plusieurs études sur le FNLPR et la cause décolonisatrice en générale soit déjà parues depuis février 2022. Un exemple notable est celui d'Alina Volkova, qui s'est intéressée à la construction politique et mythologique de ce qu'elle appelle les « ethnocraties régionales » dans la Russie post-soviétique.¹⁷⁹ Selon ses recherches, les mythes politiques jouent un rôle crucial dans les sociétés « *communautaires primitives* » et peuvent être extrêmement efficaces dans le cadre de processus socio-politiques étendus et complexes. Elle soutient que les nouveaux mythes politiques ne surgissent pas spontanément, mais sont au contraire des créations artificielles élaborées par des « maîtres astucieux ». Les mythes ont une nature symbolique particulière, et l'environnement social des individus influence grandement les symboles présents dans certains mythes. C'est pourquoi le FNLPR et ces mythes politiques d'ethnocraties se propagent sur le territoire de la Fédération de Russie depuis le début de la guerre en Ukraine. L'incertitude et le mécontentement qui règnent dans l'environnement de certains citoyens favorisent

¹⁷⁸ MAGELTSKYI Oleg, « Comment vont les alliés de Poutine ? / La réalité de la "théorie de la division de la Russie" », *TBS News Dig*, 05/2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=PnkN6nLu5bw&t=1663s> 28 :52

¹⁷⁹ VOLKOVA Alina « Особенности построения политико-мифологических конструкторов региональных этнократий в постсоветской России: изобретение, смыслы, нарративы. » *Université technique d'Etat de Voronej, Via in tempore. Histoire, Sciences politiques*, 2022

l'émergence de tels mouvements. Toujours selon l'étude de Volkova, le concept de mythe est loin de représenter une idée définitive de la réalité, et sa nature même est construite, n'étant pas réelle, mais existant uniquement dans un certain état d'esprit. Pour façonner un mythe politique, ici, ethno-séparatiste, ses créateurs recherchent une image attrayante qui répond aux besoins à la fois des décideurs et de la population en général. Elle prend l'exemple du Tatarstan et du mythe de la « Grande Tatarie », basé sur l'histoire de l'État de Gengis Khan. L'utilisation d'archétypes tels que le héros qui sauve son peuple et son histoire et la construction d'idée comme « c'était mieux avant », en représentant un peuple fort, uni et grand dans le passé montre comment la vie s'est détériorée avec l'arrivée de « conquérants ».

Le discours décolonisateur et donc séparatiste est encore très marginalisé en Russie, car il implique de grands changements sociétaux et une reconfiguration complète de l'espace russe dans sa forme actuelle. De plus, le discours des entrepreneurs de la cause semble aussi parfois éloigné des réalités et peut être contradictoire, à la fois avec le récit des militants, et les intérêts de leurs soutiens.

Les dangers potentiels de l'ethnisation des enjeux socio-économiques et politiques russes

Si le *Forum des Nations Libres de post-Russie* paraît encore assez illusoire dans son manque d'actions concrètes et de cohérences de discours, il est néanmoins important de relever les risques du projet. Comme l'a souligné Alina Volkova : « *le cas du FNLPR pourrait bien être traité avec scepticisme, si ce n'était que l'Ukraine au niveau législatif a reconnu l'indépendance d'Itchkérie. Ce qui montre que le mythe politique est un outil suffisamment sérieux pour créer des tensions dans le domaine des relations interethniques. Compte tenu du désir des élites ethnocratiques d'indépendance et de l'adhésion au processus de diffusion des mythes des spécialistes occidentaux, on peut conclure que le conflit sur le thème de l'unité de la Russie ne fera qu'augmenter, car la demande de séparatisme pour 2021-2022 a considérablement augmenté dans l'environnement de l'ethnocratie.* »¹⁸⁰

La question de l'ethnisation constitue l'un des enjeux les plus importants du FNLPR. Cependant, cette question peut également être perçue comme dangereuse étant donné que le projet de démantèlement de la Fédération de Russie demeure encore approximatif. Dans

¹⁸⁰ VOLKOVA Alina « Особенности построения политико-мифологических конструкторов региональных этнократий в постсоветской России: изобретение, смыслы, нарративы. » *Université technique d'Etat de Voronej, Via in tempore. Histoire, Sciences politiques*, 2022

la mesure où les promoteurs de la décolonisation de la Fédération de Russie n'ont pas encore prévu de mesures concrètes, en particulier pour les populations d'autres ethnies que la minorité nationale de la République concernée, il est légitime de se demander quelle est leur conception de la nationalité pour la construction de leur État. La question est de savoir si cette conception relèverait d'une perception d'intégration universelle et citoyenne, ou bien strictement ethnique voire racialisée qui pourrait engendrer des problèmes sociaux. L'ethnisation des enjeux liés à la décolonisation de la Russie. Les enjeux russes, dans leur dimension fédérale, sont strictement considérés à travers le prisme de l'ethnicité par les entrepreneurs de la cause décolonisatrice. Comme observé précédemment, même dans des régions ethniquement russes, nous pouvons constater des revendications de différenciation identitaire distincte des Russes de Moscou. Or, l'ethnisation est un processus de catégorisation des groupes humains qui consiste à placer les individus dans certaines cases construites et sélectionnées, censées caractériser une catégorie ethnique.¹⁸¹ Par conséquent, l'ethnicité implique un processus fondamental de classification des individus sur des critères souvent sélectionnés dans un objectif politique, et donc réducteur. De plus, cette catégorisation systémique des individus est ici utilisée à des fins politiques en faveur du séparatisme entre « nations ». Le développement des « identitaristes décoloniaux » comme l'entend Manuel Boucher, s'inscrit dans un processus de séparatisme social, culturel, voire ethno-racial. Les « identitaristes indigénistes » se proclament eux-mêmes représentants des populations colonisées, et pour lutter contre la discrimination ethno-raciale subie ces entrepreneurs décolonialistes adoptent une logique d'« auto-apartheid ».¹⁸² Selon Boucher, l'attitude de victime adoptée par ces mouvements, qui oppose les peuples opprimés aux peuples oppresseurs en fonction de la catégorisation raciale, contribue à la production de la racialisation des relations sociales.

Ainsi, si la cause décolonisatrice de la Russie se réalise et que le discours des leaders du mouvement n'évolue pas de sa forme actuelle, la question ethnique peut devenir un véritable problème social dans l'espace Nord-urasien. Ce récit, marqué par une lecture de l'ethnie à travers le prisme du « groupisme », c'est-à-dire en considérant les groupes comme des entités distinctes et acquises, intérieurement homogènes et extérieurement limitées.¹⁸³ Dans un sens « positif », cette approche peut conduire à une renaissance ou à l'émergence d'un corps collectif par l'entreprise des élites, comme dans le cas du développement de

¹⁸¹ ACHARYA, Pradeep. "One Facet of Ethnic Categorization, Ethnicization and Ethnic Activism in Nepal." *Dhaulagiri Journal of Sociology and Anthropology* 15, 2021, p.p 10-19.

¹⁸² BOUCHER Manuel, « L'universalisme à l'épreuve des identitaristes décoloniaux », *Pouvoirs*, 2021/4 (N° 179), p. 91-102 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/revue-pouvoirs-2021-4-page-91.htm>

¹⁸³ BRUBAKER Rogers, Ethnicity without groups. *European Journal of Sociology / Archives Européennes De Sociologie*, 2002, pp 163-189

l'ethnie Pahari au Népal. L'organisation *Pahari Development Organisation* a favorisé le développement de l'identité pahari au sein de la société népalaise pour préserver cette identité aux niveaux national et international. Les objectifs majeurs de cette organisation étaient de préserver la culture, la religion et la langue des Paharis, ainsi que de favoriser la solidarité ethnique nationale parmi eux. Le mouvement était motivé par le désir de certains membres de recouvrer une reconnaissance politique de la communauté qu'ils avaient abandonnée lorsqu'ils avaient été stigmatisés et dispersés dans différentes régions du pays. Avant l'émergence de ce militantisme ethnique, les Paharis des différentes localités ne se considéraient pas tous comme appartenant à une seule et même communauté ethnique. Cette « ethnie » regroupe en réalité plusieurs groupes de langues et de cultures similaires. Si les Paharis, dans leur ensemble, n'ont pas exactement la même langue ni une culture identique, cela ne les empêche pas de se concevoir comme un groupe possédant une identité culturelle commune. Ils reconnaissent cependant que cette identité commune est une construction sociale, politique et représentative, et non une caractéristique biologique innée.¹⁸⁴

Cependant, dans le cas du FNLPR il faut rappeler que cela est entrepris dans un but d'éclatement d'un Etat souverain. L'enjeu est donc de savoir comment se passerait la désintégration de la Russie et la création de nouveaux Etats. Concernant le sujet, Oleg Magaletskiy a exprimé son point de vue en déclarant que : « *Personne ne souhaite la 'balkanisation' [de la Russie]. L'essentiel est de discuter des conséquences de la désintégration et de se préparer à ce qui va suivre [...], de s'assurer qu'il n'y aura pas de revanchisme.* »¹⁸⁵ Cependant, il est difficile d'écarter totalement la possibilité de balkanisation. Il est envisageable que l'éclatement de la Russie ait des conséquences néfastes sur la sécurité internationale. Un effondrement potentiel pourrait entraîner des guerres civiles entre les populations et des conflits entre les nouveaux États. Comme nous l'avons constaté, la délimitation des frontières est complexe et ne peut satisfaire les revendications de chacun. Il est donc possible que les États se disputent les frontières et les ressources économiques.¹⁸⁶ Ce risque a déjà été abordé par certains membres du FNLPR. En mai 2023, Rafis Kashapov et le média *Region.expert* de Vadim Shtepa ont partagé un

¹⁸⁴ ACHARYA, Pradeep. "One Facet of Ethnic Categorization, Ethnicization and Ethnic Activism in Nepal." *Dhaulagiri Journal of Sociology and Anthropology* 15, 2021, p.p 10-19.

¹⁸⁵ POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы» », *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

¹⁸⁶ LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

texte anonyme concernant un éventuel conflit entre le Tatarstan et le Bachkortostan.¹⁸⁷ L'auteur s'inquiète de l'imminence d'un conflit armé entre les Bachkirs et les Tatars. Selon lui, actuellement, les deux peuples se soutiennent mutuellement car cela leur est vital dans leur lutte pour l'indépendance vis-à-vis de Moscou. Cependant, certains membres du *Mouvement National Tatar* semblent ne pas pouvoir renoncer à l'idée d'annexer les régions du Nord-Ouest du Bachkortostan. Des personnalités du mouvement, telles que Ilnar Garifullin, évoquent ouvertement l'idée d'annexion des territoires bachkirs, tandis que d'autres ne la condamnent en aucune manière. Rafis Kashapov, quant à lui, reconnaît que de telles revendications territoriales seraient désastreuses pour le Tatarstan et le Bachkortostan. L'accord signé entre le gouvernement du Tatarstan indépendant et le Comité du mouvement national bachkir à l'étranger mentionne justement la nécessité d'une telle prudence. Les tensions entre les deux États découlent de la présence de la minorité ethnique tatare au Bachkortostan, en particulier dans le Nord-Ouest de la République et du statut de la langue tatare dans cette république voisine. Selon le recensement de 2020, l'ethnie tatare constitue la deuxième minorité ethnique de la république, après les Bachkirs, représentant 24,2% de la population.¹⁸⁸ Jusqu'en 1977, au Bachkortostan, le tatar bénéficiait du statut de langue officielle, au même titre que le russe et le bachkir.¹⁸⁹ Encore aujourd'hui, le tatar est une langue prédominante au sein de cette république, ce qui conduit des militants tatars à exiger la reconnaissance de la langue tatare afin de promouvoir la coopération entre les deux républiques. Ainsi, nous pouvons observer que la question de la notion de nation pour ces acteurs de la cause peut poser des problèmes, car elle est abordée sous l'angle de l'ethno-nation plutôt que de la nation universelle et citoyenne. Il est important de souligner que la Fédération de Russie est majoritairement peuplée de Russes ethniques, représentant 71,73 % de la population. Par conséquent, la création d'États souverains basés sur des critères ethniques ou du moins identitaires, tels que le soutiennent de nombreux militants du FNLPR, peut susciter des inquiétudes quant aux processus mis en œuvre pour atteindre cet objectif.

¹⁸⁷ X, « Война между Татарстаном и Башкортостаном », *Telega.ph*, 05/2023 : <https://telega.ph/Vojna-mezhdu-Tatarstanom-i-Bashkortostanom-05-14>

¹⁸⁸ ROSSTAT « Таблица 1: Национальный состав населения » Том 5. *Национальный состав и владение языками, Всероссийская перепись населения 2020 года*, Service Fédéral des statistiques de l'Etat Russe, 2020 : https://rosstat.gov.ru/vpn_popul https://rosstat.gov.ru/storage/mediabank/Tom5_tab1_VPN-2020.xlsx

¹⁸⁹ NUGAEVA Nouria, OSTAPENKO Ioulia, « Corrélation des notions de langue maternelle (native) et de langue d'État : mécanismes juridiques de leurs développements et réalisations en Russie » *Catégorisation des langues minoritaires en Russie et dans l'espace post-soviétique*, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014 : <https://doi.org/10.4000/books.msha.6613>

De plus, malgré le fait que les défenseurs de cette cause appellent à un soutien de l'Occident et des démocraties, leur discours partiellement ethno-séparatiste ne correspond pas nécessairement aux valeurs universalistes démocratiques. Leurs soutiens occidentaux sont généralement situés plutôt à droite, comme le groupe des députés européens ECR, aux tendances eurosceptiques et qui prônent une plus grande souveraineté des États ainsi qu'une Europe plus axée sur l'économie que sur la politique ; et ce, même s'ils utilisent les mécanismes politiques de l'Union Européenne pour soutenir le FNLPR. L'idéologie de l'ECR se caractérise par une position « pro-vie », la défense des valeurs familiales traditionnelles et une attitude anti-immigration.¹⁹⁰ Le glissement opéré par les acteurs du forum entre cause décolonisatrice et processus de démocratisation d'une société n'est en réalité pas un fait avéré. Selon Marlène Laruelle, il serait faux de supposer que des minorités autonomes contribueraient automatiquement à créer une Russie plus en phase avec les normes occidentales. Selon elle, les minorités ethniques ne sont pas plus enclines à la démocratie, aux droits de l'homme et au libéralisme pro-occidental que la majorité ethnique russe. Elle avance qu'au contraire, les résidents ruraux et les minorités ont tendance à être plus conservateurs en termes de mœurs culturelles et plus favorables à un régime autoritaire et paternaliste.¹⁹¹

Tout ceci soulève des interrogations quant à d'éventuels conflits ethniques, à des ségrégations et à l'irrédentisme de la part d'autres pays voisins, si la Russie telle qu'elle existe actuellement venait à disparaître. Le manque significatif d'informations et de plans concernant une éventuelle dissolution de la Fédération de Russie renforce ces inquiétudes. De plus, l'enthousiasme suscité par cette perspective dans le contexte de l'agression de l'Ukraine par la Russie, aveugle les sympathisants de cette idée aux limites et aux dangers potentiels de la cause décolonisatrice telle qu'elle est actuellement entreprise.

¹⁹⁰ ECR, « Vision for Europe » *site internet officiel*, consulté 06/2023 : https://ecrgroup.eu/vision_for_europe
https://ecrgroup.eu/event/pro_life_movements_in_the_us_and_in_europe_a_way_forward

¹⁹¹ LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

Conclusion

Bien que le scénario de démantèlement de la Fédération de Russie en de multiples États indépendants semble lointain, l'ascension surprenante de cette cause pas aussi faible, ni aussi marginalisée qu'elle ne paraît, dans le contexte de la guerre en Ukraine soulève des interrogations sur la pertinence d'étudier et d'observer l'évolution des causes décolonisatrices de la Russie. De plus en plus de personnalités politiques et médiatiques évoquent désormais la possibilité d'un éclatement de la Fédération de Russie, à l'instar de l'Union soviétique. Si la guerre en Ukraine a révélé les mécanismes de violence du pouvoir russe et de son idéologie impérialiste, le conflit prolongé depuis plus d'un an et les récents affrontements internes ont également mis en évidence les faiblesses du système politique inflexible et opaque de la Fédération de Russie. Bien que nous ne suggérons en aucun cas d'anticiper ou de profiter de l'effondrement de la structure étatique russe, comme l'avance certains promoteurs de la cause, notre étude nous amène à constater qu'il est intéressant d'observer et d'étudier, de manière pragmatique autant que possible, les initiatives visant à rompre et à détruire des systèmes, même les plus établis, surtout dans un contexte aussi sporadique, remettant en question les rapports de force institués. Alors que peu de personnes s'attendaient à la dissolution de l'Union soviétique en 1991, il est désormais pertinent de se poser la même question concernant la Fédération de Russie, sans pour autant la souhaiter. Dans son ouvrage *Histoire de la Russie et de son Empire* publié au début des années 1990, Michel Heller conclut par une série de questionnements sur l'avenir de la jeune Fédération de Russie. Citons : « *L'héritage de l'empire reste bien vivant, alors même que ses formes politiques ont été anéanties. L'avenir devrait fournir des réponses à plusieurs questions essentielles : la Russie instaurera-t-elle le capitalisme et quel rôle y jouera l'État ? En d'autres termes, quel degré de démocratie le pays atteindra-t-il ? Autre question majeure : la Russie peut-elle exister dans ses frontières actuelles ou devra-t-elle inmanquablement, pour des motifs géopolitiques et psychologiques, les élargir ? L'histoire connaît de nombreux exemples d'empires déchus. Elle a vu aussi renaître des puissances. [...] Au seuil du XXI^e siècle, la Russie se cherche une visée nationale. Par deux fois, au cours du XX^e siècle, elle aura perdu son empire. Quelles leçons tirera-t-elle du passé ? Quelle réponse donnera-t-elle au défi de l'Histoire ?* »¹⁹²

¹⁹² HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*. Perrin, « Tempus », réédition de 2015, première parution en 1997 en français, p 1372

Bibliographie :

Articles académiques :

ACHARYA, Pradeep. "One Facet of Ethnic Categorization, Ethnicization and Ethnic Activism in Nepal." *Dhaulagiri Journal of Sociology and Anthropology* 15, 2021, p.p 10-19.

ARENDDT Hannah, *L'impérialisme dans Les Origines du Totalitarisme*, Fayard, parution : 1982, réédition, 2002

AUBIN Françoise, « L'arrière-plan historique du nationalisme ouïgour. Le Turkestan oriental des origines au XXe siècle », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien*, 1998, <http://journals.openedition.org/cemoti/42>

BACZKO Adam, DORRONSORO Gilles, « Pour une approche sociologique des guerres civiles », *Revue française de science politique*, 2017/2 (Vol. 67), p. 309-327 : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2017-2-page-309.htm>

BAKTEMIR Todar, « В Литве зарегистрирован независимый Институт регионов России », *Idelreal*, 26/03/2021 : <https://www.idelreal.org/a/31171298.html>

BOUCHER Manuel, « L'universalisme à l'épreuve des identitaristes décoloniaux », *Pouvoirs*, 2021/4 (N° 179), p. 91-102 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/revue-pouvoirs-2021-4-page-91.htm>

BRZEZINSKI Zbigniew, "The Premature Partnership", *Foreign Affairs*, vol. 73, no. 2, 1994

BRUBAKER Rogers, Ethnicity without groups. *European Journal of Sociology / Archives Européennes De Sociologie*, 2002, pp 163-189

BUGAJSKI Janusz, *Failed State: A Guide to Russia's Rupture*, Jamestown Foundation, 2022

BUSYGINA Irina, FILLIPOV Mikhail, "Regional Governors, Moscow, and the War", *Russian Analytical Digest*, ETH Zurich, 2023

CAMPANA, Aurélie. « La difficile intégration des Tatars de Crimée en Ukraine après 1991 », *Les déportations en héritage : Les peuples réprimés du Caucase et de Crimée hier et aujourd'hui*, Presses universitaires de Rennes, 2010 <https://doi.org/10.4000/books.pur.106077>

CAMPANA Aurélie, « La mobilisation des Tatars de Crimée pour leur réhabilitation : entre légalisme et rhétorique victimaire », *Raisons politiques*, 2008/2 (n° 30), p. 89-105 : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2008-2-page-89.htm>

CASTIGNANI Hugo, « L'impérialisme défensif existe-t-il ? Sur la théorie romaine de la guerre juste et sa postérité », *Raisons politiques*, 2012/1 (n° 45), p. 35-57. DOI : 10.3917/rai.045.0035. URL : <https://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2012-1-page-35.htm>

CHAMONTIN Laurent, FACON Isabelle, *L'empire sans limites. Pouvoir et société dans le monde russe*, Editions de l'Aube, 2014

COLIN LEBEDEV Anna, « Excellente carte, mais mauvaise conclusion... » *Publication, Twitter*, 28/02/2023 : <https://twitter.com/colinlebedev/status/1630582305080090624>

DAVID Skinner, HACKETT Robert, POYNTZ Stuart, "Media Activism and the Academy, Three Cases: Media Democracy Day, Open Media, and NewsWatch Canada." *Studies in Social Justice* 9, no. 1, 2015

DENBER Rachel, « De nouvelles exigences linguistiques suscitent des inquiétudes en Ukraine. La loi a besoin de garanties pour protéger les droits linguistiques des minorités », Human Rights Watch, 2019 : <https://www.hrw.org/news/2022/01/19/new-language-requirement-raises-concerns-ukraine>

DÉSERT Myriam, « RUSSIE (Le territoire et les hommes) - La Fédération de Russie », *Encyclopædia Universalis*, 2017 : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/russie-le-territoire-et-les-hommes-la-federation-de-russie/>

DULLIN Sabine, « Un impérialisme révélé dans la guerre. La Russie à nu », *Cogito, Le magazine de la recherche, Sciences Po*, 20/02/2023 : <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/un-imperialisme-revele-dans-la-guerre-la-russie-a-nu/>

EROKHINA Elena, « Сибирь как объект внутренней колонизации : воспроизводство отдельности и конструирование целостности », *Journal « Eco »*, 2019

ETKIND Alexandre, *Internal Colonization: Russia's Imperial Experience*, Polity, 2011

HELLER Michel, *Histoire de la Russie et de son empire*. Perrin, « Tempus », réédition de 2015, première parution en 1997 en français

KAPPELER Andreas, *La Russie Empire Multiethnique*, Cultures Et Sociétés De L'Est, 1994

KOVALSKAYA Kristina, TSORMAIEVA Zelikha, YANGULBAEV Abubakar Yangulbaev, « Les Tchétchènes et la guerre en Ukraine », *Bulletin de l'Observatoire international du religieux* N°42, 05/2023 : <https://obsreligion.cnrs.fr/bulletin/les-tchetchenes-et-la-guerre-en-ukraine/>

LARUELLE Marlène, "Putin's War and the Dangers of Russian Disintegration. The Unraveling of a Fragile Multiethnic State Could Lead to More Violence", *article Foreign Affairs*, 9/12/2022 : <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putins-war-and-dangers-russian-disintegration>

MACADAM Doug, TARROW Sidney, TILLY Charles, *Dynamics of contention*, New York, Cambridge University Press, 2001

MARTIN Terry, « The affirmative action empire. Nations and nationalism in the Soviet Union, 1923-1939 ». Ithaca-Londres, *Cornell University Press*, 2001

MARTINIELLO, *Leadership et pouvoir dans les communautés d'origines immigrées*, Paris, Ed. CEIMI, L'Harmattan, 1992, p 98

NAZET Michel, *La Russie Et Ses Marges Nouvel Empire ? Perspectives économiques Et Géopolitiques*, CQFD, Paris : Ellipses, 2007

NEVEU Érik, « VI. Militantisme et construction identitaire », dans : Érik Neveu éd., *Sociologie des mouvements sociaux*. Paris, La Découverte, « Repères », 2015, p. 70-84 : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/sociologie-des-mouvements-sociaux--9782707185303-page-70.htm>

NICHOLSON Martin, *Toward a Russia of the regions*, Adelphi papers, The International Institute for Strategic Studies, 1999

NICOLAS Guy, « De l'usage des victimes dans les stratégies politiques contemporaines », *Cultures et Conflits*, 1992 : <https://doi.org/10.4000/conflits.531>

NUGAEVA Nouria, OSTAPENKO Ioulia, « Corrélation des notions de langue maternelle (native) et de langue d'État : mécanismes juridiques de leurs développements et réalisations en Russie » *Catégorisation des langues minoritaires en Russie et dans l'espace post-soviétique*, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014 : <https://doi.org/10.4000/books.msha.6613>

OSKANIAN Kevork, "A Very Ambiguous Empire : Russia's Hybrid Exceptionalism", *Europe-Asia Studies*, 2018 : <https://doi.org/10.1080/09668136.2017.1412398>

PALEOLOGUE Maurice, *La Russie des tsars pendant la grande guerre*, Volume 1, Chapitre VIII – 1^{er} janvier au 13 février 1915, Vendredi 30 janvier 1915, Librairie Plon, 1921

RADVANYI Jean, « La fronde des régions dans la fédération de Russie », dans : Véronique Garros éd., *Russie post-soviétique : la fatigue de l'histoire*. Paris, Éditions Complexe, « Interventions », 1995, p. 105-116 :
<https://www.cairn.info/russie-post-sovietique-la-fatigue-de-l-histoire--9782870275887-page-105.htm>

RADVANYI Jean, « La Sibérie, eldorado La Sibérie russe du XXI^e siècle ? », *Revue internationale et stratégique*, 2013/4 (n° 92), p. 129-137 :
<https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-4-page-129.htm>

RAEFF Marc, « Un empire comme les autres ? », *Cahiers du monde russe et soviétique*, vol. 30, n°3-4, Juillet-Décembre 1989. Hommage à Alexandre Bennigsen. pp. 321-327 :
<https://doi.org/10.3406/cmr.1989.2196>

ROSSABI Morris, *China and The Uyghurs. A concise introduction*, Rowman and Littlefield editions, 2022

SUNY Ronald Grigor. "The Empire That Dared Not Speak Its Name: Making Nations in the Soviet State." *Current History*, vol. 116, no. 792, JSTOR, 2017 pp. 251–57 :
<https://www.jstor.org/stable/48614278>

TRAÏNI Christophe, SIMEANT-GERMANOS Johanna, « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? », dans : Christophe Traïni éd., *Émotions... Mobilisation*, Paris, Presses de Sciences Po, « Académique », 2009, p. 11-34 :
<https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/emotions-mobilisation--9782724610994-page-11.htm>

VATOROPINE Alexandre, TEPLIAKOV Igor, « Молодежный экстремизм в России в контексте специальной военной операции », *Образование и право*, no. 8, 2022, pp. 133-139 :
<https://cyberleninka.ru/article/n/molodezhnyy-ekstremizm-v-rossii-v-kontekste-spetsialnoy-voennoy-operatsii/viewer>

VOLKOVA Alina « Особенности построения политико-мифологических конструкторов региональных этнократий в постсоветской России: изобретение, смыслы, нарративы. » *Université technique d'Etat de Voronej, Via in tempore. Histoire, Sciences politiques*, 2022

Articles journalistiques :

ALMANIS Andrius, « В Литве создан Институт регионов России » *region.expert*, 25/03/2021 :
<https://region.expert/irr/>

BACHIROV Boulat, « «Башкорт» признали экстремистским согласно традициям. ВС Башкирии запретил деятельность национальной организации », *Kommersant*, 20/05/2020
<https://www.kommersant.ru/doc/4355087>

COFFEY Luke, "Preparing for the Final Collapse of the Soviet Union and the Dissolution of the Russian Federation", *Hudson Institute*, 2022 :
<https://www.hudson.org/foreign-policy/preparing-final-collapse-soviet-union-dissolution-russian-federation>

FRL : « Путинский режим – наша общая угроза. Форум свободной России провел в Варшаве круглый стол с участием экспертов из Украины, Польши и стран Балтии », *Forum de Russie Libre*, 05/2023 : <https://www.forumfreerussia.org/main/2023-05-31/putinskij-rezhim-nasha-obshhaya-ugroza>

FSJ « Free Nation of Russie Forum », *article, site internet de Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 2/02/2022 <https://solidarnosc dziennikarska.pl/dzialania/free-nations-of-russia-forum/>

GABBASOV Ruslan, « Министр обороны Украины обратился к башкирам на башкирском », *Idel Real*, 23/05/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32424087.html>

GOBLE Paul, « Освободить поработанные нации : три изменения в международной системе, которые внушают оптимизм » *Region.expert*, 06/2022 : <https://region.expert/3changes/>

IAKOUBOVA Ioulia, « Народы, находящиеся под колониальным гнетом Москвы, собираются на 6-й форум в США », *article du média ukrainien 24 Kanal*, 31/03/2023 : https://24tv.ua/ru/vi-forum-svobodnyh-narodov-post-rossii-gde-budet-prohodit-i-chego-zhdad-24-kanal_n2285824

IDEL REAL, « Руслан Габбасов получил политическое убежище в Литве » *Idel.real*, 22/04/2022 : <https://www.idelreal.org/a/31816402.html>

IDELREAL, « Форум идеалистов : кто и как пытается обустроить "пост-Россию" », *Idelreal*, 12/2022 : <https://www.idelreal.org/a/32172621.html>

IDEL REAL : « Интернет-референдумы о независимости пяти регионов России завершены : результаты » *Idelreal*, 03/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32298169.html>

KHISAMOVA Venera, « Активиста из Башкирии внесли в список физлиц-иноагентов », *Kommersant*, 24/10/2022 : <https://www.kommersant.ru/doc/5632371>

LB « Военные, погибшие в Украине. Из Иркутской области и республики Бурятия », *Lioudi Baïkal*, consulté 06/2023 : <https://baikal-journal.ru/2022/03/23/voennye-pogibshie-v-ukraine/>

LENTA, « Сообщение о мобилизации студентов в Улан-Удэ оказалось недостоверным » *Lenta* 22/09/2022 : <https://lenta.ru/news/2022/09/22/ulan/>

LENTA, « Экс-депутата Госдумы Пономарева внесли в список террористов и экстремистов » *Lenta*, 25/01/2023 : <https://lenta.ru/news/2023/01/25/ponn/>

LUCAS Edward, « Nous n'attendons pas : nous nous préparons » *Desk-Russie*, 09/2022 : <https://desk-russie.eu/2022/09/02/nous-nattendons-pas.html>

MAGALETSKYI Oleg, « Олег Магалецкий и Илья Пономарев о Форуме Свободных Народов Пост-России / Сорос, Госдеп и рептилоиды » *Utro Fevralia, chaine Youtube d'Illia Ponomarev*, 14/12/2022 : https://www.youtube.com/watch?v=Ow2P_8PX7j0

MECHTCHERIAKOV Vadim, « Власти Великобритании предоставили Рафису Кашапову политическое убежище », *Idel.Real*, 6/12/2018 : <https://www.idelreal.org/a/29641424.html>

MEDUZA, Жена муфтия Дагестана попросила Путина не призывать в армию жителей республики в течение полугода, *Meduza*, 29/09/2022 : <https://meduza.io/news/2022/09/29/zhenamuftiya-dagestana-poprosila-putina-ne-prizyvatzhiteley-respubliki-v-techenie-shesti-mesyatsev>

MICHEL Casey, « Decolonize Russia », *The Atlantic*, 05/2022 : <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2022/05/russia-putin-colonization-ukraine-chechnya/639428/>

POJIDAEV Stepan, « « Я обязательно выучу названия этих 34 государств » В Европейском парламенте прошел « Форум свободных народов России ». Его участники хотят разделить страну на несколько десятков государств. Репортаж «Медузы» », *article de Meduza*, 3/02/2023 <https://meduza.io/feature/2023/02/03/ya-obyazatelno-vyuchu-nazvaniya-etih-34-gosudarstv>

RADIOVOBODA « Татарский активист Рафис Кашапов приговорен к 3 годам колонии », *Radiosvoboda*, 15/09/2015 <https://www.svoboda.org/a/27249237.html>

RIA, « Кадыров призвал ООН и ОБСЕ выдать Ахмеда Закаева » *Ria, Agence de presse de l'Administration de la République de Tchétchénie*, 21/01/2021 : <https://ria.ru/20210121/zakaev-1594077515.html>

RIA, «Кадыров высмеял прошедший в Праге форум свободных народов России », *Ria Novosti*, 25/09/2022 : <https://ria.ru/20220725/forum-1804913908.html>

SIDOROV Kharoun, « Альянсы, союзы, форумы, лиги : о количестве и качестве площадок нацдвижений », *IdelReal*, 05/2023 : <https://www.idelreal.org/a/32408418.html>

SUMLENNY Sergej, «Russia's Collapse? Good News for Everyone», *Center for European Policy Analysis*, 10/2022 : <https://cepa.org/article/russias-collapse-good-news-for-everyone/>

TASS, « Минюст включил в реестр иноагентов основателя группы Little Big » *TASS, Agence de Presse russe*, 27/01/2023 : <https://tass.ru/obschestvo/16906453>

Les Forums :

FSJ, « Форум Свободных Народов России », chaine Youtube *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, 8/05/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=2RNAaioooao&t=4111s> 1^{er} Forum

FNLPR, « III Форум Свободных Народов ПостРоссии », *Chaine YouTube Free Nations of PostRussia Forum*, 23/09/2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=lpp8jLfVYtg&t=905s> 3^e Forum

FNLPR, «5th Forum: Imperial Russia: Prospects for Deimperialization and Decolonization 31/01/2023 European Parliament», *Free Nations of Post Russia Forum*, 31/01/2023, 22 :20 : <https://www.youtube.com/watch?v=flp-ozE1ACw&t=1834s> 5^e Forum

HUDSON INSTITUTE, «A New Architecture for Northern Eurasia: The Sixth Free Nations of Post-Russia Forum», *Hudson Institute*, 25/03/2023: <https://www.youtube.com/watch?v=nCyMGNd7zx0> 6^e Forum

UCCA, « New York: Free Nations PostRussia Forum - Architecture of Post-Russian Space», *YouTube, Ukrainian Congress Committee of America*, 28/04/2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=3XcCuNTc3p4&t=12871s> 6^e Forum

Déclarations officielles et déclarations des acteurs de la cause :

ABDRAKHMANOVA Aida, «Decolonization of China. Freedom for the peoples occupied by China», *Twitter*, 5/06/2023 : https://twitter.com/Tatarradio/status/1665642533622259713?t=mZ1eG4BU8vorFeLwf01pYQ&s=07&fbclid=IwAR10Pnb6NyQqkH6-qZees2h6HPby9FSUitM3VR__uz3ul7YQxgSbAud-O0lg

ABDRAKHMANOVA Aida, KASHAPOV Nafis, KASHAPOV Rafis, MOUKHOUDNITOV Rais, ZAKĪEV Farit, «We demand the return of the Kuril Islands to Japan!» *Anti-Imperial Bloc Nation*, 06/06/2023 : <https://abn.org.ua/en/documents/we-demand-the-return-of-the-kuril-islands-to-japan/>

CDPR : « Акт (закон) о Народном Самоуправлении », *Congrès des Députés des peuples de Russie*, 06/2023 : <https://rosdep.org/samoupravlenie/>

CEFR, « Возбуждено уголовное дело за публичные призывы к осуществлению террористической деятельности и публичное оправдание терроризма », *site internet du Service d'enquête du Comité d'enquête aux affaires de la République tchétchène*, 12/03/2021 : <https://chr.sledcom.ru/news/item/1547831/>

COE, "Ukraine - Opinion on the Law on Supporting the Functioning of the Ukrainian Language as the State Language, adopted by the Venice Commission at its 121st Plenary Session", *Commission de Venise*, 2019 : [https://www.venice.coe.int/webforms/documents/?pdf=CDL-AD\(2019\)032-e](https://www.venice.coe.int/webforms/documents/?pdf=CDL-AD(2019)032-e)

FNLPR, "What we are doing is not separatism, but anti-colonial and national liberation struggle...", *Twitter*, 13/02/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/status/1625062525959110661>

FNLPR, « Parallel with organization Free Nations Post Russia Forum in Japan (July), we also preparing our next events...» *Twitter*, 06/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/status/1665620192221642752?s=07&fbclid=IwAR3pIM2rApgQPPs4EFCsqoOmvVWI80EJiJhvPcaCPN-gFuKkq-WKjloMm3U>

GENPROC « Генеральная прокуратура Российской Федерации приняла решение о признании нежелательной на территории Российской Федерации деятельности иностранной неправительственной организации », Bureau du Procureur général de la Fédération de Russie 18/02/2022 : <https://epp.genproc.gov.ru/web/gprf/search?article=71861225>

GENPROC, « Генеральная прокуратура Российской Федерации приняла решение о признании деятельности иностранной неправительственной организации, созданной в форме общественного движения, нежелательной на территории Российской Федерации », *Actualités, Procureur Général de la Fédération de Russie*, 03/2023 : <https://epp.genproc.gov.ru/web/gprf/mass-media/news?item=86357057>

GOVPL, « 125. posiedzenie Komisji Standaryzacji Nazw Geograficznych poza Granicami Rzeczypospolitej Polskiej », *Commission de Normalisation des Noms Géographiques à l'Extérieur de la République de Pologne*, 04/2023 : <https://www-gov-pl.translate.goog/web/ksng/125-posiedzenie-komisji-standaryzacji-nazw-geograficznych-poz-granicami-rzeczypospolitej-polskiej? x tr sl=pl& x tr tl=fr& x tr hl=fr& x tr pto=sc>

JUNKER, FNLPR, "Congress of Manchuria 7th Free Nations of PostRussia Forum Promo Japan Jule2023 Junker": chaine Youtube Free Nations of Post Russia Forum, 2/06/2023: https://www.youtube.com/watch?v=C1GpBWnB_n4

KASHAPOV Rafis, « Стало відомо, де пройде Форум Вільних народів пост Росії », *Qirim.News*, 5/05/2023 : <https://qirim.news/novosti-uk/stalo-vidomo-de-projde-forum-vilnyh-narodiv-post-rosiyi/>

KASHAPOV Rafis, « Дорогие наши братья, Qırımtatarları! », *Twitter*, 15/05/2023 : https://twitter.com/Rafis_Kashapov/status/1658180707808600064?s=20

KASHAPOV Rafis, « Поздравляем братский крымскотатарский народ С Днём крымскотатарского флага ! Кырымтатар халкын Кырымтатар Байрагы көне белән котлыйбыз ! », Gouvernement du Tatarstan Indépendant, 06/2023 : https://tatar-toz.blogspot.com/2023/06/blog-post_26.html

LIU Zhongjijing "The Republic of Basuria [...] declare our independent position against China and to ask for attention and recognition from the American people", *Free Basuria*, 2019 : <https://freebasuria.org/upcoming-events-2/>

MAGELTSKYI Oleg, « Comment vont les alliés de Poutine ? / La réalité de la "théorie de la division de la Russie" », *TBS News Dig*, 05/2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=PnkN6nLu5bw&t=1663s28> :52

ONU, Assemblée générale, « Résolution 2625 : Le principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes », *Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations Unies*, 1970, p 134. https://treaties.un.org/doc/source/docs/A_RES_2625-Frn.pdf

PETIT Frédéric, « Frederic Petit on Free Nation of Russia Forum » intervention du 23 juillet 2022, chaine YouTube Free Nations of PostRussia Forum, 5/08/2022 <https://www.youtube.com/watch?v=IRI1TI5BCLg&t=5s>

PONOMAREV Iliia, « При этом в постановлении Съезда о взаимодействии с демократическими силами », *Twitter*, 06/2023 : <https://twitter.com/iponomarev/status/1666813693504659462>

POUTINE Vladimir, « Совецание с постоянными членами Совета Безопасности » *site officiel Président de Russie, kremlin.ru, événements, 29/09/2022* : <http://kremlin.ru/events/president/news/69459>

REFERENDUM 2023 «Праймериз лидеров свободных республик постРоссии» : <https://referendum2023.site/primaries/>

REPUBLIC BASURIA "The Independence Declaration of Republic of Basuria", *The declaration, Free Basuria, consulté 06/2023* : <https://freebasuria.org/the-declaration/>

REZNIKOV Oleksiy « За что воюют башкиры ? » : *Interfax-Ukraine, agence de presse, 23/05/2023* : <https://ru.interfax.com.ua/news/blog/911795.html>

ROSSTAT « Таблица 1: Национальный состав населения » *Том 5. Национальный состав и владение языками, Всероссийская перепись населения 2020 года, Service Fédéral des statistiques de l'Etat Russe, 2020* : https://rosstat.gov.ru/vpn_popul
https://rosstat.gov.ru/storage/mediabank/Tom5_tab1_VPN-2020.xlsx

X, « Война между Татарстаном и Башкортостаном », *Telegra.ph, 05/2023* : <https://telegra.ph/Vojna-mezhdu-Tatarstanom-i-Bashkortostanom-05-14>

ZELENSKY Volodymyr, « Звернення Президента України до корінних народів Росії : Боріться, щоб не загинути, захищайте свою свободу на вулицях і площах », *Site internet President Ukraini, 29/09/2022* : <https://www.president.gov.ua/videos/zvernennya-prezidenta-ukrayini-do-korinnih-narodiv-rosiyi-bo-3329>

Sitographie :

ECR, Site internet officiel du groupe des Conservateurs Réformateurs Européens, consulté 06/2023 : <https://ecrgroup.eu/>

FNLPR, site Форум Свободных Народов ПостРоссии, consulté 05/2023 : <https://freenationsrf.org/>

FNLPR, Abonnements, Twitter, consulté 06/2023 : <https://twitter.com/freenationsrf/following>

FSJ, site internet *Fundacja Solidarności Dziennikarskiej*, consulté 06/2023 : <https://solidarnosc dziennikarska.pl/>

IDEL-URAL, site du Mouvement de libération « Свободный Идель-Урал », consulté 05/2023 : <https://idel-ural.org/>

JAMESTOWN, *Site Internet officiel de la Jamestown Foundation*, consulté 06/2023 : <https://jamestown.org/about-us/>

LNL, site internet, Ligue des Nations Libres, consulté 06/2023 : <https://freenationsleague.org/ru/home.html>

MCTP, site Internet de l'Assemblée du Peuple Tatar de Crimée, consulté 06/2023 : <https://qtmm.org/en/hronika-okupacziyi/>

REFERENDUM 2023, site internet, consulté 06/2023 : <https://referendum2023.site/index.html#top>